

346507

UNITED NATIONS / NATIONS UNIES



OCT 26 1952

SECURITY COUNCIL

OFFICIAL RECORDS

SEVENTH YEAR

SUPPLEMENT FOR OCTOBER, NOVEMBER AND DECEMBER 1952
SUPPLEMENT D'OCTOBRE, NOVEMBRE ET DECEMBRE 1952

CONSEIL DE SECURITE

PROCES-VERBAUX OFFICIELS

S/SCUPP/1512/4
10-12

SEPTIEME ANNEE

NEW YORK

TABLE OF CONTENTS

Document No.	Title	Page
S/2805	Note dated 8 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting the forty-ninth report of the United Nations Command in Korea, in accordance with the Security Council resolution of 7 July 1950 (S/1588)	1
S/2833	Letter dated 30 October 1952 addressed to the Secretary-General from the Chief of Staff of the Truce Supervision Organization in Palestine, transmitting a report on the decisions made during the period 1 November 1951 to 30 October 1952 by the Mixed Armistice Commission	10
S/2833/Add.1	Addendum dated 7 November 1952 to the letter dated 30 October 1952 addressed to the Secretary-General from the Chief of Staff of the Truce Supervision Organization in Palestine, transmitting a report on the decisions made during the period 1 November 1951 to 30 October 1952 by the Mixed Armistice Commissions	26
S/2835	Note dated 3 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting the fiftieth report of the United Nations Command in Korea, in accordance with the Security Council resolution of 7 July 1950 (S/1588)	27
S/2836	Note dated 3 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting the fifty-first report of the United Nations Command in Korea, in accordance with the Security Council resolution of 7 July 1950 (S/1588)	35
S/2837	Note dated 3 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting the fifty-second report of the United Nations Command in Korea, in accordance with the Security Council resolution of 7 July 1950 (S/1588)	44
S/2839 and Corr.1	United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, and the United States of America: draft resolution concerning the India-Pakistan question	54
S/2846	Letter dated 10 November 1952 addressed to the President of the Security Council from the Secretary-General of the United Nations	55
S/2847	Letter dated 13 November 1952 addressed to the President of the Security Council from the President of the General Assembly	55

(Continued on page 3 of cover)

TABLE DES MATIERES

Cotes des documents	Titres	Pages
S/2805	Note, en date du 8 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre, conformément à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1588), le quarante-neuvième rapport du Commandement des Nations Unies en Corée	1
S/2833	Lettre, en date du 30 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le Chef d'état-major de l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve en Palestine, pour lui transmettre un rapport concernant les décisions prises par les Commissions mixtes d'armistice pendant la période s'étendant du 1er novembre 1951 au 30 octobre 1952	10
S/2833/Add.1	Additif, en date du 7 novembre 1952, à la lettre en date du 30 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le Chef d'état-major de l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve en Palestine, pour lui transmettre un rapport concernant les décisions prises par les Commissions mixtes d'armistice pendant la période s'étendant du 1er novembre 1951 au 30 octobre 1952	26
S/2835	Note, en date du 3 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre, conformément à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1588), le cinquantième rapport du Commandement des Nations Unies en Corée	27
S/2836	Note, en date du 3 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre, conformément à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1588), le cinquante et unième rapport du Commandement des Nations Unies en Corée	35
S/2837	Note, en date du 3 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre, conformément à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1588), le cinquante-deuxième rapport du Commandement des Nations Unies en Corée	44
S/2839 et Corr.1	Etats-Unis d'Amérique et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord: projet de résolution concernant la question Inde-Pakistan	54
S/2846	Lettre, en date du 10 novembre 1952, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies	55
S/2847	Lettre, en date du 13 novembre 1952, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Président de l'Assemblée générale	55

(Suite à la page 3 de la couverture)

Documents published in full in the *Official Records* of meetings of the Security Council are not reproduced in these supplements.

All United Nations documents are designated by symbols, i.e., capital letters combined with figures. Mention of such a symbol indicates a reference to a United Nations document.

Les documents dont le texte est donné *in extenso* dans les *Procès-verbaux officiels* des séances du Conseil de sécurité ne sont pas reproduits dans ces suppléments.

Les documents des Nations Unies portent tous une cote, qui se compose de lettres majuscules et de chiffres. La simple mention d'une cote dans un texte signifie qu'il s'agit d'un document des Nations Unies.

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

SECURITY COUNCIL

CONSEIL DE SECURITE

OFFICIAL RECORDS

SEVENTH YEAR

Supplement for October, November and
December 1952

PROCES-VERBAUX OFFICIELS

SEPTIEME ANNEE

Supplément d'octobre, novembre
et décembre 1952

DOCUMENT S/2805

Note dated 8 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting the forty-ninth report of the United Nations Command in Korea, in accordance with the Security Council resolution of 7 July 1950 (S/1588)

*[Original text: English]
[9 October 1952]*

The permanent representative of the United States of America to the United Nations presents his compliments to the Secretary-General and has the honour to refer to paragraph 6 of the resolution of the Security Council of 7 July 1950, [S/1588], requesting the United States to provide the Security Council with reports, as appropriate, on the course of action taken under the United Nations Command.

In compliance with this resolution there is enclosed herewith, for circulation to the members of the Security Council, the forty-ninth report of the United Nations Command operations in Korea for the period 1 to 15 July 1952.

FORTY-NINTH REPORT OF UNITED NATIONS COMMAND OPERATIONS IN KOREA FOR THE PERIOD 1 TO 15 JULY 1952

I herewith submit the forty-ninth report of the United Nations Command operations in Korea for the period 1 to 15 July 1952, inclusive. United Nations Command communiqués Nos. 1312-1326 provide detailed accounts of these operations.

The delegations to the armistice negotiations met in plenary session daily through 13 July. During the open

Note, en date du 8 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre, conformément à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1588), le quarante-neuvième rapport du Commandement des Nations Unies en Corée

*[Texte original en anglais]
[9 octobre 1952]*

Le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Secrétaire général et a l'honneur de se référer au paragraphe 6 de la résolution du 7 juillet 1950 [S/1588] par laquelle le Conseil de sécurité a demandé aux Etats-Unis d'Amérique de lui fournir des rapports, d'importance et de fréquence appropriées, concernant le déroulement de l'action entreprise sous l'autorité du Commandement des Nations Unies.

Conformément à cette résolution, le représentant des Etats-Unis d'Amérique a l'honneur de communiquer ci-joint au Secrétaire général, pour qu'il le transmette aux membres du Conseil de sécurité, le quarante-neuvième rapport sur les opérations effectuées en Corée par le Commandement des Nations Unies du 1er au 15 juillet 1952.

QUARANTE-NEUVIÈME RAPPORT DU COMMANDEMENT DES NATIONS UNIES CONCERNANT LES OPÉRATIONS QUI SE SONT DÉROULÉES EN CORÉE PENDANT LA PÉRIODE S'ÉTENDANT DU 1er AU 15 JUILLET 1952

J'ai l'honneur de vous soumettre le quarante-neuvième rapport du Commandement des Nations Unies en Corée sur les opérations qui se sont déroulées pendant la période du 1er au 15 juillet inclus. Les communiqués nos 1312 à 1326 du Commandement des Nations Unies ont donné un compte rendu détaillé de ces opérations.

Les délégations chargées des négociations d'armistice se sont réunies chaque jour en session plénière

sessions of 1 to 3 July inclusive, the communists continued their violent propaganda charges against the United Nations Command, using selected quotations from the 1949 Geneva Convention to attempt to force the return of all prisoners of war to communist control, with the use of force if necessary. The Senior United Nations Command delegate refuted the communists' illogical arguments, re-emphasized the reasonableness and fairness of the United Nations Command proposal and reviewed the current obstacles standing in the way of an honourable armistice.

On 1 July the senior United Nations Command delegate stated, in his defence of the draft agreement proposed by the United Nations Command on 28 April (see the forty-fifth report of the United Nations Command [S/2715], that the possibility existed for a mutually acceptable armistice within the terms of paragraphs 51 and 52 thereof. The communists displayed considerable interest in this statement and on 3 July suggested that the meetings again be held in executive session. With the concurrence of the senior United Nations Command delegate, the executive sessions were reopened on 4 July, and have continued since that date. It is not yet apparent whether this step was taken by the communists to present a new compromise proposal or whether the communists misinterpreted the United Nations Command statement as indicating that the United Nations Command was ready to abandon its firm stand and was willing to accept some compromise solution. The United Nations Command has not wavered from nor will it alter its position as expressed in the proposal of 28 April. On the morning of 14 July the communist delegation requested a two-day recess.

On 13 July the following message from the senior communist delegate was delivered to the senior United Nations Command delegate:

"12 July 1952. Major General William K. Harrison, senior delegate, United Nations Command delegation. At about 2300 hours on 11 July 1952 military aircraft of your side carried out bombing and strafing against our prisoner-of-war camp No. 9 situated at Mukhyon-ni, Pyongyang, resulting in the killing of thirteen, serious wounding of nineteen, light wounding of fifty-three, and missing of twenty-five of your captured personnel. I hereby lodge with your side a serious protest regarding this grave bloody incident.

"The stated prisoner-of-war camp was provided with conspicuous marking in accordance with the agreement between both sides, and its exact location had been furnished to your side long ago. Your wanton bombing is in full violation of agreement. Your side has not hitherto dealt with the previous five incidents of bombing and strafing against our prisoner-of-war camps, and yet there has occurred again this new serious incident of wanton bombing of our prisoner-of-war camp No. 9. This proves once again incontrovertibly that your side wilfully violates international law and principles of humanity, and that in order to execute your barbarous policy

jusqu'au 13 juillet. Au cours des séances publiques, qui se sont tenues du 1er au 3 juillet, les communistes ont continué leurs violentes attaques de propagande contre le Commandement des Nations Unies en citant des extraits, soigneusement choisis, de la Convention de Genève de 1949 pour essayer d'imposer aux Nations Unies de rapatrier tous les prisonniers de guerre en territoire contrôlé par les communistes, en ayant recours, s'il était nécessaire, à la force. Ayant réfuté l'argumentation illogique des communistes, le chef de la délégation du Commandement des Nations Unies a souligné, une fois de plus, le caractère raisonnable et équitable de la proposition du Commandement des Nations Unies et il a passé en revue les obstacles qui se dressent, à l'heure actuelle, devant la conclusion d'un armistice honorable pour les deux parties.

Le 1er juillet, le chef de la délégation du Commandement des Nations Unies, défendant le projet d'accord présenté le 28 avril par le Commandement des Nations Unies (voir quarante-cinquième rapport du Commandement des Nations Unies [S/2715] a déclaré que les dispositions des paragraphes 51 et 52 de ce document rendaient possible d'arriver à un armistice acceptable par les deux parties. Les communistes se sont montrés vivement intéressés par cette déclaration et, le 3 juillet, ils ont proposé que les séances soient de nouveau tenues à huis clos. Le chef de la délégation du Commandement des Nations Unies ayant accepté, les séances à huis clos ont été reprises le 4 juillet et elles se sont poursuivies depuis lors. Il n'est pas encore possible de se rendre compte clairement si les communistes ont agi ainsi pour présenter une nouvelle proposition de compromis ou s'ils ont interprété à faux la déclaration du Commandement des Nations Unies comme indiquant que celui-ci était disposé à abandonner son attitude ferme et à accepter une solution de compromis. Le Commandement des Nations Unies n'a changé et ne changera en rien sa position, telle qu'elle est énoncée dans la proposition du 28 avril. Le 14 juillet au matin, la délégation communiste a demandé que les pourparlers soient ajournés pendant deux jours.

Le 13 juillet, le chef de délégation du Commandement des Nations Unies a reçu du chef de la délégation communiste le message suivant:

"12 juillet 1952. Général William K. Harrison, chef de délégation, délégation du Commandement des Nations Unies. Le 11 juillet 1952, vers 23 heures, des avions militaires du Commandement des Nations Unies ont bombardé et mitraillé notre camp de prisonniers de guerre No 9, situé à Mukhyon-ni, Pyongyang. Treize prisonniers ont été tués, dix-neuf grièvement blessés, cinquante-trois légèrement blessés et vingt-cinq ont été portés disparus. J'élève auprès de votre partie une sérieuse protestation au sujet de ce grave et sanglant incident.

"Ce camp de prisonniers de guerre avait été, aux termes de l'accord passé entre les deux parties, muni de marques très apparentes et il y a longtemps que son emplacement exact vous avait été indiqué. Votre bombardement non motivé constitue une violation complète de l'accord. Votre partie ne s'est pas encore occupée des cinq cas antérieurs de bombardement et de mitraillage de nos camps de prisonniers de guerre et il vient de se produire un nouveau cas de bombardement non motivé d'un de nos camps de prisonniers de guerre, le camp No 9. Vous apportez là une nouvelle preuve, irréfutable, du fait que vous violez à dessein le droit

of bombing peaceful cities, your side does not hesitate to kill your own captured personnel.

"Your side must immediately deal with this serious incident of bloodshed responsibility. Any attempt to shirk the responsibility or continued act of violation against the agreement between both sides will only aggravate your guilt. General Nam Il, senior delegate, delegation of the Korean People's Army and the Chinese People's Volunteers."

Photographs which were taken immediately after the attacks on vital military targets within the Pyongyang area, and of prisoner-of-war camp No. 9, revealed that not a single bomb or shot landed within close proximity of prisoner-of-war camp No. 9. A message to this effect was prepared for delivery to the senior communist delegate in response to the communist allegation quoted above.

The continued dispersion of the once heavily populated prisoner-of-war camp at Kojé-do proceeded without incident. Concurrent with the movement of personnel who had been segregated for return to communist control, construction of small, scattered 500-man compounds continued at Chogu-ri, on the southwest end of Kojé-do, at Pongam-do and Yoncho-do, small islands southwest of Kojé-do, and at Cheju City on the north central extremity of Cheju-do.

Throughout all prisoner-of-war and civilian internee camps, Eighth Army authorities have been instructed to be especially vigilant in detecting signs of communist-inspired subversion. The commanding officer of the pro-communist Chinese prisoner-of-war camp at Cheju City reported that plans had been uncovered which indicated that continued efforts may be made to disrupt the orderly discipline in that installation. These plans included:

- (a) Deliberate misunderstanding of orders;
- (b) Ignoring instructions or explanations of camp supervisory personnel;
- (c) Continued demonstrations and loud noisemaking;
- (d) Surreptitious communications between compounds.

The release of civilian internees and their resettlement within the Republic of Korea proceeded satisfactorily and without incident. Through the close co-operation of civilian authorities and the United Nations Civil Assistance Command in Korea, each shipment to the respective provinces is being handled efficiently and is receiving continued favorable reaction from the Republic of Korea. With the exception of those civilian internees who are hospitalized in Pusan and not deemed physically able to be discharged at this time, it is expected that the entire group of about 27,000 who elected not to return to communist control will be released from United Nations Command custody by mid-August.

international et les principes humanitaires et que, pour mettre à exécution votre politique barbare de bombardement des villes inoffensives, votre partie n'hésite pas à tuer ceux de vos propres hommes qui ont été faits prisonniers.

"Votre partie doit s'occuper immédiatement de cet incident sérieux et sanglant. Toute tentative que vous pourriez faire pour vous dérober à votre responsabilité ou pour continuer de violer l'accord passé entre les deux parties ne ferait qu'aggraver votre culpabilité. Général Nam Il, chef de délégation, délégation de l'Armée populaire coréenne et des Volontaires du peuple chinois."

Des photographies prises immédiatement après les attaques exécutées dans le secteur de Pyongyang contre d'importants objectifs militaires, et des photographies du camp de prisonniers de guerre N° 9 ont montré qu'il n'était tombé aucune bombe et qu'il n'avait été tiré aucune cartouche à proximité immédiate du camp de prisonniers de guerre N° 9. Un message en ce sens, destiné au chef de la délégation communiste, a été rédigé pour répondre aux accusations citées plus haut.

La dispersion des très nombreux prisonniers de guerre détenus au camp de Kojé s'est poursuivie sans incidents. En même temps que se faisaient les mouvements de prisonniers qui avaient été séparés des autres en vue de leur rapatriement en territoire contrôlé par les communistes, les autorités ont poussé la construction de petits enclos dispersés, chacun d'une capacité de 500 hommes, à Chogu (à l'extrémité sud-ouest de l'île de Kojé), dans les petites îles de Pongam et de Yoncho qui se trouvent au sud-ouest de Kojé, et à Cheju, localité située au centre de l'extrémité nord de l'île qui porte le même nom.

Dans tous les camps de prisonniers de guerre et d'internés civils, le personnel de la huitième armée a reçu l'ordre d'exercer une vigilance spéciale en vue de déceler tout signe de révolte inspirée par les communistes. Le commandement du camp de Chogu, où sont détenus des prisonniers de guerre chinois procommunistes, a rendu compte de la découverte de plans indiquant une continuation des efforts en vue de porter atteinte à l'ordre et à la discipline dans le camp. Il était prévu dans ces plans:

- a) De se méprendre volontairement sur le sens des ordres reçus;
- b) De ne tenir aucun compte des instructions ou des explications du personnel surveillant;
- c) De se livrer constamment à des démonstrations et à des manifestations bruyantes;
- d) De communiquer clandestinement avec les autres enclos.

La libération des internés civils et leur réinstallation sur le territoire de la République de Corée se sont poursuivies de façon satisfaisante et sans incident. Grâce au maintien d'une étroite coopération entre les autorités civiles et la section d'assistance civile du Commandement des Nations Unies en Corée, les mouvements des libérés vers les provinces diverses s'exécutent de façon satisfaisante et continuent de provoquer, en République de Corée, des réactions favorables. Si l'on excepte les internés civils qui sont à l'hôpital de Pusan et dont l'état n'est pas assez satisfaisant pour les en laisser sortir, on s'attend à ce que les 27.000 personnes qui ont opté pour n'être pas rapatriées en territoire contrôlé par les communistes aient toutes été libérées vers le milieu d'août par le Commandement des Nations Unies.

United Nations Command ground forces found enemy-initiated action most frequent and intense along the central and extreme eastern fronts where several local attacks of up to battalion strength were launched against United Nations Command outpost elements. All of these hostile efforts were amply supported by artillery, and in one case enemy armour assisted the attackers.

Enemy action along the western front diminished. The much disputed United Nations Command outpost position in the Mabang area experienced a three-pronged attack of battalion size on 4 July. After a four-hour action, the enemy was forced to withdraw. Apparently disheartened by his earlier heavy losses and lack of success in this area, the enemy made no further attempts to assault United Nations Command positions which had been subjected to repeated hostile attacks. United Nations Command raiding elements launched several punishing attacks in the Sangyong and Punji areas. The first action occurred south-east of Sangyong where United Nations Command raiders forced an enemy unit to vacate its position after an all-day battle. Again, on 3 July, a hostile battalion suffered several hundred casualties as a result of a United Nations Command raid in the Punji area.

On the central front action flared again in the Kumsong sector on 7 July when a hostile company supported by thirteen tanks attempted a penetration of twin outposts south-east of Kumsong. The attack was blunted after a two-hour fight and the enemy force withdrew. A see-saw battle for two outpost positions south-east of Yulsa occurred during the night of 8-9 July. The enemy force, gradually reinforced from platoon to battalion strength, finally forced United Nations Command elements from the easternmost outpost. On the previous day the enemy reacted violently to a United Nations Command raid which had successfully seized commanding terrain. In this action, United Nations Command elements were later forced to relinquish their gains by a counter-attacking enemy company.

On the eastern front a comparative lull was broken on 9 July when a strong United Nations Command raid was conducted against an enemy position one mile north-west of Oemyon. Heavy casualties were inflicted against the tenacious hostile defenders during the ensuing day-long fight in which United Nations Command elements beat back three enemy counter-attacks. On the following day, two miles further north, two enemy companies struck a United Nations Command position situated on dominating terrain. The attackers, reinforced to battalion strength during the night, forced United Nations Command elements to withdraw. This began a vicious battle which continued for three full days. During this time United Nations Command elements succeeded in regaining the crest of the hill but were subsequently forced again to relinquish it to the enemy. A series of United Nations Command counter-attacks beginning on 13 July netted partial control of the hill mass which was completely retaken on 14 July.

Les forces terrestres du Commandement des Nations Unies ont constaté que l'ennemi entamait des opérations d'une fréquence et d'une intensité accrues sur le front central et à l'extrême est du front où, à plusieurs reprises, des effectifs atteignant parfois l'importance d'un bataillon ont attaqué des éléments d'avant-postes des Nations Unies. Dans toutes ces attaques l'ennemi avait un fort appui d'artillerie et, en une occasion, l'appui de blindés.

Sur le front occidental, l'activité des communistes a décliné. La position d'avant-poste, très disputée, qui se trouve dans le secteur de Mabang, a été attaquée le 4 juillet sur trois axes par des forces ennemies ayant l'effectif d'un bataillon. Après quatre heures de combat l'ennemi a dû se replier. Découragé probablement par l'insuccès et les pertes qu'il avait éprouvées dans ce secteur, l'ennemi ne s'est pas efforcé davantage de conquérir les positions du Commandement des Nations Unies qu'il avait précédemment attaquées à plusieurs reprises. Des éléments du Commandement des Nations Unies ont lancé plusieurs incursions punitives dans les secteurs de Sangyong et de Punji. A la suite du premier de ces raids, qui s'est déroulé au sud-est de Sangyong, les forces amies ont contraint l'ennemi à évacuer ses positions après une journée entière de combat. Un nouveau raid exécuté le 3 juillet dans le secteur de Punji a fait subir à un bataillon ennemi des pertes atteignant plusieurs centaines de tués et blessés.

Sur le front central l'activité a repris dans le secteur de Kumsong où, le 7 juillet, une compagnie ennemie, appuyée par treize chars, a essayé de s'emparer de deux avant-postes voisins au sud-est de Kumsong. L'attaque a été arrêtée au bout de deux heures de combat et la compagnie ennemie s'est repliée. Dans la nuit du 8 au 9 juillet, deux positions d'avant-poste ont changé plusieurs fois de main au cours de combats qui se sont déroulés au sud-est de Yulsa. L'ennemi, fort au début d'une section mais renforcé peu à peu à l'effectif d'un bataillon, a finalement forcé les éléments du Commandement des Nations Unies à abandonner celui des avant-postes qui se trouvait le plus à l'est. La veille, l'ennemi avait réagi avec violence à la suite d'un raid d'éléments du Commandement des Nations Unies qui avaient réussi à s'emparer de certaines hauteurs; par la suite ces éléments, contre-attaqués par l'ennemi, ont dû abandonner leurs gains.

Sur le front oriental le calme relatif qui régnait a été rompu le 9 juillet par un raid, fortement étouffé, du Commandement des Nations Unies contre une position ennemie située à un kilomètre et demi au nord-ouest d'Oemyon. L'ennemi, qui s'est défendu opiniâtrement toute la journée, a subi de lourdes pertes et, au cours des combats, les éléments des forces des Nations Unies ont repoussé trois contre-attaques. Le lendemain, à trois kilomètres au nord, deux compagnies ennemies ont attaqué une position du Commandement des Nations Unies établie sur une hauteur. L'ennemi, qui avait reçu des renforts durant la nuit et dont les effectifs étaient équivalents à un bataillon, a contraint les éléments du Commandement des Nations Unies à se replier. Cette opération a marqué le début d'une bataille acharnée qui s'est poursuivie trois jours entiers. Les éléments du Commandement des Nations Unies, qui avaient réussi à se rétablir sur la crête, ont dû l'abandonner à nouveau. Puis une série de contre-attaques, commencées le 13 juillet, leur a permis de reprendre en

The estimated strength of dissident forces operating in United Nations Command rear areas decreased slightly during the period. There has been no significant change in the level of dissident activity and no slackening in the pursuit and elimination of these elements by United Nations security forces.

No major change in enemy troop dispositions or front lines occurred during the period. The upward trend of enemy artillery fire continued with an average of over 7,000 rounds falling each day across the battle front. This fact, coupled with increased supply and frontline activity, is evidence that the enemy combat capabilities continue to improve. However, there is still no indication of any early communist departure from their present defensive attitude.

Aircraft from United Nations Command fast carriers operating in the Sea of Japan flew against North Korean transportation facilities, supply routes and supply storage areas. Attacks by jet and propeller-driven aircraft were concentrated on targets along the Korean east coast. Rail lines were cut in many places. Destruction and damage were inflicted on bridges, by-passes, rail cars, military buildings, boats, warehouses, trucks, troop barracks, gun positions, and transformer stations.

Supply, ammunition and fuel dumps, as well as vehicle loading areas were attacked repeatedly in the area south of Wonsan, mostly with unassessed results.

The Funai hydro-electric complex was attacked with two plants rendered unserviceable, and the third temporarily unoperational. This is the smallest complex in North Korea, furnishing about one-half of one per cent of all power. It serves north-east Korea and the Musan iron mines.

United Nations Command carriers continued to operate in the Yellow Sea. Their planes furnished cover and air spot for the surface units on blockade patrols and anti-invasion stations. Support was furnished for friendly guerrilla operations. These units also flew reconnaissance missions and offensive strikes as far north as Hanchon, into the Chinnampo area, the Hwanghae Province, and in close support of the frontline troops. Rail and highway bridges were attacked, supply dumps and storage areas were demolished or damaged, and destruction and damage were inflicted on numerous military buildings, rail cars, gun positions, warehouses, boats, ox carts and pack animals.

United Nations Command naval aircraft based ashore in Korea flew close support missions for the frontline units, destroying and damaging numerous bunkers, mortar and gun positions, tanks, personnel and supply shelters, trucks, railroad bridges, road bridges, and military buildings. Rails were also cut in many places.

partie la hauteur, qu'ils ont occupée entièrement le 14 juillet.

Le nombre estimé des dissidents qui opèrent sur les arrières du Commandement des Nations Unies a légèrement décliné au cours de la quinzaine. Le degré de leur activité est resté à peu près le même; les forces de sécurité des Nations Unies ont continué, sans ralentir leur action, de poursuivre et de détruire ces éléments.

Il n'y a pas eu de changement important au cours de la quinzaine dans le dispositif ennemi sur le front. L'emploi de l'artillerie par les communistes a continué de s'accroître et le nombre des obus qu'ils ont tirés sur le front a dépassé la moyenne de 7.000 par jour. Ce fait, ajouté à l'activité accrue des services de ravitaillement et des troupes combattantes ennemies, prouve que le potentiel de combat des communistes continue d'augmenter. L'ennemi ne donne toutefois aucun signe permettant de prévoir un changement prochain dans son attitude actuelle, qui est défensive.

Les avions du Commandement des Nations Unies basés sur les porte-avions rapides qui opèrent dans la Mer du Japon ont attaqué des installations et du matériel de transport, des axes de ravitaillement et des dépôts de matériel en Corée du nord. Les appareils, tant à réaction qu'à hélices, ont concentré leurs attaques sur les objectifs situés le long de la côte orientale. Ils ont coupé les voies ferrées en de nombreux points et détruit ou endommagé des ponts, des ouvrages de déviation, des wagons, des bâtiments militaires, des bateaux, des entrepôts, des camions, des casernes, des emplacements d'artillerie et des transformateurs de courant.

Au sud de Wonsan les appareils de l'aviation embarquée ont attaqué de façon répétée, mais en général sans pouvoir observer les résultats, des dépôts d'approvisionnements, de munitions et de carburant ainsi que des chantiers d'embarquement sur véhicules.

Ils ont attaqué les usines hydro électriques de Funai, mis hors d'usage deux des bâtiments et temporairement hors de service un troisième. Funai est le plus petit groupe d'usines productrices de courant de la Corée du nord; il fournit à peu près un demi pour cent de la puissance totale. Il dessert l'est de la Corée du nord et les mines de fer de Musan.

Des porte-avions du Commandement des Nations Unies ont continué d'opérer en Mer Jaune. Leurs avions ont exécuté des missions de protection et de reconnaissance au profit des unités de surface qui maintiennent le blocus et de celles qui occupent les postes de défense contre l'invasion. Ils ont aussi appuyé les opérations des partisans amis. Ils ont enfin rempli des missions de reconnaissance et des missions offensives, vers le nord jusqu'à Hanchon, dans la région de Chinnampo et la province de Hwanghae, et fourni leur appui direct aux forces combattantes sur le front. Ils ont attaqué des ponts de chemin de fer et de route, démolis ou endommagé des dépôts de matériel, de nombreux bâtiments militaires, des wagons, des emplacements d'artillerie, des entrepôts, des bateaux, des chars à bœufs et des animaux de bât.

Les appareils basés à terre de l'aéronavale des Nations Unies ont rempli des missions d'appui direct au profit des unités combattantes. Ils ont détruit ou endommagé de nombreuses casernes, des emplacements de mortiers et de canons, des chars, des abris de personnel et de matériel, des camions, des ponts de chemin de fer, des ponts routiers et des bâtiments

Patrol planes based in Japan conducted daylight reconnaissance missions over the Sea of Japan, the Yellow Sea and the Tsushima Straits. They also flew day and night anti-submarine patrols and weather reconnaissance missions for surface units in the Japan and Yellow Seas. On 12 July, a patrol aircraft while on a routine reconnaissance patrol received 20mm fire from two unidentified surface vessels flying red flags while in the Yellow Sea area. The aircraft received no damage.

The naval blockade along the Korean east coast continued from the bomblines to Chongjin, with surface units making day and night coastal patrols, firing on key rail targets along the coastal main supply route daily to maintain rail cuts, bridge cuts, and blocked tunnels at these several specific points. The siege by surface vessels continued at the major ports of Wonsan, Hungnam, and Songjin, subjecting the enemy forces at these ports to day and night destructive, harassing and interdiction fire. The communists were hampered in the use of coastal waters for shipping, and fishing was curtailed as craft detected were taken under fire and either destroyed or driven ashore.

Fog along the east coast at Wonsan and to the north hampered spotting aircraft, shore fire-control parties, and the firing vessels themselves. Destruction and damage included many enemy casualties, rail cars, military buildings, boats, railroad bridges, guns, bunkers and warehouses. Rails were also cut in several places. A total of seventeen prisoners were taken from small craft by blockading vessels. These included refugees who ventured out to surrender and fishermen who were captured.

Fire support vessels at the bomblines provided gunfire on call for the frontline troops and accounted for the destruction and damage of many bunkers and military structures.

Enemy shore batteries were active almost daily against the blockading vessels and minesweepers all along the coast. In many instances friendly units were straddled; only one vessel was affected, suffering superficial damage and minor personnel injuries from a close air burst. In each instance, the battery was taken under counter fire with many guns destroyed and damaged. In many cases the minesweepers, while operating close inshore, received machine-gun and small arms fire. There were no reports of damage or casualties.

On the Korean west coast, the United Nations Command surface units manned anti-invasion stations along the coast from Chinnampo to the Han River Estuary, in support of the friendly islands north of the battle line. Daylight firing into enemy positions started many fires and secondary explosions, destroying numerous military buildings. Three friendly guerrilla raids were carried out with the support of surface and air units. A

militaires. Ils ont coupé de nombreuses voies ferrées.

Les avions patrouilleurs basés au Japon ont rempli des missions de reconnaissance de jour en Mer du Japon, en Mer Jaune et dans le détroit de Tsushima. Ils ont exécuté, de nuit et de jour, des vols de surveillance contre les sous-marins et des reconnaissances météorologiques en Mer du Japon et en Mer Jaune. Le 12 juillet, en Mer Jaune, un avion patrouilleur qui faisait une reconnaissance normale a essuyé le feu de pièces de 20mm provenant de deux bâtiments de surface non identifiés, qui arboraient des pavillons rouges. L'avion n'a pas été endommagé.

La flotte a maintenu, entre les arrières immédiats des communistes et Chongjin, le blocus de la côte orientale de la Corée; nuit et jour, des unités de surface ont surveillé les eaux côtières et tiré quotidiennement sur des points soigneusement choisis des voies ferrées qui constituent l'artère côtière principale de ravitaillement, pour que les voies ou les ponts restent coupés et les tunnels bloqués. D'autres unités de surface ont soutenu le siège des principaux ports, Wonsan, Hungnam et Songjin, où, nuit et jour, elles ont soumis les forces ennemies à leurs tirs de destruction, de harcèlement et d'interdiction. Les communistes ont été mis dans l'impossibilité d'utiliser les eaux côtières pour la navigation et pour la pêche, tout bateau rencontré étant attaqué et, soit détruit, soit échoué à la côte.

La brume qui, sur la côte orientale, a sévi à Wonsan et plus au nord a gêné les opérations des avions de réglage, des détachements d'observation débarqués et même des bâtiments qui exécutaient les tirs. Les bombardements ont toutefois fait subir à l'ennemi des fortes pertes de personnel et ont, soit détruit, soit endommagé un grand nombre de wagons, de bâtiments militaires, de bateaux, de ponts de chemin de fer, de pièces d'artillerie, de casemates et d'entrepôts. Les voies ferrées ont été coupées en plusieurs endroits. Les équipages ont capturé en tout dix-sept prisonniers sur de petites embarcations; il s'agissait soit de réfugiés qui avaient pris la mer pour se rendre, soit de pêcheurs.

A l'extrémité orientale du front, les bateaux de guerre chargés de fournir un appui de feu aux forces terrestres ont exécuté les tirs qui leur étaient demandés; ils ont ainsi détruit un grand nombre de casemates et d'ouvrages militaires.

Les batteries côtières ennemies ont tiré presque quotidiennement sur toute la côte contre les navires chargés de maintenir le blocus et contre les dragueurs de mines. Elles ont réussi, dans de nombreux cas, à encadrer les unités amies, mais n'en ont touché qu'une: un obus a éclaté en l'air, près du bâtiment, ne causant que des dégâts matériels minimes et quelques blessés légers. Des tirs de contre-batterie ont été exécutés contre toutes les pièces ennemies dont un grand nombre ont été détruites ou endommagées. Souvent les dragueurs de mines ont, tandis qu'ils opéraient près des côtes, essuyé le feu de mitrailleuses et d'armes portatives, mais il n'a été signalé ni victimes ni dégâts.

Sur la côte occidentale de la Corée, les bâtiments de surface du Commandement des Nations Unies ont tenu des postes de défense le long des côtes, entre Chinnampo et l'estuaire du Han, pour empêcher toute invasion des îles situées au nord du front qui se trouvent entre les mains des alliés. Ces bâtiments ont exécuté des tirs en plein jour contre des positions ennemies; ils ont allumé de nombreux incendies,

total of 164 casualties were inflicted on the enemy and two prisoners were taken.

Vessels of the Republic of Korea Navy conducted close inshore patrols and blockade along both coasts and assisted United Nations Command naval forces in minesweeping duties.

United Nations Command minesweepers continued operations to keep the channels, gunfire support areas and anchorages free of mines of all types. Sweepers also enlarged areas and swept close inshore as needed by the operating forces.

United Nations Command naval auxiliary vessels, Military Sea Transportation Service and merchant vessels under contract provided personnel lifts and logistic support for the United Nations Command naval air and ground forces in Japan and Korea.

Operation "Spreadout", the transfer of prisoners of war and internees from Koje-do, continued with a new lift of 36,900 persons scheduled for the period 3 to 10 July. Tropical storms damaged compounds at new locations delaying the lift about five days; however, 26,900 have been lifted as of 12 July.

United Nations Command air operations were highlighted on 11 July when the United Nations Command air force, assisted by naval air units, conducted a massive, co-ordinated attack on the numerous supply targets and military installations in the Pyongyang, Sariwon and Hwangju areas. In well planned and precisely timed strikes, the aircraft bombed, strafed and spread napalm on factories, ammunition dumps, vehicle parks and repair shops, storage buildings, troop concentrations and military headquarters buildings.

Beginning late in the morning with a flak suppression mission which softened up the area for the main effort, the attacks were conducted in three successive waves of fighter bombers. The attacking planes reported numerous secondary explosions and fires in the factory areas and vehicle parks. Post-strike photography and assessment indicated extensive damage in all target areas, the destruction or major damage of numerous buildings and vehicles and good coverage in rail centres.

Throughout the attack period United Nations Command air force interceptors patrolled between the target and the Manchurian bases of the enemy jets, while others provided cover for the fighter bombers conducting the attacks. The cover missions were timed to arrive in the target area prior to the attacking fighter

provoqué un grand nombre d'explosions et détruit quantité de bâtiments militaires. Des partisans amis, appuyés par des unités de surface et par des appareils de l'aéronavale, ont fait trois incursions chez l'ennemi; ils lui ont infligé des pertes s'élevant à 164 tués ou blessés et ramené deux prisonniers.

Les unités de la flotte de la République de Corée ont exécuté des patrouilles côtières et ont assisté les forces navales du Commandement des Nations Unies dans le relevage des mines.

Les dragueurs de mines du Commandement des Nations Unies ont poursuivi leurs opérations afin de maintenir libres de mines de tous genres les eaux des chenaux, des zones de tir d'artillerie navale et des zones de mouillage. Ils ont, en outre, étendu leurs opérations, notamment le long des côtes, selon les besoins des forces en opération.

Les bâtiments auxiliaires du Commandement des Nations Unies, le Service des transports maritimes militaires et les navires marchands opérant sous contrat ont exécuté les transports de passagers et de matériel nécessaires, au profit des forces navales, aériennes et terrestres du Commandement des Nations Unies, au Japon et en Corée.

L'opération *Spreadout* (Dispersion), c'est-à-dire le transfert sur d'autres camps de prisonniers de guerre et des internés détenus dans l'île de Koje, s'est poursuivi par l'enlèvement d'un nouveau contingent de 36.900 personnes; cette opération, prévue pour la période du 3 au 10 juillet, a été retardée d'environ cinq jours par des orages tropicaux, qui ont endommagé des bâtiments dans de nouveaux enclos. Cependant, le 12 juillet, 26.900 personnes avaient fait mouvement.

L'activité dans les airs du Commandement des Nations Unies a été marquée par une opération saillante: le 11 juillet, les forces aériennes, appuyées par l'aéronavale, ont exécuté une série d'attaques massives contre un grand nombre d'installations du système de ravitaillement et d'installations militaires dans les régions de Pyongyang, de Sariwon et de Hwangju. L'opération avait été minutieusement préparée et son horaire réglé avec soin; les appareils ont attaqué à la bombe, à la mitrailleuse et au napalm des usines, des dépôts de munitions, des parcs de véhicules et des ateliers de réparations, des entrepôts, des rassemblements de personnel militaire et des bâtiments utilisés par les services d'état-major.

Les opérations ont commencé en fin de matinée par une attaque contre la DCA, afin de neutraliser celle-ci autant que possible dans la zone où devait s'exercer l'effort principal. Ensuite, se sont succédées trois vagues de chasseurs-bombardiers qui ont provoqué un grand nombre d'explosions et d'incendies dans les usines et dans les parcs de véhicules. Les photographies prises après les bombardements et l'observation ont révélé que toutes les zones des objectifs avaient subi d'importants dégâts, que de nombreux bâtiments et véhicules avaient été soit détruits, soit gravement endommagés et que les nœuds ferroviaires visés avaient été bombardés avec de bons résultats.

Pendant toute la durée des attaques des intercepteurs de l'aviation du Commandement des Nations Unies ont surveillé le ciel entre les objectifs et les terrains de la Mandchourie où sont basés les appareils à réaction communistes; d'autres intercepteurs ont assuré la protection immédiate des chasseurs-bombardiers qui

bombers, remain throughout the strike and cover the withdrawal.

The interceptors patrolling in the north-west areas observed fifty MIG's between the Yalu and Chongchong Rivers and engaged thirty of them in eight separate air battles. The United Nations Command pilots claimed one MIG probably destroyed and two others damaged. No damage was suffered by United Nations Command aircraft.

After the daylight raids by fighter bombers, the medium bombers conducted the largest night air strike of the Korean conflict when ordnance and supply targets at Pyongyang, Hamhung and Kyomipo and Sinmak were blasted. The main effort was assigned to the Pyongyang targets where bombs were dropped on vehicle storage and repair facilities and industrial plants. Targets had been carefully selected by use of photo reconnaissance and intelligence reports. Pilots were able to report from visual observation that bombs were on target and good coverage was obtained.

The bombers encountered only meagre enemy flak and crews gave high praise to the flak suppression conducted by the fighter bombers.

For approximately one month prior to the raid on Pyongyang and other main supply targets, the United Nations Command aircraft had dropped leaflets warning civilians to stay away from military targets. Immediately after the strikes more leaflets were dropped telling civilians to beware of delayed action bombs and to stay away from bomb craters. Every precaution was taken to attack only military targets and to prevent injury to non-combatants.

United Nations Command air force operations saw medium bombers hit rail bridges and marshalling yards to block traffic and destroy communist supplies, rolling stock and equipment. The largest attack on rail bridges was conducted on 2 July when the medium bombers knocked out the Sanwangdong railroad bridge and destroyed portions of the bridge at Huichon. On the same night the medium bombers hit the Yongmidong bridge.

The medium bomber effort was then shifted to key marshalling yards in North Korea as they bombed yards at Yongdok, Huichon, Kunuri, Chonju, Sinanju, Kujangdong and Hamhung.

The main airfields in North Korea remained unserviceable, therefore no medium bombers were scheduled to attack these targets.

The United Nations Command interceptors continued their regular patrols along the Yalu River in search of enemy jets, although weather hindered operations on four days. The MIG's seemed reluctant to appear in force and major engagements occurred on only two occasions.

exécutaient les attaques. L'horaire de ces missions de protection était réglé de telle sorte que les intercepteurs précédaient les chasseurs-bombardiers sur les objectifs, qu'ils survolaient pendant l'attaque pour couvrir enfin la retraite des chasseurs-bombardiers.

Les intercepteurs qui ont surveillé le ciel dans le nord-ouest du pays ont observé cinquante MIG entre le Yalou et le Chongchong; au cours de huit combats distincts, ils ont engagé le combat avec trente d'entre eux. Dans leurs rapports, les pilotes des Nations Unies ont signalé un MIG probablement détruit et deux autres endommagés. Les appareils des Nations Unies n'ont souffert aucun dommage.

Après les attaques de jour des chasseurs-bombardiers, les bombardiers moyens ont exécuté le plus gros raid de nuit qui ait été effectué depuis le début de la guerre; ils ont attaqué des usines de guerre et des objectifs intéressant le ravitaillement communiste à Pyongyang, à Hamhung, à Kyomipo et à Sinmak. L'effort principal devait être appliqué sur les objectifs de Pyongyang, qui étaient des dépôts et des ateliers de réparation de véhicules automobiles et des usines industrielles. Ces objectifs avaient été soigneusement déterminés à l'aide de reconnaissances photographiques et de rapports du service de renseignements. Les pilotes ont pu, d'après l'observation visuelle, rendre compte que leurs bombes étaient tombées sur les objectifs et que les points d'impact étaient bien répartis.

Les bombardiers n'ont essayé qu'une DCA peu nourrie et les équipages ont vivement loué l'efficacité de la neutralisation accomplie par les chasseurs-bombardiers.

Pendant une durée d'à peu près un mois avant les raids sur Pyongyang et sur les principaux centres de ravitaillement, des avions du Commandement des Nations Unies avaient lancé des tracts pour aviser les civils de se tenir à l'écart des objectifs militaires. Tout de suite après les raids, de nouveaux tracts ont été lancés pour mettre les civils en garde contre les bombes à retardement et les inviter à ne pas s'approcher des cratères. Toutes les précautions ont été prises pour n'attaquer que des objectifs militaires et pour éviter d'atteindre les non-combattants.

Les bombardiers moyens du Commandement des Nations Unies ont attaqué des ponts de chemin de fer et des gares de triage pour bloquer la circulation des trains et détruire les approvisionnements, le matériel roulant et le matériel de guerre des communistes. La plus grosse attaque contre les ponts de chemin de fer a eu lieu le 2 juillet, date à laquelle des bombardiers moyens ont détruit complètement le pont de Sanwangdong et en partie celui de Huichon. La même nuit, des bombardiers ont atteint le pont de Yongmidong.

Les bombardiers moyens ont ensuite porté leur effort sur les gares de triage de la Corée du Nord. Ils ont bombardé celles de Yongdok, de Huichon, de Kunuri, de Chongju, de Sinanju, de Kujangdong et de Hamhung.

Les terrains d'aviation importants de la Corée du nord sont toujours inutilisables et, par conséquent, les bombardiers moyens n'ont pas reçu mission d'attaquer ces objectifs.

Les appareils d'interception du Commandement des Nations Unies ont continué de patrouiller avec régularité le long du Yalou pour rechercher les avions à réaction ennemis; toutefois, pendant quatre jours, leurs opérations ont été gênées par le mauvais temps. Les MIG ont semblé hésiter à se montrer en force

On 4 July, when the fighter bombers were attacking targets very near the border, seventy-four MIG's attempted to block the attack, but interceptors in the area prevented all except four of the enemy from reaching and damaging the fighter bombers. The day ended with the interceptor pilots recording thirteen MIG's destroyed and eight others damaged.

An unusual event of the day occurred when a United Nations Command interceptor scored hits on a MIG plane and then flew up in close formation with the enemy jet. The enemy pilot shook his fist at the United Nations Command pilot and tried to ram the United Nations Command aircraft, but did not succeed. The enemy pilot then bailed out.

The fighter bombers continued to schedule a large number of sorties on general support missions to destroy enemy supplies and equipment stockpiled along main supply routes. The aircraft also hit rail lines, gun positions and troop concentrations in forward areas and made numerous strikes on small supply points and vehicles.

On 4 July United Nations Command fighter bombers, carrying high explosive bombs and napalm, struck a North Korean officers' training school located within a few miles of the Yalu River. Fires were started throughout the target area.

Light bombers flew night close-support sorties all along the battle line and conducted night-intruder missions along the important supply routes. The practice of concentrating on a few routes, with the aircraft maintaining a constant patrol, was continued and resulted in the destruction of numerous enemy vehicles.

Transport aircraft conducted regular operations lifting supplies and equipment to United Nations Command forces in Korea and evacuating wounded troops and personnel being rotated.

In connexion with the first anniversary of the opening of the Korean armistice negotiations, United Nations Command leaflets, loudspeaker and radio broadcasts reviewed the origin and course of the discussions. These media again summarized the salient points contained in the 28 April United Nations Command proposal for a realistic and equitable settlement of the remaining issues confronting the armistice delegations. In reporting current developments at Panmunjom, the United Nations Command news sheets and radio newscasts have carefully adhered to the agreement governing the executive sessions which began on 4 July. In consonance with the United Nations policy of taking every possible step both to restore peace and to prevent needless loss of life, United Nations Command leaflets and radio broadcasts are being used continually to warn civilians in enemy-occupied northern Korea to move away from places where the communists have concentrated war material factories and military equipment, supplies and personnel. These warnings are a humanitarian measure taken to minimize civilian loss of life in United Nations Command attacks on military targets.

et il n'y a eu de combats importants qu'en deux occasions.

Le 4 juillet, soixante-quatorze MIG ont essayé de s'opposer à nos chasseurs-bombardiers qui attaquaient des objectifs très proches de la frontière, mais les intercepteurs ont empêché tous les avions ennemis, sauf quatre, de s'approcher des chasseurs-bombardiers et de leur nuire. En fin de journée, les pilotes des intercepteurs avaient inscrit à leur tableau treize MIG détruits et huit autres endommagés.

Le combat a donné lieu à un épisode peu commun: un intercepteur du Commandement des Nations Unies avait touché un MIG: il poursuivit son vol en serrant de près l'appareil à réaction ennemi. Le pilote communiste, menaçant du poing le pilote du Commandement des Nations Unies, essaya d'entrer en collision avec l'appareil allié, n'y parvint pas et sauta en parachute.

Les chasseurs-bombardiers ont continué de remplir de nombreuses missions d'appui général: ils ont détruit des approvisionnements et du matériel stockés le long des principaux axes de ravitaillement, atteint des voies ferrées, des emplacements d'artillerie et des rassemblements de personnel dans la zone de l'avant; ils ont en outre attaqué un grand nombre de petits dépôts d'approvisionnement et de véhicules.

Le 4 juillet, des chasseurs-bombardiers du Commandement des Nations Unies, chargés de bombes explosives et au napalm, ont attaqué une école d'officiers nord-coréens situé à quelques kilomètres du Yalou et allumé des incendies sur toute la zone de l'objectif.

Les bombardiers légers ont exécuté, de nuit, des missions d'appui direct sur toute la longueur du front et ont effectué des raids de nuit le long des grands axes de ravitaillement. Ils ont continué de concentrer systématiquement leur effort sur un petit nombre d'artères seulement, en maintenant sur elles une surveillance constante et, grâce à cette méthode, ils ont détruit de nombreux véhicules ennemis.

Les appareils de transport, poursuivant régulièrement leurs opérations, ont livré des approvisionnements et du matériel aux forces du Commandement des Nations Unies en Corée et ils ont évacué des blessés et du personnel relevé.

A l'occasion de l'anniversaire de l'ouverture des négociations d'armistice, le Commandement des Nations Unies a diffusé, à l'aide de tracts, de haut-parleurs et de la radio, un historique des négociations depuis leurs origines. Il a souligné les points essentiels de sa proposition du 28 avril en vue de résoudre, de façon équitable et en tenant compte des faits, les questions sur lesquelles les délégations chargées des négociations d'armistice ne sont pas tombées d'accord. En passant en revue les événements qui se sont déroulés à Panmunjom, les bulletins de nouvelles et les émissions radiophoniques ont respecté scrupuleusement l'accord relatif aux séances secrètes qui se tiennent depuis le 4 juillet. Poursuivant la politique des Nations Unies, qui consiste à prendre toutes les mesures possibles pour rétablir la paix et pour éviter toutes pertes inutiles en vies humaines, le Commandement des Nations Unies avertit continuellement, par tracts et par radio, les populations civiles de la Corée du nord occupée par l'ennemi qu'elles doivent s'écarter des lieux où les communistes ont concentré leurs usines de fabrication de matériel de guerre, leur matériel de guerre, leurs approvisionnements et leurs

A summarization of reports on incidence rates for communicable diseases indicates decided progress in combating disease among the South Korean civilian population. During the first five months of 1952, the incidence rates for typhus and smallpox averaged only 2 per cent of the rates for the same period of 1951. For other diseases during the same periods, the 1952 rates for typhoid averaged only 3.5 per cent and for diphtheria only 12 per cent of 1951 rates. No cases of cholera or plague were reported in 1952. Adequate supplies of vaccines, sera and antibiotics were major factors in the improved health conditions.

personnel militaire. Cette mise en garde est une mesure humanitaire ayant pour but de réduire au minimum le nombre de victimes civiles lors des attaques du Commandement des Nations Unies contre des objectifs militaires.

L'analyse des rapports sur le pourcentage des maladies contagieuses indique un progrès marqué dans la défense contre la maladie de la population civile de la Corée du sud. Durant les cinq premiers mois de 1952, les pourcentages pour le typhus et la variole ont été en moyenne de 2 pour cent seulement de ceux des cinq premiers mois de 1951. Pour la même période, en ce qui concerne les autres maladies contagieuses, les pourcentages moyens de 1952 relatifs à la typhoïde et à la diphtérie ont été respectivement de 3,5 et 12 pour cent de ceux de 1951. Aucun cas de choléra ni de peste n'a été signalé en 1952. Les vaccins, sérums et antibiotiques, disponibles en quantités suffisantes, ont été parmi les principaux facteurs de l'amélioration de l'état sanitaire.

DOCUMENT S/2833

Letter dated 30 October 1952 addressed to the Secretary-General from the Chief of Staff of the Truce Supervision Organization in Palestine, transmitting a report on the decisions made during the period 1 November 1951 to 30 October 1952 by the Mixed Armistice Commissions

*[Original text: English]
[4 November 1952]*

I have the honour to communicate to you for transmission to the President of the Security Council the attached report on the decisions made during the period 1 November 1951 to 30 October 1952 by the Mixed Armistice Commissions.

*(Signed) William E. RILEY
Lieut. General, USMC (Retd.)
Chief of Staff*

REPORT ON THE DECISIONS MADE BY THE MIXED ARMISTICE COMMISSIONS DURING THE PERIOD 1 NOVEMBER 1951 TO 30 OCTOBER 1952

In compliance with the request contained in the last paragraph of the Security Council resolution of 17 November 1950 (S/1907), I have the honour to submit the following report on the decisions made during the period 1 November 1951 to 30 October 1952 by the Egypt-Israel, Jordan-Israel, Lebanon-Israel, and Syria-Israel Mixed Armistice Commissions.

1. Egypt-Israel Mixed Armistice Commission

1. A total of 429 complaints alleging violations of the Egypt-Israel General Armistice Agreement was lodged with the Mixed Armistice Commission during the period from 1 November 1951 to 15 October 1952. Of this total 246 were submitted by Israel and 183 by Egypt. Nearly all complaints alleged violations of the Agreement committed in the proximity of the Armistice Demarcation Line which delimits the Egyptian controlled territory known as the "Gaza strip". This strip is about four kilometres wide and fifty kilometres long, and has a population of approximately 250,000 of which 200,000 are Palestinian refugees.

2. Over half the total number of complaints concerned alleged infiltrations and thefts committed by civilians

Lettre, en date du 30 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le Chef d'état-major de l'Organisation chargée de la surveillance de la trêve en Palestine, pour lui transmettre un rapport concernant les décisions prises par les Commissions mixtes d'armistice pendant la période s'étendant du 1er novembre 1951 au 30 octobre 1952

*[Texte original en anglais]
[4 novembre 1952]*

J'ai l'honneur de vous communiquer, en vous priant de le transmettre au Président du Conseil de sécurité, le rapport ci-joint concernant les décisions prises par les Commissions mixtes d'armistice pendant la période s'étendant du 1er novembre 1951 au 30 octobre 1952.

*(Signé) William E. RILEY
Lieutenant-Général,
United States Marine Corps (du cadre de réserve)
Chef d'Etat-Major*

RAPPORT SUR LES DÉCISIONS PRISES PAR LES COMMISSIONS MIXTES D'ARMISTICE DU 1er NOVEMBRE 1951 AU 30 OCTOBRE 1952

Conformément aux dispositions du dernier alinéa de la résolution adoptée par le Conseil de sécurité le 17 novembre 1950 (document S/1907), j'ai l'honneur de présenter le rapport suivant sur les décisions prises, du 1er novembre 1951 au 30 octobre 1952, par les Commissions mixtes d'armistice égypto-israélienne, jordano-israélienne, libano-israélienne et syro-israélienne.

1. Commission mixte d'armistice égypto-israélienne

1. Du 1er novembre 1951 au 15 octobre 1952, la Commission mixte d'armistice a été saisie de 429 plaintes alléguant des violations de la Convention générale d'armistice égypto-israélienne. Sur ce total, 246 plaintes ont été portées par Israël et 183 par l'Égypte. Presque toutes concernaient de prétendues violations de la Convention, qui auraient été commises à proximité de la ligne de démarcation délimitant le territoire, connu sous le nom de "zone de Gaza", qui se trouve sous le contrôle de l'Égypte. Cette zone a environ quatre kilomètres de large et cinquante kilomètres de long et compte quelque 250.000 habitants, dont 200.000 sont des réfugiés de Palestine.

2. Plus de la moitié de ces plaintes ont trait à de prétendues infiltrations dans la zone de Gaza et aux

in the area of the Gaza strip. Only a few complaints concerned major incidents. These alleged crossing of the Armistice Demarcation Line by armed forces attacking civilian dwellings; clashes between military patrols along the Armistice Demarcation Line; an attack on fishing boats by military aircraft; the laying of mines on roads bordering the Armistice Demarcation Line; sporadic firing across the Armistice Demarcation Line; and violations of territorial air and waters.

3. During the period covered by this report the Egypt-Israel Mixed Armistice Commission held one emergency meeting and three formal meetings.

4. The emergency meeting, held on 4 May 1952, was convened by the Chairman of the Mixed Armistice Commission in order to discuss ways for improving the general situation along the Armistice Demarcation Line which had deteriorated seriously during the previous months. The Mixed Armistice Commission had not functioned since its 38th formal meeting held on 3 October 1951. Although contact was maintained through weekly meetings of a sub-committee composed of delegates of each party and a United Nations representative, the failure to hold formal meetings was one of the causes of deterioration in the situation.

5. At the emergency meeting on 4 May 1952, proposals for action to be taken by both parties to prevent the recurrence of incidents were considered. An understanding was also concluded on the principle of reinstating mixed patrols along the Armistice Demarcation Line. The manner in which this last agreement should be carried out was referred to the sub-committee for discussion. Up to the present date, however, no practical arrangement has been reached for its implementation.

6. The 39th formal meeting was held in two sessions, on 26 August and 9 September, 1952. Three hundred and fourteen complaints had accumulated on the agenda of this first formal meeting held by the Mixed Armistice Commission in over ten months. After discussion at the first session of the meeting of a proposal made by the Israel delegation that all complaints on the agenda should be filed without further deliberations, it was agreed unanimously at the second session that all complaints on the agenda, which by then totalled 324, were "to be considered as acted upon by the Mixed Armistice Commission and to be filed". These included all the complaints mentioned in paragraph 1 which the parties had desired to place on the agenda (295), together with twenty-nine outstanding complaints submitted prior to 1 November 1951.

7. An informal agreement was also concluded that no further complaints would be brought before the Mixed Armistice Commission by either party and that direct and frequent contacts between representatives of both sides would be established.

8. One complaint has been submitted to the Mixed Armistice Commission since that time. The Israel delegation alleged that a mine had damaged an Israel civilian truck on 4 October 1952. At its meeting on 7 October, the Mixed Armistice Commission, by majority

vois que des civils auraient commis dans cette zone. Un petit nombre de plaintes seulement portait sur des incidents majeurs: franchissement de la ligne de démarcation par des forces armées venues attaquer les demeures des civils; échauffourées entre patrouilles militaires, le long de la ligne de démarcation; attaques de bateaux de pêche par des avions militaires; pose de mines sur les routes, en bordure de la ligne de démarcation; échanges sporadiques de coups de feu, de part et d'autre de la ligne de démarcation; violations des espaces aériens et des eaux territoriales.

3. Pendant la période qui fait l'objet du présent rapport, la Commission mixte d'armistice égypto-israélienne a tenu une séance extraordinaire et trois séances ordinaires.

4. La séance extraordinaire, tenue le 4 mai 1952 et convoquée par le Président de la Commission mixte d'armistice, avait pour objet d'examiner les moyens d'améliorer la situation générale le long de la ligne de démarcation, situation qui s'était beaucoup aggravée pendant les mois précédents. La Commission mixte d'armistice ne s'était pas réunie depuis sa 38ème séance ordinaire, tenue le 3 octobre 1951. Bien que le contact eût été maintenu grâce aux réunions hebdomadaires d'une sous-commission composée de représentants de chaque partie et d'un représentant des Nations Unies, le fait que la Commission n'avait pas tenu de séance ordinaire était l'une des causes de l'aggravation de la situation.

5. A la séance extraordinaire du 4 mai 1952, la Commission a examiné des propositions concernant les dispositions que les deux parties devraient prendre en vue d'empêcher le renouvellement des incidents. L'accord s'est également fait sur le principe de la réorganisation de patrouilles mixtes le long de la ligne de démarcation. La sous-commission a été chargée d'examiner les modalités d'exécution de cet accord. Cependant, jusqu'à ce jour aucun arrangement pratique n'a été conclu à cet effet.

6. La 39ème séance ordinaire a compris deux parties et s'est tenue le 26 août et le 9 septembre 1952; 314 plaintes, accumulées pendant une période de plus de dix mois, étaient inscrites à l'ordre du jour de la première partie de la séance de la Commission mixte d'armistice. Après avoir discuté, lors de la première partie de la séance, une proposition de la délégation d'Israël tendant à classer purement et simplement toutes les plaintes inscrites à l'ordre du jour, la Commission a décidé à l'unanimité à la deuxième partie de la séance que toutes les plaintes inscrites à l'ordre du jour, et dont le nombre atteignait alors 324, devaient "être considérées comme ayant fait l'objet d'une décision de la Commission mixte d'armistice, et classées". Ces plaintes comprenaient toutes les plaintes (295) mentionnées au paragraphe 1, dont les parties avaient demandé l'inscription à l'ordre du jour, ainsi que vingt-neuf plaintes auxquelles il n'avait pas encore été donné suite et qui avaient été soumises avant le 1er novembre 1951.

7. Un accord officieux a été également conclu, à savoir qu'aucune autre plainte ne serait portée devant la Commission mixte d'armistice par l'une ou l'autre partie et que des contacts fréquents et directs entre les représentants des deux parties seraient établis.

8. Depuis lors, une seule plainte a été portée devant la Commission mixte d'armistice. La délégation d'Israël a allégué qu'une mine avait endommagé un camion civil israélien le 4 octobre 1952. A sa séance du 7 octobre, la Commission mixte d'armistice a, par

vote (Israel delegation and Chairman in favour; Egyptian delegation against), condemned the placing of a mine in Israel territory by persons coming from Egyptian-controlled territory and called upon the Egyptian authorities to exercise a more stringent control.

9. The Egyptian delegation has appealed against this decision to the Special Committee provided for under article X, paragraph 4, of the Egypt-Israel General Armistice Agreement. The appeal has been placed on the draft agenda of the Special Committee, after the ten appeals (seven by Egypt and three by Israel) referred to in my previous report (S/2388, part I, paragraphs 4 and following).

10. Repeated efforts have been made to convene a meeting of the Special Committee to consider these appeals, which are from decisions taken by the Mixed Armistice Commission between May and October 1951, but no date has been found mutually acceptable to the parties.

II. Jordan-Israel Mixed Armistice Commission

11. During the year ending 30 September 1952 a total of 506 complaints were submitted to the Jordan-Israel Mixed Armistice Commission. Of these, 243 were settled individually after investigation; 157 were cleared from the agenda of the Commission after agreement that the passage of time had reduced their original importance; and 106 remained on the agenda.

12. Of the above complaints 152 were submitted by Jordan. One hundred and twenty-three of these alleged military activity along the Demarcation Line, including crossing of the line by patrols or other elements of Israel military forces, firing across the line by Israel military forces, and overflying of the line, while twenty-nine alleged violations involving civilians crossing the Demarcation Line. Of the 354 complaints submitted by Israel, thirty-three alleged military activity on the part of Jordanian military forces and 321 alleged infiltration and other illegal crossing of the Demarcation Line by civilians.

13. The numerous instances of civilian infiltration for smuggling, theft or other purposes have presented a serious problem in the relations between the parties. Clashes between Israel frontier guards or patrols and armed Arab groups have frequently occurred, followed in some cases by retaliatory raids by Israelis into Jordan controlled territory.

14. Efforts to solve this problem of civilian infiltration have continued throughout the period of this report. An agreement on measures to curb infiltration and unauthorized crossing of the Demarcation Line by civilians was concluded by representatives of the two parties on 30 January 1952 and has subsequently been amended and extended for varying periods. On 13 May this agreement was extended in a modified form for an indefinite period, with the proviso that it could be cancelled only after two-weeks advance notice given by either party. The terms of this agreement called for:

deux voix (délégation d'Israël et Président) contre une (délégation égyptienne), condamné la pose d'une mine en territoire israélien par des personnes venues du territoire placé sous le contrôle de l'Égypte, et elle a invité les autorités égyptiennes à exercer un contrôle plus strict.

9. La délégation égyptienne a fait appel de cette décision devant le Comité spécial prévu à cet effet au paragraphe 4 de l'article X de la Convention générale d'armistice égypto-israélienne. Cet appel a été inscrit à l'ordre du jour provisoire du Comité spécial, à la suite des dix appels (sept interjetés par l'Égypte et 3 par Israël) que j'ai mentionnés dans mon précédent rapport (S/2388, première partie, paragraphes 4 et suivants).

10. Des efforts répétés ont été faits pour convoquer une séance du Comité spécial afin d'examiner ces appels, qui concernent des décisions prises par la Commission mixte d'armistice entre mai et octobre 1951, mais il n'a pas été possible jusqu'ici de fixer une date qui convienne aux deux parties.

II. Commission mixte d'armistice jordano-israélienne

11. Au cours de l'année qui s'est terminée le 30 septembre 1952, 506 plaintes au total ont été soumises à la Commission mixte d'armistice jordano-israélienne. Sur ce nombre, 243 plaintes ont fait l'objet d'un règlement individuel après enquête; 157 plaintes ont été retirées de l'ordre du jour de la Commission après qu'il eut été reconnu qu'elles avaient, avec le temps, perdu leur raison d'être; 106 plaintes sont restées inscrites à l'ordre du jour.

12. Cent cinquante-deux de ces plaintes ont été présentées par la Jordanie; 123 d'entre elles se rapportaient à des incidents d'ordre militaire survenus le long de la ligne de démarcation: le franchissement de la ligne par des patrouilles ou d'autres éléments des forces armées israéliennes, coups de feu tirés par les forces armées israéliennes, survol de la ligne par des avions; les vingt-neuf autres plaintes concernaient des violations commises par des civils qui avaient franchi la ligne de démarcation. Sur les 354 plaintes présentées par Israël, trente-trois concernaient des incidents de caractère militaire provoqués par les forces armées jordaniennes et 321 portaient sur le franchissement illégal de la ligne de démarcation par des civils.

13. En ce qui concerne les relations entre les parties, les nombreux cas d'infiltration d'éléments civils venus faire de la contrebande, voler, etc., ont constitué un problème sérieux. Les accrochages entre des gardes-frontières ou des patrouilles d'Israël et des groupes armés arabes ont été fréquents et, dans un certain nombre de cas, ils ont été suivis par des incursions que des éléments israéliens ont effectuées à titre de représailles dans le territoire administré par la Jordanie.

14. Pendant toute la période couverte par le présent rapport, on s'est efforcé de résoudre le problème posé par l'infiltration d'éléments civils. Un accord relatif aux mesures à prendre pour mettre fin à l'infiltration et au franchissement illégal de la ligne de démarcation par des civils, a été conclu par des représentants des deux parties le 30 janvier 1952. Cette accord a été modifié ultérieurement et il a été prorogé pour des périodes de durée variable. Le 13 mai, l'accord a été étendu sous une forme modifiée pour une période indéfinie, étant entendu que l'une ou l'autre des parties ne pourrait le dénoncer qu'avec un préavis de deux

(a) Weekly or semi-weekly meetings of Israel and Jordan local commanders at agreed times and places on the Demarcation Line;

(b) The exchange of information in regard to stolen property and other matters leading to unrest along the line;

(c) Incidents to be dealt with, in so far as possible, on a basis of unanimity between local commanders;

(d) Infiltrators to be handed over for trial to their own governments, with the proviso that sentences passed on them will be reported to the party in whose territory they were captured;

(e) Stolen property to be returned immediately, without waiting for equivalent returns from the other side;

(f) All flocks found grazing on the wrong side of the line to be handed back minus a fine of 2 per cent, and immediate payment to be made for any damage caused by the flock. Previously agreed rates for expenses incurred while flocks are held pending return to their owners to be paid by both sides in Jordan currency.

15. The most effective of these measures is the schedule of weekly or semi-weekly conferences of local commanders representing both military and police agencies, to be held at specified points along the Demarcation Line. United Nations military observers usually attend these meetings. Complaints are discussed before being brought to the Mixed Armistice Commission and, whenever possible, settled on the spot by agreement between the local commanders. During the period from 31 January to 4 May after the adoption of this scheme, the majority of complaints were settled on this local level. On 4 May 1952, following the occurrence of a series of particularly serious incidents, it was agreed that complaints would, as heretofore, be referred to the Mixed Armistice Commission for discussion, as well as to the local commanders. The effectiveness of the local commanders' meetings continued, however, as a means of securing increased co-operation on the local enforcement level. Measures so agreed upon have been responsible for a significant drop in both the number and seriousness of cases of infiltration, border crossings and smuggling.

16. Jordan authorities have also reported the following measures in effect from 1 November 1951 to curb infiltration:

(a) National guards and village authorities have been instructed to point out the location of the Demarcation Line to villagers, and to warn them of the danger they face in making illegal crossings; shepherds are instructed to keep their flocks as far as practicable from the line, to prevent accidental crossing and consequent

semaines. Cet accord contenait les dispositions suivantes:

a) Les commandants locaux israéliens et jordaniens se rencontreraient une fois ou deux chaque semaine à une heure convenue et en un lieu convenu situé sur la ligne de démarcation;

b) Il serait procédé à l'échange des renseignements concernant les vols et tous autres faits qui seraient de nature à troubler l'ordre le long de la ligne de démarcation;

c) Les incidents seraient réglés, dans toute la mesure du possible, par voie d'accords entre les commandants locaux;

d) Les personnes qui essaieraient de passer sur le territoire de l'autre partie seraient remises, pour être jugées, aux autorités de leur propre pays, étant entendu que les peines dont elles seraient frappées seraient portées à la connaissance de la partie sur le territoire de laquelle elles auraient été capturées;

e) Les objets volés seraient restitués immédiatement, sans attendre de restitution équivalente de l'autre partie;

f) Tous les troupeaux qui seraient surpris en train de paître de l'autre côté de la ligne de démarcation seraient restitués contre versement d'une amende se montant à 2 pour cent de leur valeur et contre remboursement immédiat de tout dommage causé par le troupeau. Les deux parties acquitteraient en monnaie jordannienne, au taux convenu à l'avance, les dépenses entraînées par la garde des troupeaux jusqu'au moment de leur restitution à leur propriétaire.

15. La plus efficace de ces mesures est celle qui prévoit des entretiens hebdomadaires ou bihebdomadaires des commandants locaux, qui représentent à la fois les forces militaires et les forces de police, ces entretiens devant avoir lieu en des points convenus, situés le long de la ligne de démarcation. Les observateurs militaires des Nations Unies assistent habituellement à ces réunions. Les plaintes y sont examinées avant d'être soumises à la Commission mixte d'armistice et, toutes les fois que c'est possible, elles sont réglées sur place par voie d'accord entre les commandants locaux. Au cours de la période qui s'est écoulée du 31 janvier au 4 mai, après adoption de cet arrangement, la plupart des plaintes ont été réglées à l'échelon local. Le 4 mai 1952, à la suite d'une série d'incidents d'une gravité particulière, il a été convenu que les plaintes seraient désormais transmises pour examen à la Commission mixte d'armistice, en même temps qu'aux commandants locaux. Les entretiens entre commandants locaux ont cependant conservé toute leur utilité en tant que moyen d'assurer une plus large coopération en matière de contrôle à l'échelon local. C'est ainsi que les mesures arrêtées d'un commun accord dans ces conditions ont amené une diminution significative du nombre et de la gravité des cas d'infiltration, de passage de la frontière et de contrebande.

16. Les autorités jordaniennes ont également signalé que les mesures suivantes, destinées à réprimer le franchissement illégal de la ligne de démarcation, étaient entrées en vigueur le 1er novembre 1951:

a) Les gardes nationaux et les autorités communales ont reçu pour instructions de signaler l'emplacement de la ligne de démarcation aux villageois et de les avertir du danger auquel ils s'exposent lorsqu'ils franchissent illégalement cette ligne. Il est recommandé aux bergers de maintenir leurs troupeaux aussi loin

confiscation by Israeli authorities; guards are stationed along the Demarcation Line, and a list of people owning or cultivating lands along the line has been established.

(b) In areas difficult to control (particularly along the Wadi Araba), Bedouin tribes have been ordered to move back from the Demarcation Line to areas deeper inside Jordan.

17. Another cause of frequent incidents along the Demarcation Line is the cultivation of land by residents of one party in the territory controlled by the other or in no-man's-land. As in previous years, the grain harvest months, April through July, were marked by numerous clashes which resulted in the loss of life in many instances. During this period, joint surveying teams accompanied by United Nations observers determined the exact location of the demarcation line on the ground in certain difficult areas, and pointed it out to village officials and local cultivators in an effort to minimize accidental encroachments. Only plough furrows in certain critical, highly-cultivated areas have been used to mark the line, since Jordan authorities have been unwilling to agree to any "permanent" scheme for the marking of the Demarcation Line. Clashes also occurred during the first weeks of the olive harvest in September. Observers with joint surveying teams again pointed out the demarcation line to local officials and cultivators, and in one area in the vicinity of Qaffin—Baqa el Gharbiya the line was more permanently marked with white markers.

18. The programme of surveys of the Demarcation Line and its description was carried out over most of the distance between Baqa el Gharbiya (MR. 156-202) and Rantis (MR. 150-161), as well as in other scattered localities where cultivation is intense and natural border delineations are few. While no markers were placed on the ground by the agreement of the parties, Israel announced its intention to mark the Demarcation Line on its own side of the line in accordance with the signed maps in its possession. The marking of a line by one party instead of by common agreement is likely—particularly in view of the thickness of the Demarcation Line as drawn on the original maps—to raise questions which will be brought to the Mixed Armistice Commission.

19. On 18 September 1952, an Israeli surveying team engaged in marking the border was fired on from Jordan-controlled territory. Major Nutov, an Israel delegate to the Mixed Armistice Commission and officer-in-charge of the surveying team, was seriously wounded. The Mixed Armistice Commission considered this incident at its 93rd meeting on 24 September 1952 and by majority vote (the Israel delegation and the Chairman in favour, the Jordan delegation against), decided that the firing by Jordanians at an Israeli survey team which they knew to be in the area

que possible de la ligne de démarcation, pour éviter qu'ils ne franchissent accidentellement la ligne et ne soient confisqués par les autorités israéliennes. Des gardes sont postés le long de la ligne de démarcation et la liste des personnes qui possèdent ou exploitent des terres situées le long de la ligne de démarcation a été dressée.

b) Dans les zones où il est difficile d'exercer un contrôle (en particulier le long du Wadi Araba), les tribus bédouines ont reçu l'ordre de s'éloigner de la ligne de démarcation pour gagner des zones situées plus à l'intérieur de la Jordanie.

17. Le fait que des personnes résidant sur le territoire de l'une des parties cultivent des terres situées sur le territoire administré par l'autre partie ou dans le *no man's land* constitue une autre cause d'incidents fréquents le long de la ligne de démarcation. Comme les années précédentes, la saison de la moisson, d'avril à juillet, est marquée par de nombreux incidents qui, en maintes circonstances, se sont terminés par des pertes de vies humaines. Au cours de cette période, des équipes mixtes de levés topographiques, accompagnées par des observateurs des Nations Unies, ont fixé de façon précise, sur le terrain, l'emplacement de la ligne de démarcation dans certaines zones difficiles, et elles en ont indiqué le tracé aux autorités villageoises et aux cultivateurs locaux, afin de rendre moins fréquents et moins graves les empiètements accidentels. Les autorités jordaniennes n'ayant pas voulu accepter un système permanent de jalonnement de la ligne de démarcation, la ligne n'a été marquée que par un simple sillon tracé à la charrue, dans certaines zones critiques où se pratique une culture intensive. Des échouffourées se sont aussi produites pendant les premières semaines de la récolte des olives, au mois de septembre. Des observateurs, accompagnés d'équipes mixtes de levés topographiques, ont également indiqué le tracé de la ligne de démarcation aux autorités locales et aux cultivateurs et, dans une zone située dans le voisinage de Qaffin—Baqa-el-Gharbiya, la ligne a été indiquée de façon plus durable, au moyen de jalons blancs.

18. Le tracé de la ligne de démarcation et sa description ont été exécutés sur la plus grande partie de la distance qui sépare Baqa-el-Gharbiya (cote MR.156-202) et Rantis (cote MR.150-161), ainsi que dans d'autres localités éloignées où la culture est pratiquée de façon intensive et où les jalons naturels sont rares. Bien que, d'un commun accord entre les parties, aucun jalon n'ait été placé sur le terrain, Israël a manifesté son intention de marquer la ligne de démarcation sur son propre territoire, conformément aux cartes signées qui sont en sa possession. Si la ligne est marquée par une seule partie, et non d'un commun accord, il est probable qu'étant donné l'épaisseur du trait qui indique la ligne de démarcation sur les cartes originales, des questions se poseront, dont il faudra saisir la Commission mixte d'armistice.

19. Le 18 septembre 1952, une équipe israélienne de levés topographiques, qui effectuait le jalonnement de la frontière, a essuyé des coups de feu en provenance du territoire sous contrôle jordanien. Le major Nutov, représentant israélien à la Commission mixte d'armistice, qui dirigeait cette équipe, a été gravement blessé. La Commission mixte d'armistice a examiné cet incident à sa 93ème séance, le 24 septembre 1952, et, par deux voix (délégation israélienne et Président) contre une (délégation jordanienne), elle a décidé que les coups de feu que des Jordaniens avaient fait essuyer

describing the armistice line and which resulted in the wounding of Major Nutov, was a most serious breach of article III, paragraph 3 of the General Armistice Agreement by Jordan. By the same majority vote, the Commission also decided that the cultivation of Israel territory by Arab residents in Jordan-controlled territory was a breach of article IV, paragraph 3 of the General Armistice Agreement; condemned the attempt to mislead the Mixed Armistice Commission by the Jordan witnesses; and called upon Jordan to implement the Mixed Armistice Commission agreement on the joint description and marking of the line, so as to prevent innocent people on both sides being wounded, maimed and killed in quite unnecessary border incidents, which caused tension along the border and endangered the smooth functioning of the Armistice Agreement.

20. During the period covered by this report two incidents occurred which momentarily jeopardized the cease-fire between Israel and the Hashemite Jordan Kingdom. The first of these occurred on 4 June 1952, following failure to agree on the application of an informal *status quo* arrangement regarding certain cultivated lands under dispute in the Qalqilya area. Further attempt at settlement by United Nations observers present having failed, an engagement ensued between the regular forces of the two parties which lasted for several hours. One Israel soldier was killed and a number of Jordanian soldiers and civilians were wounded.

21. A meeting of the Mixed Armistice Commission was called by the Chairman on 7 June 1952 to deal with that incident. The Commission decided by majority vote (the Israel delegation and the Chairman in favour; the Jordan delegation against) that the shooting of an Israel soldier inside Israel territory by Jordan fire from over the armistice line in the Qalqilya area on 4 June was a breach of article III, paragraph 3 of the General Armistice Agreement. The Commission also decided by majority vote (the Jordan delegation and the Chairman in favour; the Israel delegation against) that the shooting from the Israel side by Israel security forces into Jordan territory, which resulted in the wounding of two villagers, was a breach of article III, paragraph 3 of the General Armistice Agreement.

22. In a further series of resolutions relating to this same incident, the Mixed Armistice Commission by majority vote took three decisions against Israel and three decisions against Jordan for violations of article III, paragraph 3 of the General Armistice Agreement. In an effort to prevent further misunderstandings in the area, the parties agreed to mark the Demarcation Line in this sector by a plough furrow.

23. The second incident which threatened the cease fire occurred on 17 September 1952 when Israel olive pickers were fired on by Jordanians in the Qaffin area. Both sides admitted participation of regular military forces during the ensuing two-day engagement, and the

à une équipe israélienne de levés topographiques, blessant ainsi le major Nutov—alors qu'ils savaient que cette équipe se trouvait dans la région pour effectuer le tracé et le jalonnement de la ligne d'armistice—constituaient une très grave violation par la Jordanie du paragraphe 3 de l'article III de la Convention générale d'armistice. A la même majorité, la Commission a également décidé qu'aux termes du paragraphe 3 de l'article IV de la Convention générale d'armistice, les Arabes résidant en territoire sous contrôle jordanien n'avaient pas le droit de faire de culture en territoire israélien; la Commission a condamné les tentatives faites par des témoins jordaniens pour l'induire en erreur et elle a demandé à la Jordanie d'appliquer l'accord passé avec la Commission mixte d'armistice et relatif aux opérations à entreprendre en commun pour effectuer le tracé et le jalonnement de la ligne d'armistice, de manière à éviter que, des deux côtés, des personnes innocentes ne soient blessées, mutilées ou tuées dans des incidents de frontières parfaitement inutiles, qui contribuaient à créer une atmosphère tendue dans la région de la frontière et compromettaient la bonne exécution de la Convention d'armistice.

20. Au cours de la période sur laquelle porte le présent rapport, deux incidents se sont produits qui ont momentanément compromis la suspension d'armes entre Israël et le Royaume de la Jordanie hashémite. Le premier de ces incidents a eu lieu le 4 juin 1952, les parties n'ayant pu parvenir à un accord sur la mise en œuvre d'un arrangement officieux de *statu quo* au sujet de certaines terres cultivées faisant l'objet d'un différend dans la région de Qalqilya. A la suite de l'échec d'une nouvelle tentative de règlement faite par les observateurs des Nations Unies qui se trouvaient sur place, un engagement a eu lieu entre les troupes régulières des deux parties et s'est prolongé pendant plusieurs heures. Un soldat israélien a été tué et un certain nombre de soldats et de civils jordaniens ont été blessés.

21. Le 7 juin 1952, le Président a réuni la Commission mixte d'armistice pour étudier cet incident. Par deux voix (délégation israélienne et Président) contre une (délégation jordanienne), la Commission a décidé que les Jordaniens qui, le 4 juin, dans la région de Qalqilya, avaient tiré au delà de la ligne d'armistice, tuant ainsi un soldat israélien en territoire israélien, avaient agi en violation du paragraphe 3 de l'article III de la Convention générale d'armistice. Par deux voix (délégation jordanienne et Président) contre une (délégation israélienne), la Commission a décidé également que les forces de sécurité israéliennes qui avaient tiré en direction du territoire jordanien, blessant ainsi deux villageois, avaient violé le paragraphe 3 de l'article III de la Convention générale d'armistice.

22. Dans une autre série de résolutions relatives au même incident, la Commission mixte d'armistice a, par deux voix contre une, adopté trois décisions contre Israël et trois décisions contre la Jordanie, pour des violations du paragraphe 3 de l'article III de la Convention générale d'armistice. Afin d'empêcher le renouvellement d'incidents dans cette région, les parties ont accepté de marquer d'un sillon la ligne de démarcation dans ce secteur.

23. Le deuxième incident qui a menacé la suspension d'armes s'est produit le 17 septembre 1952, lorsque des Jordaniens ont tiré des coups de feu sur des Israéliens effectuant la cueillette des olives dans la région de Qaffin. Les deux parties ont reconnu que

use of mortar as well as small-arms fire. The incident was the subject of a number of complaints from both parties which are on the agenda awaiting consideration by the Commission.

24. In addition to the above decisions, the Mixed Armistice Commission adopted resolutions in two other cases of particular seriousness. With regard to the first of these the Jordan delegation reported that, on the night of 6/7 January 1952, a group of armed Israelis penetrated several kilometres into Jordan-controlled territory and blew up a number of houses in the outskirts of Beit Jala village, in the Bethlehem area. Six Jordanians were killed and three seriously wounded. Mimeographed leaflets scattered on the scene indicated that the perpetrators of the crime were Israelis, and linked it with the as yet unsolved rape and murder of an Israel girl near Malha. At an emergency meeting called by the Chairman on 8 January 1952, the Mixed Armistice Commission unanimously considered that the incidents were a serious breach of article III, paragraph 2, of the General Armistice Agreement. The Commission expressed its horror at these crimes and called upon the Israel delegation to take the necessary steps to stop the recurrence of such regrettable incidents.

25. On 28 May 1952, the Commission met to consider a similar charge brought before it by the Jordan delegation, alleging the blowing up of a house near Qaffin village, apparently as a reprisal for the slaying, allegedly by infiltrators, of an Israel woman some days before. Once again, leaflets were found on the scene and, as at Beit Jala, the perpetrators had penetrated far into Jordan-controlled territory — in this case, approximately five kilometres. The victims were a woman and four children, ranging from one to fifteen years of age. The Commission (the Jordan delegation and the Chairman in favour; one Israel delegate abstaining) expressed regret at this tragic incident and considered it a breach of article IV, paragraph 3 of the General Armistice Agreement. The Commission called upon the Israel authorities to take measures to prevent such acts which resulted in the loss of life of innocent people.

26. On 21 September 1952, Jordan brought complaints before the Mixed Armistice Commission alleging the expulsion from the Beersheba area into Jordan-controlled territory of approximately 800 Bedouin of the Es Sani tribe. The Chairman called an emergency meeting of the Commission and an investigation was arranged. This investigation indicated that the group had crossed into Jordan-controlled territory to escape a forced transfer to less desirable lands in another area in Israel-controlled territory. At the request of Jordan, agreement in principle was reached that all members of the Es Sani tribe who had crossed into Jordan-controlled territory would be returned to Israel. After some difficulties concerning the time and place of crossing had

des forces militaires régulières avaient participé à l'engagement de deux jours qui avait suivi et que des mortiers et des armes portatives avaient été employés. Cet incident a fait l'objet d'un certain nombre de plaintes de la part des deux parties et ces plaintes sont actuellement inscrites à l'ordre du jour, en attendant que la Commission les examine.

24. Outre les décisions qui précèdent, la Commission mixte d'armistice a adopté des résolutions dans deux autres cas particulièrement graves. En ce qui concerne le premier de ces cas, la délégation jordanienne a fait connaître que, dans la nuit du 6 au 7 janvier 1952, un groupe d'Israéliens armés avait pénétré de plusieurs kilomètres à l'intérieur du territoire sous contrôle jordanien et avait fait sauter un certain nombre de maisons situées aux abords du village de Beit-Jala, dans la région de Bethléem. Six Jordaniens avaient été tués et trois autres gravement blessés. Des feuilles mimeographiées trouvées sur la scène indiquaient que les coupables étaient Israéliens et qu'il y avait une relation entre ce crime et le viol suivi de meurtre d'une jeune fille israélienne, affaire dans laquelle on n'avait pas encore découvert le coupable. Au cours d'une séance extraordinaire convoquée par le Président, le 8 janvier 1952, la Commission mixte d'armistice a jugé à l'unanimité que ces incidents constituaient une grave violation du paragraphe 2 de l'article III de la Convention générale d'armistice. La Commission a exprimé l'horreur que ces crimes lui inspiraient et a fait appel à la délégation israélienne pour qu'elle prenne les mesures nécessaires afin d'empêcher le renouvellement d'incidents aussi regrettables.

25. Le 28 mai 1952, la Commission s'est réunie pour examiner une plainte analogue dont elle était saisie par la délégation jordanienne, selon laquelle on aurait fait sauter une maison près du village de Qaffin, apparemment à titre de représailles pour l'assassinat d'une femme israélienne qui aurait été commise quelques jours auparavant par des éléments qui se seraient glissés en territoire israélien. On a de nouveau trouvé des feuilles sur la scène du crime et, comme cela avait été le cas à Beit-Jala, les coupables avaient pénétré loin à l'intérieur du territoire sous contrôle jordanien, avançant, dans ce cas, d'environ cinq kilomètres. Les victimes étaient une femme et quatre enfants, âgés d'un à quinze ans. Par deux voix (délégation jordanienne et Président) contre zéro avec une abstention (délégation israélienne), la Commission a déploré ce tragique incident et a jugé qu'il constituait une violation du paragraphe 3 de l'article IV de la Convention générale d'armistice. La Commission a fait appel aux autorités israéliennes pour qu'elles prennent des mesures afin d'empêcher des actes de ce genre qui aboutissent à la mort d'innocents.

26. Le 21 septembre 1952, la Jordanie a saisi la Commission mixte d'armistice de plaintes selon lesquelles environ 800 Bédouins de la tribu des Es Sani auraient été expulsés de la région de Beersheba et envoyés dans le territoire sous contrôle jordanien. Le Président a convoqué une séance extraordinaire de la Commission et une enquête a eu lieu. Cette enquête a révélé que le groupe avait pénétré en territoire sous contrôle jordanien pour échapper à un transfert forcé vers des terres moins prospères, situées dans un autre région du territoire sous contrôle israélien. A la suite de la demande de la Jordanie, un accord de principe a été réalisé, aux termes duquel tous les membres de la tribu des Es Sani qui avaient pénétré en terri-

been settled, detailed arrangements were worked out by the local commanders. With the carrying out of these arrangements, the matter appears today to be closed.

27. During the latter part of the period covered by this report, several events interfered with the normal functioning of the Mixed Armistice Commission. Regular activity of the Commission was disrupted on 20 June 1952 when armed Israel military police under the direction of officers on the Israel delegation to the Commission entered and remained in the offices of the Commission despite protests by the Chairman and United Nations observers. The purpose of this action was to prevent United Nations observers from carrying out the inspection of a barrel which appeared to contain other matter besides the fuel oil listed on the manifest. That barrel had been taken, on 4 June, from the fortnightly supply convoy to the Israel personnel on Mount Scopus, during the routine inspection of the convoy in the presence of Israel and Jordanian representatives.

28. Israel representatives had demanded on 4 June that the barrel be returned to them without being opened and, to prevent United Nations observers from carrying out their inspection, armed Israel soldiers had at a certain moment been ordered by an Israel representative into no-man's-land, where the inspection was taking place. This action might have had very grave consequences if the Jordanians, who were watching developments, had tried to oppose it by force. However, the Israel soldiers were ordered to go back and, pending a decision by me (I was then at the United Nations Headquarters in New York), the barrel was, by mutual agreement, removed to the Mixed Armistice Commission Headquarters. Israel military police who, as indicated in the preceding paragraph, entered these offices on 20 June were not withdrawn until 10 July, when I inspected the barrel, confirmed the fact that it contained matter other than fuel oil, and returned it to the Israelis. (At no time had there been a question of ownership of the barrel, or of not returning it to Israel upon completion of its inspection.)

29. After 20 June, the Jordanian delegation refused to enter the headquarters of the Mixed Armistice Commission so long as Israeli military police remained in it. On 27 June, the senior Israel delegate proposed that the Commission find other quarters. He stated that the building which had been used and which was in the part of Jerusalem controlled by Israel, "must at all times be subject to the unfettered control of the Israel Defence Authorities, being situated at a highly strategic and exposed point on the border, facing Arab Legion positions".

30. For nearly three months, the few meetings held by the Mixed Armistice Commission took place in the open air in the no-man's-land at Mandelbaum Gate close to its former headquarters. Finally on 17 September, agreement was reached on the use of a new

toire sous contrôle jordanien seraient renvoyés en Israël. Une fois réglées certaines difficultés relatives au moment et au lieu où les intéressés franchiraient la ligne de démarcation, les commandants locaux ont mis au point les arrangements de détail. Ces arrangements exécutés, l'affaire paraît maintenant close.

27. Au cours de la fin de la période sur laquelle porte le présent rapport, plusieurs incidents sont venus contrarier le fonctionnement régulier de la Commission mixte d'armistice: le 20 juin 1952, des membres armés de la police militaire d'Israël, sous le commandement d'officiers appartenant à la délégation israélienne auprès de la Commission, ont pénétré dans les locaux de la Commission et y sont restés malgré les protestations du Président de la Commission et des observateurs des Nations Unies. Il s'agissait d'empêcher les observateurs des Nations Unies d'examiner un baril qui semblait contenir des matières autres que le *fuel oil* indiqué sur le manifeste. Ce baril avait été prélevé, le 4 juin, sur le convoi d'approvisionnement bimensuel destiné au personnel israélien qui est stationné au mont Scopus, au cours d'une des inspections dont ces convois font régulièrement l'objet et en présence de représentants israéliens et jordaniens.

28. Le 4 juin, les représentants israéliens avaient demandé que le baril leur fût rendu sans être ouvert et, pour empêcher les observateurs des Nations Unies d'effectuer leur examen, des soldats israéliens armés avaient, à un certain moment, reçu l'ordre d'un représentant israélien de pénétrer dans le *no man's land* où avait lieu l'inspection. Cet acte aurait pu avoir de très graves conséquences si les Jordaniens qui observaient les événements avaient tenté de s'y opposer par la force. Cependant, les soldats israéliens ont reçu l'ordre de se retirer et, en attendant une décision de ma part (je me trouvais alors au Siège des Nations Unies, à New-York), le baril en question a été, d'un commun accord, transporté au siège de la Commission mixte d'armistice. Les membres de la police militaire israélienne qui, ainsi qu'il est indiqué au paragraphe précédent, avaient pénétré dans les bureaux de la Commission, le 20 juin, n'en sont pas partis avant le 10 juillet, date à laquelle j'ai examiné le baril, me suis assuré qu'il contenait des matières autres que du mazout et l'ai fait rendre aux Israéliens. (A aucun moment la propriété du baril n'a donné lieu à discussion et il n'a jamais été question de ne pas le rendre aux Israéliens une fois l'inspection terminée.)

29. Après le 20 juin, la délégation jordanienne a refusé d'entrer au siège de la Commission mixte d'armistice aussi longtemps que les membres de la police militaire israélienne y demeureraient. Le 27 juin, le chef de la délégation israélienne a proposé que la Commission occupe d'autres locaux. Il a déclaré que le bâtiment où la Commission était installée, et qui se trouve dans la partie de Jérusalem contrôlée par Israël, "doit demeurer à tout moment sous le contrôle plein et entier des autorités militaires d'Israël, car il est situé à un endroit de la frontière qui présente une grande importance stratégique et qui est particulièrement exposé, du fait qu'il se trouve en face des positions occupées par la Légion arabe".

30. Pendant près de trois mois, les quelques séances tenues par la Commission mixte d'armistice ont eu lieu en plein air, dans le *no man's land*, à la Porte de Mandelbaum, près de l'endroit où la Commission se réunissait précédemment. Finalement, le 17 septembre, il a été décidé, d'un commun accord, que la Commis-

headquarters building situated between the demarcation lines in the immediate vicinity of Mandelbaum Gate.

31. Coincidental with the difficulties over the Commission headquarters, another series of events contributed to the interruption of meetings. On 9 June 1952, two Israel soldiers were captured by a Jordanian patrol, within Jordan-controlled territory in the vicinity of the Latrun monastery. In a sub-committee meeting held on 12 August, a member of the Jordanian delegation agreed to the return of the two soldiers to Israel within two days. On the following day, however, he informed the Chairman that he had received orders from his superiors that the two men could not be returned until they had been tried by a Jordanian court on charges of infiltration and possession of arms in Jordanian territory. It was explained that a precedent for this action existed in the recent report contained in the Israeli newspapers that two infiltrators from Jordan had been tried by Israel courts and sentenced to ten years in prison for similar offences.

32. The Israel delegation refused to attend any meetings of the Mixed Armistice Commission until the two men had been returned. For a short period after 7 September, Israel representatives also failed to appear for sub-committee and local commanders meetings.

33. On 4 September 1952, the Jordanian delegation submitted a complaint against the kidnapping of two Arab Legionnaires during what it alleged to have been a pre-arranged meeting in Israel-controlled territory in the northern sector (Jisr esh Sheikh Hussein). Because of this incident, and in order to guard against a recurrence, the Jordanian delegation informed the Chairman that from 10 September orders had been issued that no local commander from Jordan would attend scheduled meetings on the demarcation line. However, partial agreement was reached shortly thereafter for a resumption of these meetings.

34. The Chairman brought both delegations together at a formal Mixed Armistice Commission meeting on 17 September 1952 for the express purpose of discussing ways to end the impasse. At this meeting, it was agreed that the prisoners whose detention had brought about the existing deadlock would be exchanged by the local commanders at Mandelbaum Gate, and that a meeting of the Mixed Armistice Commission would be held on 24 September 1952 at which outstanding complaints would be considered.

35. On 18 September, the prisoner exchange was carried out according to agreement, occupation of the new Mixed Armistice Commission offices followed and normal functioning of the Commission has been in effect since that date.

36. As pointed out in my last report [S/2388, paras. 27-30], pending action by the parties in the Special Committee provided by article VIII of the General Armistice Agreement, I continue to administer, on behalf of the United Nations, the Agreement of 7 July 1948 for the demilitarization of Mount Scopus. Jordan has declined thus far to meet in the Special Committee.

sion siégerait désormais dans un bâtiment situé entre les deux lignes de démarcation, dans le voisinage immédiat de la Porte de Mandelbaum.

31. En même temps que la Commission rencontrait des difficultés à propos de son siège, une autre série d'incidents a contribué à interrompre les séances. Le 9 juin 1952, deux soldats israéliens ont été capturés par une patrouille jordanienne en territoire sous contrôle jordanien, dans le voisinage du monastère de Latroun. Au cours d'une séance d'une sous-commission le 12 août, un membre de la délégation jordanienne a accepté de renvoyer les deux soldats en Israël dans un délai de quarante-huit heures. Le lendemain, cependant, il a avisé le Président qu'il avait reçu des ordres de ses supérieurs précisant que les deux hommes ne pourraient pas être renvoyés avant qu'ils n'aient été traduits devant un tribunal jordanien pour s'être glissés en territoire jordanien et y avoir été trouvés en possession d'armes. La délégation jordanienne a invoqué un précédent: selon une information récemment publiée par les journaux israéliens, deux individus, qui étaient passés subrepticement de Jordanie en Israël, avait été jugés par les tribunaux israéliens et condamnés à dix ans de prison pour des infractions analogues.

32. La délégation israélienne a refusé de prendre part aux réunions de la Commission mixte d'armistice jusqu'à ce que les deux soldats israéliens aient été libérés. Après le 7 septembre, pendant une courte période, les représentants d'Israël n'ont pas assisté non plus aux séances de la sous-commission ni aux réunions des commandants locaux.

33. Le 4 septembre 1952, la délégation jordanienne s'est plainte que deux membres de la Légion arabe avait été enlevés au cours d'une réunion dans la partie septentrionale du territoire sous contrôle israélien (Jisr-esh-Cheikh-Hussein) qui, affirmait-elle, avait été convenue à l'avance. A la suite de cette affaire, et pour éviter le retour d'incidents semblables, la délégation jordanienne a informé le Président qu'à compter du 10 septembre tous les commandants locaux jordanien avaient reçu l'ordre de ne pas assister aux réunions prévues le long de la ligne de démarcation. Cependant ces réunions ont pu reprendre, grâce à un accord partiel conclu peu de temps après.

34. Le 17 septembre 1952, le Président a convoqué les deux délégations à une réunion officielle de la Commission mixte d'armistice pour examiner par quels moyens on parviendrait à sortir de l'impasse existante. A cette séance, il a été convenu que les commandants locaux à la Porte de Mandelbaum procéderaient à l'échange des prisonniers dont l'arrestation avait provoqué cette impasse et que la Commission mixte d'armistice siégerait le 24 septembre 1952 pour examiner les plaintes encore en suspens.

35. Le 18 septembre, l'échange des prisonniers a eu lieu suivant l'arrangement conclu, la Commission mixte d'armistice a ensuite pris possession de ses nouveaux locaux et depuis lors elle a poursuivi normalement ses travaux.

36. J'ai signalé, dans mon dernier rapport [S/2388, paragraphes 27 à 30], qu'aussi longtemps que les parties n'auraient pas constitué un comité spécial et pris les arrangements prévus à l'article VIII de la Convention générale d'armistice, je demeurerais chargé d'appliquer, au nom de l'Organisation des Nations Unies, l'accord du 7 juillet 1948 sur la démilitarisation du mont Scopus. La Jordanie s'est refusée, jusqu'ici, à participer aux travaux de ce comité spécial.

37. Several incidents connected with the Mount Scopus agreement have contributed to the embittering of relations between the parties. I have already referred to the incident of 4 June 1952 and to its developments (see paragraphs 27 and following). A second incident resulted from the establishment of various installations by the police of the "Jewish Section" of Mount Scopus, against the express requests of my representative.

38. Under the terms of the agreement of 7 July 1948, the Arab and Jewish civilian police on Mount Scopus are "placed on duty under the United Nations Commander". As I considered that the installations in question were not in accordance with the terms of the agreement for the demilitarization of the area, I requested, by memorandum of 17 August 1952 addressed to the Israeli Civilian Police Inspector in charge of the "Jewish Section" of Mount Scopus, that these installations be removed. I also took the matter up with the office of the Chief of Staff of the Israel Defence Forces and the Ministry for Foreign Affairs. On 20 October 1952, I was officially informed by the Ministry for Foreign Affairs that instructions had been issued to the Israel civilian police inspector to conform with my requests, on the understanding that this action did not prejudice in any manner Israel's rights in the Mount Scopus area, nor did it affect the interpretation to be given to any of the provisions of the 7 July 1948 Agreement, or the validity to be attached to the map annexed thereto or to any other map referring to that area. The requests to which Israel undertook to conform on 20 October 1952 included the withdrawal of the post and shelter located at MR. 173.05-133.28 to which I had objected, the re-establishment of the post at its original position, the filling in of the semi fox-holes and slit trenches and the restoration of the area to its state of 4 April 1952. The observation post on the top of one of the hospital buildings was also to be eliminated and the sandbag emplacements removed. Moreover should any mines be found in the area, they should be destroyed on the spot as soon as possible. With the exception of the removal of the post and shelter located at MR. 173.05-133.28, no other action has been taken to date to comply with my request.

III. Lebanon-Israel Mixed Armistice Commission

39. The Lebanon-Israel Mixed Armistice Commission held twenty-five formal meetings from 1 November 1951 to 15 October 1952. It also held two meetings on the chief of staff level and a number of unofficial or special meetings. In addition there were frequent meetings of the Sub-Committee for Border Incidents and of the Sub-Committee for Staking of the Border. Constabulary officers are now included in the delegations of both parties, and their participation in meetings of the Commission has facilitated the handling of border incidents relating to police matters.

40. With regard to the marking of the Armistice Demarcation Line [S/2388, para. 31], the existing markings have been improved by the construction of supplementary markers, the repair of damaged markers, and the correction of errors. The line has been marked on the ground for its entire length, with the exception of one section in the east of approximately five kilometres

37. Divers incidents, liés à la question de l'accord sur le mont Scopus, ont contribué à envenimer les relations entre les parties. J'ai déjà mentionné l'incident du 4 juin 1952 et les conséquences qu'il a entraînées (paragraphes 27 et suivants). Un second incident s'est produit lorsque, contrairement à la demande formelle de mon représentant, la police a aménagé différentes installations dans le "secteur juif" du mont Scopus.

38. Aux termes de l'accord du 7 juillet 1948, les polices civiles, arabes et juives, du mont Scopus, sont placées sous les ordres du Commandant des Nations Unies. Estimant que les installations en question n'étaient pas conformes aux dispositions de l'accord relatif à la démilitarisation de la zone, j'ai envoyé le 17 août 1952, un mémorandum à l'inspecteur de la police civile israélienne responsable du "secteur juif" du mont Scopus pour lui demander de les faire démolir. J'ai également signalé cette affaire au chef d'état-major de la défense nationale israélienne et au Ministère des affaires étrangères. Le 20 octobre 1952, le Ministre des affaires étrangères m'a informé officiellement qu'il avait donné pour instructions à l'inspecteur de la police civile israélienne de donner suite à mes demandes, étant bien entendu que cette mesure ne préjugait en rien ni les droits d'Israël dans le secteur du mont Scopus, ni l'interprétation à donner à l'une quelconque des dispositions de l'accord du 7 juillet 1948, ni, enfin, l'exactitude de la carte jointe en annexe audit accord ou de toute autre carte de la région. Les autorités israéliennes se sont ainsi engagées, le 20 octobre 1952, à assumer, sur ma demande, les obligations suivantes: elles supprimeraient le poste et l'abri situés à la cote MR. 173.05-133.28, au sujet desquels j'avais élevé des objections, réinstalleraient ce poste à l'endroit où il se trouvait primitivement, feraient combler les trous et les tranchées et remettraient les lieux dans l'état où ils se trouvaient le 4 avril 1952. Le poste d'observation placé sur le toit de l'un des bâtiments de l'hôpital devait également disparaître et les emplacements protégés par des sacs de terre devaient être supprimés. Toute mine qui serait trouvée dans le secteur devait être détruite sur place, dans le plus bref délai possible. Le poste et l'abri situés à la cote MR. 173.05-133.28 ont été supprimés mais l'on n'a pris, jusqu'ici, aucune autre disposition pour donner suite à ma requête.

III. Commission mixte d'armistice libano-israélienne

39. Du 1er novembre 1951 au 15 octobre 1952, la Commission mixte d'armistice libano-israélienne a tenu vingt-cinq séances officielles. Il y a eu également deux réunions des chefs d'état-major et un certain nombre de réunions officieuses ou spéciales. En outre, la Sous-Commission chargée des incidents de frontière et la Sous-Commission chargée du tracé de la frontière se sont réunies fréquemment. Les délégations des deux parties comprennent maintenant des membres de la police dont la participation aux séances de la Commission a facilité le règlement des incidents de frontière se rapportant à des questions de police.

40. En ce qui concerne le jalonnement de la ligne de démarcation d'armistice [S/2388, paragraphe 31], le tracé existant a été amélioré par la construction de jalons supplémentaires, la réparation des jalons endommagés et la rectification des erreurs. La ligne a été entièrement tracée sur le sol sauf, dans la partie orientale, sur une longueur d'environ cinq kilomètres

between boundary pillar 38 and the Hasbani River. The Mixed Armistice Commission is endeavouring to find a temporary solution permitting normal life in this area where the boundary is in dispute. It is proposed that a temporary line referred to as the "civilian line" should be surveyed following the boundaries of properties owned by nationals of the respective countries. Lands of Palestinian refugees would be included on the Israel side. The Sub-Committee for the Staking of the Border is at present studying documents which would enable the tracing of this civilian line on a large-scale map acceptable to both parties. The line would then be materialized on the ground, and at the same time two other lines corresponding to the respective interpretations of Israel and of Lebanon concerning the border in this area would also be marked pending final agreement by the parties on a single line.

41. During the period of this report there was one series of events which caused tension between the parties (seizure by the Lebanese customs on 20 January 1952 of a cargo of beans destined for Israel; seizure in retaliation by representatives of the Government of Israel of several flocks of sheep, goats and some cattle). As a result of these actions the functioning of the Mixed Armistice Commission was disrupted for a period of about one month. Meetings of the Commission were only resumed following special meetings of the Chiefs of Staff or their representatives under my chairmanship. Agreement was reached between the parties, the co-operative spirit existing prior to these difficulties was re-established and the Mixed Armistice Commission again began to function. Other incidents involving herds that stray across the demarcation line are now being promptly settled on the basis of the return of the animals against payment of moderate indemnification and the reserve of claims for damage to cultivation.

42. The Commission has continued to effect the repatriation to Israel of some former Palestinian refugees in Lebanon and the crossing of certain persons to Israel on the basis of the principle of the reunion of families. During the period under review, 129 persons crossed to Israel and twenty-five persons crossed to Lebanon. A number of persons who had infiltrated across the demarcation line were returned to their respective countries in accordance with a procedure supervised by the Commission's Sub-Committee for Border Incidents.

43. Complaints concerning overflying of the demarcation line have been received throughout the period of this report on an average of about three per month. Approximately three-fourths of these complaints have come from Lebanon whose delegation continues to express concern [S/2388, para. 35]. In one instance an illegal flight was admitted by Israel and the pilot was punished. In all other cases the parties have denied responsibility. No instance of alleged overflying has had the character of a serious incident and efforts are being made to improve the situation.

44. The Commission has also dealt with a large number of matters having a penal, administrative, or civil character. These included smuggling and illegal fish-

entre le poteau frontière 38 et la rivière Hasbani. La Commission mixte d'armistice s'efforce de trouver une solution provisoire permettant des conditions de vie normales dans cette région où la ligne de démarcation donne lieu à contestation. On se propose de tracer une ligne provisoire, qui serait appelée "ligne civile" et qui suivrait les limites des terres appartenant aux ressortissants des pays respectifs. Les terres des réfugiés de Palestine se trouveraient du côté israélien. La Sous-Commission chargée du tracé de la frontière étudie actuellement des documents en vue d'effectuer sur une carte à grande échelle un tracé de cette ligne civile qui soit acceptable pour les deux parties. Cette ligne serait ensuite tracée sur le sol. En même temps, deux autres lignes correspondant aux prétentions respectives d'Israël et du Liban, en ce qui concerne la frontière dans cette région, seraient également tracées, en attendant que les deux parties se soient mises d'accord sur une seule ligne.

41. Pendant la période sur laquelle porte le présent rapport, toute une série d'incidents a provoqué une tension entre les deux parties (saisie par la douane libanaise, le 20 janvier 1952, d'une cargaison de haricots destinés à Israël; saisie, à titre de représailles, de plusieurs troupeaux de moutons, de chèvres et de bœufs, par des représentants du Gouvernement israélien). Ces incidents ont interrompu l'activité de la Commission mixte d'armistice pendant environ un mois. Ce n'est qu'après que les chefs d'état-major ou leurs représentants se furent réunis en séances extraordinaires, sous ma présidence, que les séances de la Commission ont pu être reprises. Les parties se sont mises d'accord, l'esprit de collaboration qui existait avant ces incidents a été rétabli et la Commission mixte d'armistice a recommencé ses travaux. Les autres incidents ayant trait à des troupeaux qui s'égarèrent au delà de la ligne de démarcation sont maintenant promptement réglés: les animaux sont restitués contre le versement d'une indemnité modique et sous réserve de demandes en dommages-intérêts pour les dégâts causés aux cultures.

42. La Commission a continué à rapatrier en Israël d'anciens réfugiés de Palestine se trouvant au Liban et à faciliter l'entrée en Israël de certaines personnes, en vertu du principe de regroupement des familles. Au cours de la période considérée, 129 personnes sont entrées en Israël et vingt-cinq au Liban. Un certain nombre de personnes qui avaient réussi à passer la ligne de démarcation ont été renvoyées dans leur pays respectif, selon une procédure qui est appliquée sous le contrôle de la Sous-Commission chargée des incidents de frontière.

43. Pendant toute la période considérée, des plaintes concernant le survol de la ligne de démarcation ont été reçues; en moyenne, leur nombre a été d'environ trois par mois. Approximativement, trois quarts de ces plaintes ont été présentées par le Liban, dont la délégation continue à se montrer préoccupée [S/2388, paragraphe 35]. Dans un cas particulier, Israël a reconnu que la ligne avait été survolée de manière illégale et a puni le pilote. Dans tous les autres cas, les parties ont refusé de se reconnaître responsables. Aucun cas de prétendu survol n'a pris les proportions d'un incident sérieux et l'on s'efforce d'améliorer la situation.

44. La Commission s'est aussi occupée d'un certain nombre d'affaires de caractère pénal, administratif ou civil: contrebande et pêche illégale; crimes et délits

ing; crimes and offences in the border region; return of property, documents and money confiscated or abandoned; collaboration of judicial and police authorities in conducting investigations and procuring testimony; requests for information or news concerning relatives and missing persons; and collaboration of the parties in combating locusts. In general, these questions may be considered as having little connexion with the normal work of an armistice commission. They are, however, matters on which co-operation is desirable, and their solution is possible through the instrumentality of the Mixed Armistice Commission, which is the only regular contact available.

IV. Syria-Israel Mixed Armistice Commission

45. During the period under review, four emergency meetings were called by the Chairman at the request of one or the other of the parties to discuss serious incidents which had occurred. No other formal meetings of the Commission were held, and as of 15 September 1952, 112 complaints were pending before it. Informal meetings have, however, been conducted with considerable regularity and have served to settle many minor disputes before they assumed a serious character.

46. Failure of the Mixed Armistice Commission to meet regularly in formal session has resulted from conflicting attitudes regarding the status of the Demilitarized Zone and the interpretation of the provisions of article V of the General Armistice Agreement which deal with the Demilitarized Zone. The Israel delegation has repeatedly stated that it is not ready to discuss with the Syrian delegation any subjects relating to the Demilitarized Zone which, with the exception of the small sector to the east of the international boundary between Syria and Palestine, is considered by Israel as under Israel sovereignty. On the other hand, a number of the 112 complaints pending before the Mixed Armistice Commission are Syrian complaints relating to the Demilitarized Zone and Syria has insisted that these complaints be discussed in their regular order on the agenda. The Syrian delegation has also continued to insist upon "full implementation by Israel of the Security Council resolution of 18 May 1951 [S/2157]", adhering to the view that this resolution has not been fully implemented.

47. During two of the emergency meetings, the Chairman, without success, requested either or both parties to bring their differences regarding interpretation of the General Armistice Agreement before the Mixed Armistice Commission. Until such time as a decision regarding interpretation is taken by the Commission, or until the parties agree on a practical solution to the main items in dispute, the Mixed Armistice Commission is likely to remain in its present state of semi-paralysis.

48. The responsibilities of the Chairman in connexion with the Demilitarized Zone were assigned him by mutual consent of the contracting parties. As set forth in the foregoing paragraphs, the Chairman has been unable to obtain the guidance of the Mixed Armistice

dans la région frontrière; restitution d'objets, de documents et d'argent confisqués ou abandonnés; collaboration des autorités judiciaires et de la police au sujet d'enquêtes à effectuer et de témoignages à fournir; demandes d'informations ou de nouvelles concernant des parents ou des personnes disparues; collaboration des parties au sujet des mesures à prendre contre les sauterelles. En général, les affaires de ce genre n'ont que peu de rapports avec le travail normal d'une commission d'armistice. Elles constituent cependant des questions pour lesquelles il est souhaitable d'obtenir la collaboration des deux parties et dont la solution est rendue possible par l'intermédiaire de la Commission mixte d'armistice, seul organisme qui permette aux deux parties de maintenir entre elles un contact régulier.

IV. Commission mixte d'armistice syro-israélienne

45. Au cours de la période considérée dans le présent rapport, la Commission a tenu quatre séances extraordinaires convoquées par le Président à la demande de l'une ou de l'autre des parties pour examiner les graves incidents qui s'étaient produits. La Commission n'a pas tenu d'autres réunions officielles, et, à date du 15 septembre 1952, elle était saisie de 112 plaintes sur lesquelles elle ne s'était pas prononcée. Des réunions officieuses ont toutefois eu lieu très régulièrement et ont permis de régler de nombreux litiges peu importants, avant qu'ils n'aient revêtu un caractère plus grave.

46. Si la Commission d'armistice n'a pu reprendre ses réunions officielles régulières, c'est en raison des attitudes opposées touchant le statut de la zone démilitarisée et l'interprétation des dispositions de l'article 5 de la Convention générale d'armistice relatives à la zone démilitarisée. La délégation israélienne a affirmé à maintes reprises qu'elle n'était disposée à examiner avec la délégation syrienne aucune des questions relatives à la zone démilitarisée qu'Israël considère comme étant placée sous sa souveraineté, à l'exception du secteur peu important situé à l'est de la frontière syro-palestinienne. D'autre part, un certain nombre des 112 plaintes sur lesquelles la Commission mixte d'armistice ne s'est pas encore prononcée sont des plaintes syriennes relatives à la zone démilitarisée et la Syrie a demandé avec insistance que ces plaintes soient examinées dans l'ordre où elles ont été inscrites à l'ordre du jour. La délégation syrienne a également continué à réclamer "qu'Israël se conforme pleinement aux dispositions de la résolution du Conseil de sécurité du 18 mai 1951" [S/2157]; elle persiste à penser que cette résolution n'a pas été mise en application de façon intégrale.

47. Au cours de deux des séances extraordinaires, le Président a demandé sans succès que, soit l'une, soit l'autre des parties, soit encore chacune d'entre elles, expose devant la Commission mixte d'armistice leurs divergences de vues touchant l'interprétation de la Convention générale d'armistice. La Commission d'armistice restera vraisemblablement à moitié paralysée tant qu'elle n'aura pas pris de décision touchant ladite interprétation ou tant que les parties ne se seront pas mises d'accord sur la façon de régler leurs principaux différends.

48. Les tâches qui incombent au Président, en ce qui concerne la zone démilitarisée, lui ont été confiées en vertu d'un accord mutuel des parties contractantes. Ainsi qu'il est exposé dans les paragraphes précédents, le Président n'a pu obtenir que la Commission mixte

Commission relative to his responsibilities in the Demilitarized Zone. Therefore the Chairman has had to rely upon his own interpretation of his responsibilities in the Zone.

49. Regarding the question of compliance with the Security Council resolution of 18 May 1951 the following information may be added to that submitted to the Security Council in my last report [S/2389].

50. Seventy of the approximately 409 former inhabitants of the Arab villages of Baqqara and Ghanamme who remained in Sha'ab in Israel-controlled territory after 9 July 1951 were, at their own request and by mutual agreement of the parties, permitted to enter Syria on 22 January 1952. These Arabs had, through their representatives, signified to the Chairman during the interrogations of June and July 1951 their desire to remain in Israel. Further, approximately thirty-five Arabs have fled from Sha'ab to Syria. Israel has to date refused to agree that this latter group may return to their homes in the Demilitarized Zone. Five Arabs from Baqqara who were in Syria at the end of March 1951, when the Israelis removed the inhabitants of their village to Sha'ab, have been returned to Baqqara and reunited with their families. The Israeli Government has agreed that approximately 115 other Arabs from Baqqara and Ghanamme who had fled to Syria during the troubles of March-April 1951 might return to their former homes, on the understanding that once in the Demilitarized Zone they could not pass again into Syria. These Arabs have refused to return, unless they were permitted access to Syria. Since the troubles of March-April 1951, the Israelis have not agreed that the Arabs who live in the Demilitarized Zone may have access to Syria. Israel instructions are carried out by the Israel police who exercise control over the larger part of the Demilitarized Zone.

51. A further complication relative to the village of Baqqara arose when the Haifa office of the United Nations Relief and Works Agency (UNRWA) was closed on or about 1 September 1952, and the functions of UNRWA in Israel were taken over by the Israel Government. At that time, it was the stated position of UNRWA that the UNRWA functions assumed by the Israel Government did not apply to the Demilitarized Zone. Since 1949, the UNRWA Haifa office has been supporting the village of Baqqara. Through the efforts of the Chairman and of UNRWA, the village sowed twenty tons of wheat in 1952, and realized a harvest of about 120 tons from this planting. The twenty tons of wheat were purchased by UNRWA, after being made available by the Syrian Government. In addition, individuals in the village planted certain other crops, primarily tobacco and corn. On 15 July 1952, the UNRWA Haifa office made a final monthly issue of rations to the village of Baqqara. As a final gesture and in order to assist in establishing Baqqara on a self-sufficient basis, UNRWA offered to issue one full year's ration of foodstuffs (less flour) to the village. Initially the villagers refused such offer. At a later date they reconsidered, and the Chairman attempted to obtain clearance from the senior Israel delegate to bring into the village the one year's issue of food referred to above. The requests of the Chairman were refused. The Israel delegate informed the Chairman that the Israel refusal

d'armistice lui donne des instructions à ce sujet. C'est pourquoi le Président n'a pu agir que d'après sa propre interprétation de l'accord en question.

49. En ce qui concerne la suite donnée à la résolution adoptée le 18 mai 1951 par le Conseil de sécurité, je peux fournir les renseignements ci-après pour compléter ceux que j'ai donnés dans mon dernier rapport au Conseil de sécurité [S/2389].

50. Le 22 janvier 1952, soixante-dix des 409 personnes qui habitaient naguère les villages arabes de Baqqara et de Ghanammeh et qui étaient restées à Shaab, en territoire sous contrôle israélien, après la date du 9 juillet 1951, ont reçu l'autorisation d'entrer en Syrie, sur leur demande et avec le consentement mutuel des parties. Lorsqu'on les avait interrogés, en juin et juillet 1951, ces Arabes avaient fait connaître au Président, par l'intermédiaire de leurs représentants, qu'ils désiraient rester en Israël. En outre, quelque trente-cinq Arabes se sont enfuis de Shaab pour se rendre en Syrie. Israël a refusé jusqu'à maintenant d'autoriser ce dernier groupe de personnes à rentrer dans leurs foyers, qui se trouvent dans la zone démilitarisée. Cinq Arabes de Baqqara qui se trouvaient en Syrie à la fin de mars 1951, au moment où les Israéliens ont évacué les habitants de leur village à Shaab, ont regagné Baqqara et ont retrouvé leurs familles. Le Gouvernement israélien a accepté de laisser rentrer dans leurs foyers environ 115 autres Arabes de Baqqara et de Ghanammeh qui s'étaient enfuis en Syrie pendant les troubles de mars-avril 1951, sous réserve qu'une fois rentrés dans la zone démilitarisée ils ne retourneraient pas en Syrie. Ces Arabes ont refusé de revenir, à moins d'être autorisés à se rendre en Syrie. Depuis les troubles de mars-avril 1951, les Israéliens n'ont pas autorisé les Arabes qui vivent dans la zone démilitarisée à se rendre en Syrie. C'est la police israélienne, chargée de la surveillance de la plus grande partie de la zone démilitarisée, qui met à exécution les instructions du Gouvernement israélien.

51. Une nouvelle complication a surgi à propos du village de Baqqara, lorsque le Bureau de Haïfa de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies a été fermé le 1er septembre 1952, ou aux environs de cette date, et que les fonctions de l'Office en Israël ont été assumées par le Gouvernement israélien. A cette époque la position déclarée de l'Office était que celles de ses fonctions qui étaient assumées par le Gouvernement israélien ne s'appliquaient pas à la zone démilitarisée. Depuis 1949, le Bureau de l'Office à Haïfa secourait le village de Baqqara. Grâce aux efforts du Président et de l'Office, le village a semé en 1952 vingt tonnes de blé qui ont produit une récolte d'environ 120 tonnes. Ces vingt tonnes de blé avaient été achetées par l'Office après que le Gouvernement syrien les eût mises à sa disposition. En outre, certains habitants du village ont procédé à d'autres cultures (en particulier, tabac et maïs). Le 15 juillet 1952, le Bureau de l'Office à Haïfa a fait une dernière distribution mensuelle de rations alimentaires aux habitants du village de Baqqara. En guise de geste d'adieu, et afin d'aider Baqqara à subvenir à ses propres besoins, l'Office s'est offert à remettre au village des denrées représentant la ration d'une année entière (la farine n'étant pas comprise). Tout d'abord, les villageois ont refusé cette offre. Plus tard, ils sont revenus sur leur décision, et le Président s'est efforcé d'obtenir du chef de la délégation israélienne l'autori-

was based upon the fact that UNRWA had informed them that Baqqara was self-sufficient and not in need of further assistance. On 1 October 1952, the Chairman was informed by UNRWA that the agency still felt that Baqqara might be considered as completely self-sufficient, provided that the year's supply of rations in question was issued to the village. The Chairman so informed the senior Israel delegate, and requested that such steps be taken as were necessary to ensure the prompt delivery of the rations provided by UNRWA for Baqqara village which, since 10 September 1952, have been in the possession of the Israel Government. As of the current date, no official reply has been received. The Israel Government has, however, suggested that Baqqara sell excess products to Israel in return for necessities of life. The only product owned jointly by the village is a portion of the wheat crop and the village needs all of this for its own use. The villagers have informed the Chairman that their situation was becoming desperate, and that they envisaged leaving their homes and lands and taking refuge where they can unless access to Syria is granted them.

52. The Arabs (about 300) who in 1951 fled from Samra in the southern sector of the Demilitarized Zone, remain in the vicinity of Kahn and El Hamma. As previously reported, their lands, which they had cultivated for many years on a share-cropping basis, have been sold or leased by the Iranian owners to the Jewish National Fund. Although Israel has stated its willingness to consider payment of compensation to these people for their homes which were completely destroyed by the Israelis, the Arabs have refused to accept such compensation in the hope of being granted the right of returning to their former homesites. The Chairman is endeavouring to locate lands within the Demilitarized Zone upon which, with the concurrence of the two parties, these Arabs could be settled.

53. Approximately 400 Arab refugees from the village of Samakh in Israel-controlled territory and from neighbouring parts of the Southern Sector of the demilitarized zone are living in El Hamma and vicinity (300 in El Hamma, 100 in Tawafiq). About 20 of the Samakh Arabs living in El Hamma, and about 7 of those living in Tawafiq own approximately 3,000 dunams of land located in the southern sector of the Demilitarized Zone. Much of this land is or has been under cultivation by Israelis, who refuse to permit the Samakh Arabs to return to their lands unless and until such Arabs agree to hold no intercourse with Syrians or Syria. The Arabs do not agree with this, and are still prevented from returning to their lands by Israel police in the Demilitarized Zone, as well as by Israel civilians who are cultivating the Arab lands.

54. The situation in the Arab village of Nuqeib has remained quiet. No Israel police are in or enter the village. UNRWA has prepared an extensive plan for the rehabilitation of Nuqeib. This plan envisages the

sation d'amener au village les denrées représentant les rations d'une année, dont il vient d'être question. Le Président a essuyé un refus. Le représentant israélien lui a expliqué son refus en disant que l'Office avait informé son gouvernement que Baqqara subvenait à ses propres besoins et n'avait plus besoin d'assistance. Le 1er octobre 1952, l'Office a fait connaître au Président qu'il continuait d'estimer que l'on pouvait considérer Baqqara comme subvenant pleinement à ses besoins, à condition que les denrées représentant les rations d'une année fussent fournies au village. Le Président a porté cette information à la connaissance du chef de la délégation israélienne et a demandé que les mesures nécessaires fussent prises afin d'assurer rapidement la livraison des rations fournies par l'Office au village de Baqqara, rations qui, depuis le 10 septembre 1952, sont en la possession du Gouvernement israélien. Il n'a pas encore reçu de réponse officielle à ce sujet. Toutefois, le Gouvernement israélien a proposé que Baqqara vende ses surplus à Israël en échange de denrées essentielles. Or le village ne possède collectivement qu'une partie de la récolte de blé et les besoins de sa consommation ne lui permettent pas d'en distraire une fraction. Les villageois ont informé le Président que leur situation était en passe de devenir désespérée et qu'ils envisageaient d'abandonner leurs demeures et leurs terres pour se réfugier où ils pourraient, à moins qu'on ne leur permette d'entrer en Syrie.

52. Les Arabes qui, au nombre d'environ 300, se sont enfuis de Samra en 1951 pour se réfugier dans la partie méridionale de la zone démilitarisée, se trouvent toujours dans la région de Kahn et d'El-Hamma. Comme je l'ai signalé précédemment, les terres qu'ils cultivaient depuis de nombreuses années, en qualité de métayers, ont été vendues ou louées par les propriétaires iraniens au Fonds national juif. Bien qu'Israël se soit déclaré prêt à envisager le versement d'une indemnité à ces personnes, dont le foyer a été totalement détruit par les Israéliens, les Arabes ont refusé une indemnisation dans l'espoir qu'on leur accorderait le droit de retourner sur les lieux où ils résidaient autrefois. Le Président s'efforce de trouver dans la zone démilitarisée des terres sur lesquelles les Arabes pourraient s'établir avec l'agrément des deux parties.

53. Environ 400 réfugiés arabes, originaires du village de Samakh, dans le territoire contrôlé par Israël, et de la région avoisinante située dans la partie méridionale de la zone démilitarisée, vivent à El-Hamma et aux environs de cette localité (300 à El-Hamma et 100 à Tawafiq). Parmi les Arabes originaires de Samakh, environ vingt de ceux qui vivent à El-Hamma et sept de ceux qui habitent Tawafiq possèdent approximativement 3.000 dunams de terres situées dans la partie méridionale de la zone démilitarisée. Ces terres sont, ou ont été en grande partie, cultivées par des Israéliens qui se refusent à permettre aux Arabes originaires de Samakh de revenir sur leurs terres tant qu'ils n'auront pas accepté de n'avoir aucun rapport avec les Syriens ou la Syrie. Les Arabes ne voulant pas accepter cette condition, la police israélienne de la zone démilitarisée, ainsi que les civils israéliens qui cultivent les terres arables, continuent de leur interdire l'accès de leurs terres.

54. La situation est restée calme dans le village arabe de Nuqeib. Aucune force de police israélienne ne stationne ou ne pénètre dans le village. L'Office de secours et de travaux des Nations Unies a établi

reconstruction of homes, the installation of an irrigation system, the provision of agricultural animals and equipment, and agricultural assistance. By agreement with UNRWA, it was decided in 1949 that the UNRWA office in Haifa would provide assistance for the refugees in the central sector of the Demilitarized Zone and the Damascus office of UNRWA in the southern sector of the Demilitarized Zone in which Nuqeib is situated. On 6 December 1951, a representative of Israel informed the Chairman that, although Israel considered the UNRWA project most worthy, it would not agree to its execution unless the personnel employed as technical directors, technical assistants etc., came from Israel. The Israeli representative would not agree to permit the UNRWA office in Damascus to provide, from among its Palestinian employees, the necessary assistance. The project has since been dormant.

55. The village of El Hamma, to which I referred in paragraphs 23 and 24 of my report of 6 November 1951 [S/2389] has been quiet. All road blocks have been removed with the exception of one blown culvert in the El Hamma-Ein Gev road at the extreme western exit of El Hamma. About 800 refugees live in El Hamma, and some of them can observe their lands in the Demilitarized Zone being cultivated by Israelis.

56. Khoury Farm on Lake Huleh in the central sector of the Demilitarized Zone has run to weeds. The Israelis state that Mr Khoury may return to his farm and work it, but that if he returns he will not again be allowed to cross the Jordan River into Syria, and will be permitted no intercourse with Syria. Mr. Khoury has not returned to his farm.

57. As regards the question of compensation, the Israel Government, while maintaining the position that it is not legally responsible, has agreed to pay compensation for the demolished Arab homes in the village of Samra (see paragraph 52). They have not, in so far as is known, indicated willingness to pay compensation in other cases.

58. With the exception of Nuqeib, El Hamma and Shamalne, Israel police, acting under orders from police headquarters outside the Demilitarized Zone, exercise control over practically the entire Demilitarized Zone. The Chairman has maintained that the provisions of article V of the General Armistice Agreement and the Explanatory Note of Dr. Bunche quoted in the Security Council resolution of 18 May 1951 call for police of a local character within the Demilitarized Zone. Israel authorities, however, have not agreed to remove their non-local police from the Demilitarized Zone and no arrangement has been worked out. Furthermore, Israel police continue to maintain a check-post on the main road at Mishmar Hay Yarden in the central sector of the Demilitarized Zone. Although removal of this check-post has been requested by the Chairman, it has not yet been removed.

59. The work of the Palestine Land Development Company has continued throughout the period covered. As reported in document S/2389, paragraph 22, a test, in October 1951, of the checking-gates of the Jordan River just south of Lake Huleh showed that a reduction

un vaste programme de relèvement de Nuqeib. Il s'agirait de reconstruire des maisons, d'installer un système d'irrigation, de fournir du bétail et du matériel agricole et d'accorder une aide en matière d'agriculture. En accord avec l'Office il a été décidé en 1949 que le Bureau de l'Office à Haïfa viendrait en aide aux réfugiés de la partie centrale de la zone démilitarisée et que le Bureau de l'Office à Damas secourrait la partie méridionale de la zone démilitarisée dans laquelle se trouve Nuqeib. Le 6 décembre 1951, un représentant d'Israël a fait connaître au Président que son pays attachait le plus grand intérêt au projet de l'Office, mais qu'il n'accepterait son exécution que si le personnel technique (directeurs, assistantes, etc.) était fourni par l'Etat d'Israël. Le représentant d'Israël n'a pas voulu autoriser le Bureau de l'Office à Damas à prélever le personnel d'assistance nécessaire parmi ses employés palestiniens. Depuis lors, ce projet est en sommeil.

55. Le village d'El-Hamma, que j'ai mentionné aux paragraphes 23 et 24 de mon rapport du 6 novembre 1951 [S/2389], est resté calme. Tous les barrages routiers ont été enlevés. Le seul obstacle qui subsiste est un pontceau détruit, qui est situé sur la route d'El-Hamma à Ein-Gev, à la sortie ouest du village d'El-Hamma. Le nombre des réfugiés qui vivent à El-Hamma est d'environ 800 et certains d'entre eux peuvent voir les Israéliens cultiver leurs terres dans la zone démilitarisée.

56. La ferme Khoury, sur le lac Houlé, dans la partie centrale de la zone démilitarisée, est abandonnée. Les Israéliens déclarent que M. Khoury peut revenir dans sa ferme et l'exploiter, mais ils ajoutent que, s'il revient, il ne sera plus autorisé à traverser le Jourdain pour se rendre en Syrie et ne devra plus avoir de rapports avec la Syrie. M. Khoury n'est pas revenu dans sa ferme.

57. Quant à la question de l'indemnisation, le Gouvernement israélien, tout en continuant à soutenir qu'il n'était pas juridiquement responsable, a consenti à verser une indemnité pour les maisons arabes démolies dans le village de Samra (voir paragraphe 52). Pour autant qu'on sache, il ne s'est pas montré disposé à verser une indemnité dans d'autres cas.

58. Conformément à des instructions reçues de son quartier général, situé hors de la zone démilitarisée, la police israélienne exerce pratiquement son contrôle sur toute la zone démilitarisée, à l'exception de Nuqeib, d'El-Hamma et de Shamalne. Le Président a estimé que, selon les dispositions de l'article V de la Convention générale d'armistice et la note interprétative de M. Bunche citée dans la résolution du Conseil de sécurité du 18 mai 1951, la zone démilitarisée doit être soumise à l'autorité d'une police locale. Cependant, les autorités israéliennes n'ont pas consenti à faire évacuer la zone démilitarisée par leur police venue de l'extérieur et aucun accord n'a pu être réalisé. De plus, la police israélienne a toujours un poste de contrôle sur la grande route, à Mishmar-Hay-Yarden, dans la partie centrale de la zone démilitarisée. Elle n'a pas encore consenti à supprimer ce poste de contrôle, comme le demandait le Président.

59. L'œuvre de la Palestine Land Development Company s'est poursuivie pendant toute la période considérée. Comme l'indique le paragraphe 22 du document S/2389, les essais, en octobre 1951, d'une écluse située sur le Jourdain, un peu au sud du lac

in the flow of the Jordan sufficient to permit the operation of equipment in the river bed would result in a considerable loss of water in the irrigation system of Buteiha Farm which lies in Syrian territory, east of the Jordan River and immediately north-east of Lake Tiberias. On 22 January 1952, the Chairman reached an agreement with both parties whereby the checking-gates could be operated for a period of about three weeks in order to effect emergency repairs to the Banat Yacoub Bridge. On 9 April 1952, emergency repairs to the bridge having been effected, and in view of strong representations on the part of the owners of Buteiha Farm, the Chairman withdrew his concurrence to further use of the checking-gates until another agreement should be reached by the two parties. Use of the checking-gates, except in minor instances and for very short periods, has been discontinued.

60. In a further effort to arrange for the operation of the checking-gates, a conference was held between representatives of the Palestine Land Development Company and the owners of Buteiha Farm, the delegations to the Mixed Armistice Commission of both parties and the Chairman. At this conference, the farm owners pointed out that the estimated value of the 1952 crop was approximately \$US750,000 and that about 18,000 dunams of land would be under irrigation during the season. Loss of irrigation water in Buteiha Farm would result in a serious financial loss to the farm owners and, indirectly, to the Syrian Government. The owners of Buteiha Farm, with the concurrence of the senior Syrian delegate, offered to agree to controlled use of the checking-gates if prompt payment for resulting damage was made by Israel. This offer was not accepted.

61. As stated in paragraph 45 of this report, four emergency meetings were held during the period under review at the request of either of the parties which alleged that a serious incident has occurred. The following are the decisions taken by the Mixed Armistice Commission during the emergency meetings.

(a) On 27 December 1951, the Commission, by a majority vote (Israel delegation and Chairman in favour; Syrian delegation against) decided that the act of the Syrian Army outpost of El Koursi on 16 December 1951 which resulted in the killing of two Israel fishermen constituted a serious violation of article I, paragraph 2 and article III, paragraphs 2 and 3 of the General Armistice Agreement.

(b) On 3 January 1952, the Mixed Armistice Commission by a majority vote (Syrian delegation and Chairman in favour; Israel delegation against) found that on 28 December 1951, an armed Israel patrol of three men illegally entered Syrian territory and engaged in contact with a Syrian Army outpost in the immediate vicinity of MR. 2135-2950, said contact resulting in the death of one Israeli. The Mixed Armistice Commission found the above Israel action to be a grave violation of article I, paragraph 2 and article III, paragraphs 2 and 3 of the General Armistice Agreement and, accordingly, strongly condemned the aforesaid Israel action.

(c) On 19 February 1952, the Mixed Armistice

Houlé, ont montré qu'une réduction du débit du Jourdain suffisante pour rendre possible l'utilisation de matériel le long du lit de la rivière provoquerait une diminution de l'alimentation en eau du système d'irrigation de la ferme Buteiha, située en territoire syrien à l'est du Jourdain et immédiatement au nord-est du lac de Tibériade. Le 22 janvier 1952, le Président est parvenu à un accord avec les deux parties: il a été convenu que l'écluse pourrait fonctionner pendant environ trois semaines, pour permettre d'effectuer des réparations urgentes au pont de Banat-Yacoub. Le 9 avril 1952, en raison de l'achèvement de ces réparations et sur les instances des propriétaires de la ferme Butciha, le Président a dit qu'il n'autorisait plus l'utilisation de l'écluse tant que les parties ne seraient pas parvenues à un autre accord. L'écluse n'a plus été utilisée qu'incidemment et pour des périodes très brèves.

60. Essayant à nouveau d'obtenir que l'écluse puisse fonctionner, on a organisé une conférence réunissant des représentants de la Palestine Lands Development Company et les propriétaires de la ferme Buteiha, des représentants des deux parties à la Commission mixte d'armistice et le Président. A cette conférence, les propriétaires de la ferme ont signalé qu'on estimait à environ 750.000 dollars des Etats-Unis la valeur de la récolte de 1952 et qu'environ 18.000 dunams de terres seraient irrigués au cours de la saison. La réduction du volume d'eau destiné à irriguer la ferme Buteiha entraînerait une importante perte financière pour ses propriétaires et indirectement pour le Gouvernement syrien. Les propriétaires de la ferme, soutenus par le chef de la délégation syrienne, ont offert d'accepter le fonctionnement contrôlé de l'écluse, si le Gouvernement d'Israël les indemnisait sans tarder pour les dommages qui en résulteraient. Cette offre a été déclinée.

61. Comme l'indique le paragraphe 45 du présent rapport, quatre séances extraordinaires ont eu lieu pendant la période considérée, à la demande de l'une ou l'autre des parties qui soutenait qu'un incident sérieux était survenu. Les décisions prises par la Commission mixte d'armistice au cours des séances extraordinaires ont été les suivantes:

a) Le 27 décembre 1951, par 2 voix (délégation israélienne et Président) contre une (délégation syrienne), la Commission a décidé que le coup de main qui avait été effectué le 16 décembre 1951 par le poste avancé syrien d'El-Koursi, et qui avait entraîné la mort de deux pêcheurs israéliens, constituait une grave violation du paragraphe 2 de l'article I et des paragraphes 2 et 3 de l'article III de la Convention générale d'armistice.

b) Le 3 janvier 1952, la Commission mixte d'armistice a, par 2 voix (délégation syrienne et Président) contre une (délégation israélienne), constaté qu'une patrouille israélienne de trois hommes armés avait illégalement pénétré sur le territoire syrien, le 28 décembre 1951, qu'elle s'était heurtée à un poste avancé de l'armée syrienne, dans le voisinage immédiat de la cote MR. 2135-2950, et que cet incident avait entraîné la mort d'un Israélien. La Commission mixte d'armistice a estimé que cet acte constituait une grave violation du paragraphe 2 de l'article I et des paragraphes 2 et 3 de l'article III de la Convention générale d'armistice et l'a sévèrement condamné.

c) Le 19 février 1952, la Commission mixte

Commission, by a majority vote (Israel delegation in favour; Syrian delegation and Chairman against) rejected an Israel draft resolution according to which the opening of rifle fire and automatic rifle fire at two Israel boats in Lake Huleh, carrying a United Nations observer, accompanied by an Israel delegate to the Mixed Armistice Commission, and several Israel civilians, on 2 February 1952, was the act of Syrian para-military forces which had penetrated into the central sector of the Demilitarized Zone and constituted a deliberate and flagrant violation of article III, paragraph 2 and article V, paragraphs 5a and 5b of the General Armistice Agreement, by the Syrian Army.

(d) On 18 March 1952, the Mixed Armistice Commission voted without decision on two draft resolutions, the Chairman abstaining in both cases. According to the draft resolution proposed by the Israel delegation, the Syrian Army outpost near Zaki River had, on 28 February 1952, at approximately 23.55 hours local time, opened unprovoked rifle and automatic fire on Israel fishing boats working in Lake Tiberias. According to the draft resolution proposed by the Syrian delegation, fire was opened during the night of 28 February 1952, towards 24 hours, from an Israel armoured boat which was stationed at a distance of approximately 80 metres in Lake Tiberias opposite the mouth of the Zaki River on a Syrian patrol which was operating in Syrian territory.

(Signed) W. E. RILEY
Lieut. General, USMC (Retd.)
Chief of Staff

d'armistice a, par 2 voix (délégation syrienne et Président) contre une (délégation israélienne), rejeté un projet de résolution israélien selon lequel ce seraient des forces paramilitaires syriennes, entrées illégalement dans la partie centrale de la zone démilitarisée, qui, le 2 février 1952, auraient attaqué à coups de fusils et d'armes automatiques deux bateaux israéliens sur le lac Houlé, ayant à leur bord un observateur des Nations Unies accompagné d'un représentant israélien à la Commission mixte d'armistice et de plusieurs civils; aux termes du projet, cet acte aurait constitué une violation flagrante et délibérée, par l'armée syrienne, du paragraphe 2 de l'article III et des paragraphes 5 a) et 5 b) de l'article V de la Convention générale d'armistice.

d) Le 18 mars 1952, la Commission mixte d'armistice a voté sans résultat sur deux projets de résolution, le Président s'étant abstenu dans les deux cas. Selon le projet de résolution présenté par la délégation israélienne, le poste avancé de l'armée syrienne, situé près de la rivière Zaki, aurait attaqué sans raison, à coups de fusils et d'armes automatiques, des bateaux de pêche israéliens travaillant sur le lac de Tibériade, le 28 février 1952, vers 23 heures 55 (heure locale). Selon le projet de résolution présenté par la délégation syrienne, le feu aurait été ouvert sur une patrouille syrienne opérant en territoire syrien dans la nuit du 28 février 1952, vers minuit, par un bateau blindé israélien stationné sur le lac de Tibériade à environ quatre-vingts mètres de l'embouchure de la rivière Zaki.

(Signé) W. E. RILEY
Lieutenant General,
United States Marine Corps, (du cadre de réserve),
Chef d'état major

DOCUMENT S/2033/Add.1

Addendum dated 7 November 1952 to the letter dated 30 October 1952 addressed to the Secretary-General from the Chief of Staff of the Truce Supervision Organization in Palestine, transmitting a report on the decisions made during the period 1 November 1951 to 30 October 1952 by the Mixed Armistice Commissions

[Original text: English]
[7 November 1952]

Paragraph 24—The following footnote referring to the first sentence should be added:

"In another case of particular seriousness the Mixed Armistice Commission was unable to take a decision. The Israel delegation complained that on 14 July 1952, an armed group from Transjordan had attacked an Israel copper mine in Wadi Araba about twenty miles north of the Port of Elath on the Gulf of Aqaba, and, in the course of the attack had murdered five Israel civilians. Two United Nations observers flew to Elath on 16 July and investigated the complaint. At the meeting of the Mixed Armistice Commission on 24 July, the Israel delegation moved a resolution according to which that attack by an armed and organized group from Transjordan was a flagrant breach of Article III, paragraph 2, of the General Armistice Agreement. The Jordan delegation voted against the Israel resolution and the Chairman abstained, considering that there was no proof that the attackers had come from Transjordan."

Additif, en date du 7 novembre 1952, à la lettre, en date du 30 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le Chef d'état-major de l'Organisation chargée de la surveillance de la trêve en Palestine, pour lui transmettre un rapport concernant les décisions prises par les Commissions mixtes d'armistice pendant la période s'étendant du 1er novembre 1951 au 30 octobre 1952

[Texte original en anglais]
[7 novembre 1952]

Paragraphe 24—Ajouter la note de bas de page suivante, qui se rapporte à la première phrase:

"Dans un autre cas particulièrement grave, la Commission mixte d'armistice n'a pu prendre de décision. La délégation israélienne s'est plainte de ce que, le 14 juillet 1952, un groupe armé venu de Transjordanie avait attaqué une mine de cuivre israélienne située à Wadi Araba, à environ 32 kilomètres au nord du port d'Elath, sur le golfe d'Aqaba; au cours de l'attaque, cinq civils israéliens avaient été assassinés. Le 16 juillet, deux observateurs des Nations Unies se sont rendus en avion à Elath pour enquêter. A la séance que la Commission mixte d'armistice a tenu le 24 juillet 1952, la délégation israélienne a présenté un projet de résolution aux termes duquel la Commission aurait décidé que cette attaque effectuée par un groupe armé organisé venu de Transjordanie constituait une violation flagrante du paragraphe 2 de l'article III de la Convention générale d'armistice. La délégation jordanienne a voté contre le projet de

Paragraph 38 — Add the following text at the end of the paragraph:

"On 6 November the Israel police in the Jewish section of Mount Scopus filled in the semi-foxholes and slit trenches around MR. 173.05-133.28 thus restoring the area to its state of 4 April 1952. The observation post on the top of one of the hospital buildings has also been eliminated and the sand bag emplacements have been removed. The Israelis are also ready to co-operate with my representative for the detection and destruction of mines which may remain in the area."

résolution israélien et le Président s'est abstenu, estimant qu'il n'existait aucune preuve que les assaillants étaient venus de Transjordanie."

Paragraphe 38—Ajouter le texte suivant à la fin du paragraphe:

"Le 6 novembre 1951, la police israélienne du secteur juif du mont Scopus a comblé les trous et les tranchées situés à proximité de la cote MR. 173.05-133.28, et a ainsi remis les lieux dans l'état où ils se trouvaient le 4 avril 1952. Le poste d'observation placé sur le toit de l'un des bâtiments de l'hôpital a également disparu et les emplacements protégés par des sacs de terre ont été supprimés. Les Israéliens sont également prêts à coopérer avec mon représentant afin d'effectuer la détection et la destruction des mines qui pourraient encore se trouver dans ce secteur."

DOCUMENT S/2835

Note dated 3 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting the fiftieth report of the United Nations Command in Korea, in accordance with the Security Council resolution of 7 July 1950 (S/1588)

[Original text: English]
[4 November 1952]

The permanent representative of the United States of America to the United Nations presents his compliments to the Secretary-General and has the honour to refer to paragraph 6 of the resolution of the Security Council of 7 July 1950 [S/1588], requesting the United States to provide the Security Council with reports, as appropriate, on the course of action taken under the United Nations Command.

In compliance with this resolution there is enclosed herewith, for circulation to the members of the Security Council, the fiftieth report of the United Nations Command operations in Korea for the period 16 to 31 July 1952.

FIFTIETH REPORT OF UNITED NATIONS COMMAND OPERATIONS IN KOREA FOR THE PERIOD 16 TO 31 JULY 1952

I herewith submit the fiftieth report of the United Nations Command operations in Korea for the period 16 to 31 July 1952, inclusive. United Nations Command communiqués Nos. 1327-1342 provide detailed accounts of these operations.

The delegation to the armistice negotiations met in plenary-executive session daily from 18 July through 26 July. The following summary is the pertinent information covered during the executive sessions which began on 4 July.

The proposal presented by the communists in executive session on 6 July was that both sides reclassify and recheck the lists of war prisoners exchanged on 18 December 1951 in accordance with the principles of paragraphs fifty-one and fifty-two of the Draft Armistice Agreement and according to the nationality and area of the war prisoners of both sides. In addition,

Note, en date du 3 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre, conformément à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S.1588), le cinquantième rapport du Commandement des Nations Unies en Corée.

[Texte original en anglais]
[4 novembre 1952]

Le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Secrétaire général et a l'honneur de se référer au paragraphe 6 de la résolution du 7 juillet 1950 [S/1588], par laquelle le Conseil de sécurité a demandé aux Etats-Unis d'Amérique de lui fournir des rapports d'importance et de fréquence appropriées concernant le déroulement de l'action entreprise sous l'autorité du Commandement des Nations Unies.

Conformément à cette résolution, le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique a l'honneur de communiquer ci-joint au Secrétaire général, pour qu'il le transmette aux membres du Conseil de sécurité, le cinquantième rapport du Commandement des Nations Unies, sur les opérations effectuées en Corée du 16 au 31 juillet 1952.

CINQUANTIÈME RAPPORT DU COMMANDEMENT DES NATIONS UNIES CONCERNANT LES OPÉRATIONS QUI SE SONT DÉROULÉES EN CORÉE PENDANT LA PÉRIODE S'ÉTENDANT DU 16 AU 31 JUILLET 1952

J'ai l'honneur de soumettre le cinquantième rapport du Commandement des Nations Unies sur les opérations effectuées en Corée pendant la période du 16 au 31 juillet 1952 inclus. Les communiqués n^{os} 1327 à 1342 du Commandement des Nations Unies ont donné un compte rendu détaillé de ces opérations.

Les délégations à la conférence d'armistice ont tenu des séances plénières quotidiennement, du 18 au 26 juillet. Le résumé ci-après concerne les questions qui ont été examinées au cours des séances secrètes qui eurent lieu à partir du 4 juillet.

A la séance secrète du 6 juillet, les communistes ont proposé que les deux camps procèdent à un reclassement et à une nouvelle vérification des listes de prisonniers de guerre qui avaient été échangées le 18 décembre 1951, ces opérations devant être effectuées conformément aux principes posés aux paragraphes 51 et 52 du projet de convention d'armis-

they stated that if the United Nations Command lists contained a reasonable total, including 20,000 Chinese prisoners, the question of exchanging prisoners of war would be settled. They further stated that they considered a figure in the neighbourhood of 110,000 prisoners as a reasonable total for the United Nations Command to submit.

Following this announcement by the communists the United Nations Command delegation spent days attempting to determine how it could develop acceptable lists without having forcibly to return prisoners. Discussions served only to indicate that the Communists were chiefly interested in obtaining the repatriation of at least 20,000 Chinese prisoners.

By this time the complete results of the United Nations Command screening became available. These figures totalled 83,000 prisoners who would not oppose repatriation including approximately 6,400 Chinese prisoners. Since the communists refused to give any further clarification of their position and insisted on the exchange of revised lists, the United Nations Command delegation decided to present the new totals. This new figure of 83,000 was presented to the communists on 13 July in lieu of the 70,000 estimate given them on 19 April 1952. It was hoped that this new figure might prove more palatable and at least stimulate the Communists to present some acceptable compromise proposal which could solve the question of repatriation of the Chinese prisoners of war.

Following receipt of this new United Nations Command figure the communists requested a two-day recess which they later extended to a four-day recess. On 18 July, following this recess, they rejected the new figures and restated their position of 6 July, but now increased their demands to require that the United Nations Command repatriate a total of approximately 116,000, including 20,000 Chinese People's Volunteers.

Throughout the executive sessions the United Nations Command delegation attempted in every way possible to have the communists clarify their position and suggest some means by which mutual agreement could be reached within the framework of the United Nations principle of non-forcible repatriation. The senior United Nations Command delegate asked them specifically how the United Nations Command could satisfy their requirement for including 20,000 Chinese names on our lists without abandoning its firm moral principle of protecting the rights of individuals. He explained the United Nations Command's willingness to adopt any honourable means of reaching agreement so long as it was not required to use force in repatriating any of the prisoners it holds.

The United Nations Command delegation's efforts were of no avail as the communists remained adamant in insisting on the return of approximately 116,000

tice et en tenant compte de la nationalité et du lieu d'origine des prisonniers de chaque camp. De plus, les communistes ont déclaré que si les listes établies par le Commandement des Nations Unies comprenaient un nombre raisonnable de prisonniers, notamment 20.000 prisonniers chinois, la question de l'échange des prisonniers de guerre serait réglée. Ils ont ajouté qu'ils considéreraient le chiffre soumis par le Commandement des Nations Unies comme raisonnable s'il se rapprochait de 110.000.

A la suite de ces explications des communistes, la délégation du Commandement des Nations Unies a, pendant plusieurs jours, procédé à une étude sur la façon dont elle pourrait dresser des listes qui fussent acceptables, sans avoir à y inclure des prisonniers dont le rapatriement nécessiterait l'emploi de la force. Les discussions ont simplement montré que les communistes s'efforçaient essentiellement d'obtenir le rapatriement d'au moins 20.000 prisonniers chinois.

A ce moment-là on a obtenu les résultats définitifs du recensement fait par le Commandement des Nations Unies. Il ressortait de ces chiffres que 83.000 prisonniers, dont environ 6.400 prisonniers chinois, ne s'opposeraient pas à leur rapatriement. Etant donné que les communistes refusaient de fournir de plus amples explications sur leur position et qu'ils insistaient sur l'échange de listes révisées, la délégation du Commandement des Nations Unies a décidé de présenter les nouveaux totaux. Le chiffre de 83.000 a été soumis aux communistes le 13 juillet; il annulait le chiffre de 70.000 donné le 19 avril 1952. On espérait que ce nouveau chiffre se révélerait plus acceptable ou, tout au moins, qu'il inciterait les communistes à faire une nouvelle proposition de compromis acceptable qui permettrait de résoudre la question du rapatriement des prisonniers de guerre chinois.

Après avoir reçu communication de ce nouveau chiffre les communistes ont demandé que les séances soient suspendues pour deux jours, puis pour quatre jours. Le 18 juillet, à la reprise des séances, ils ont rejeté les nouveaux chiffres et réaffirmé la position qu'ils avaient prise le 6 juillet, mais en accroissant leurs exigences: le Commandement des Nations Unies aurait à rapatrier quelque 116.000 personnes, y compris 20.000 Volontaires du peuple chinois.

Au cours de toutes les séances secrètes, la délégation du Commandement des Nations Unies s'est efforcée, de toutes les façons possibles, d'amener les communistes à préciser leur attitude et à proposer une solution quelconque qui permit d'aboutir à un accord tout en respectant le principe du rapatriement volontaire, adopté par les Nations Unies. Le chef de la délégation du Commandement des Nations Unies leur a demandé, en particulier, comment le Commandement des Nations Unies pourrait tenir compte de leurs exigences, notamment celle de porter les noms de 20.000 prisonniers chinois sur les listes, sans renier le principe moral, fermement établi, de la protection des droits de la personne humaine. Il a expliqué que le Commandement des Nations Unies était disposé à adopter tout procédé honorable qui permettrait d'aboutir à un accord pourvu qu'on ne lui demande pas d'employer la force pour rapatrier quelque prisonnier que ce soit.

Les efforts de la délégation du Commandement des Nations Unies sont restés vains, car les communistes ont continué d'insister, sans fléchir, sur le retour

prisoners, including at least 20,000 Chinese prisoners. The ensuing deadlock culminated in the communists calling an end to the executive sessions on 25 July. Open sessions were resumed on 26 July 1952.

During the executive session on 25 July, the communists proposed that staff officers of the delegation meet to discuss and finalize the draft armistice agreement. On 26 July, the senior United Nations Command delegate, in open plenary session, agreed that the staff officers would discuss the draft armistice agreement but only unimportant mechanical changes would be agreed to. He implied that there was no need to continue plenary sessions and expressed the hope that the staff officers could determine a means of obtaining an armistice. The senior United Nations Command delegate therefore recessed the plenary sessions for a seven-day period. The staff officers met for the remainder of the period, working on what appeared to be minor changes in wording and translations of certain words that involved the three languages.

The construction work on the newly established United Nations Command prisoner-of-war camps in South Korea continued with major emphasis being placed on drainage, sanitation, living accommodation and roads. The movement of the prisoners of war to the newly established camps, for all practical purposes, has been completed. The discipline of the prisoners and internal order of all camps were good, although some incidents between the prisoners themselves did occur. A complete investigation of each incident is made and appropriate measures taken to reduce the chance of recurrence.

The release of civilian internees in Operation "Homecoming" continued, with a cumulative total of approximately 19,000 released.

On 17 July the communist delegation, through its liaison officers, furnished the United Nations Command with the locations of six newly established prisoner-of-war camps. At the same time the communists informed the United Nations Command that they had abolished three of their original prisoner-of-war camps.

United Nations Command ground forces found the major enemy action centred in the Mabang area of the western front. Hostile attacks in battalion strength succeeded in wresting a dominating outpost from United Nations Command elements during a week-long battle. All of these enemy attacks were well co-ordinated and supported by a heavy volume of tank and artillery fire. Action diminished on the central and eastern fronts where scattered, ineffective probing attacks by small enemy units and numerous patrol clashes dominated the battle scene.

On the western front enemy-initiated activity flared again in the Mabang area where, during the month of June, several United Nations Command outposts withstood attacks of up to regimental size. The enemy launched a series of determined attacks that culminated in the occupation of a United Nations Command outpost on dominating terrain five and one-half miles

d'environ 116.000 prisonniers, dont au moins 20.000 prisonniers chinois. Il a été impossible de sortir de cette impasse; le 25 juillet, les communistes ont demandé qu'il soit mis fin aux séances secrètes. Les séances publiques ont repris le 26 juillet 1952.

Au cours de la séance secrète du 25 juillet, les communistes ont proposé que les officiers d'état-major des deux délégations se réunissent pour discuter et mettre au point le projet de convention d'armistice. A la séance plénière publique du 26 juillet, le chef de la délégation du Commandement des Nations Unies a accepté que les officiers d'état-major discutent le projet de convention d'armistice sous réserve que seules de légères modifications de rédaction lui soient apportées. Il a laissé entendre qu'il n'était pas nécessaire de continuer à tenir des séances plénières et il a exprimé l'espoir que les officiers d'état-major trouveraient une solution permettant de conclure un armistice. En conséquence, le chef de la délégation du Commandement des Nations Unies a fait suspendre les séances plénières pour une période de sept jours. Les officiers d'état-major se sont réunis pendant le reste de la période considérée et ont examiné la question de modifications peu importantes à apporter à la rédaction (dans les trois langues et à la traduction de certains mots).

La construction de nouveaux camps de prisonniers de guerre en Corée du Sud s'est poursuivie en accordant un soin particulier au drainage, aux installations sanitaires, aux logements et aux routes. A toutes fins utiles, le transfert des prisonniers de guerre dans les nouveaux camps a été achevé. La discipline et l'ordre ont régné dans tous les camps, bien que quelques incidents aient éclaté entre prisonniers. Une enquête sérieuse a été menée à la suite de chaque incident et des mesures appropriées ont été prises en vue d'en éviter le retour.

La libération des internés civils, opération appelée "Retour dans les foyers", s'est poursuivie: au total quelque 19.000 personnes ont été relâchées.

Le 17 juillet, la délégation communiste, par l'intermédiaire de ses officiers de liaison, a fait connaître au Commandement des Nations Unies l'emplacement de six nouveaux camps de prisonniers de guerre. En même temps, les communistes ont indiqué qu'ils avaient désaffecté trois des camps de prisonniers primitifs.

Les forces terrestres du Commandement des Nations Unies ont constaté que l'ennemi était le plus actif dans le secteur de Mabang, sur le front occidental. A la suite de plusieurs attaques, dans lesquelles il a engagé un bataillon, l'ennemi a réussi à arracher de haute lutte, après une semaine de combats, un avant-poste sur une hauteur. Toutes ces attaques de l'ennemi étaient bien coordonnées et appuyées par un tir très nourri de chars et d'artillerie. Sur les fronts central et oriental, l'activité s'est ralentie; elle a été marquée par des sondages épars et infructueux effectués par de petites unités ennemies et par de nombreux engagements de patrouilles.

Sur le front occidental l'ennemi a déclenché de nouveau une action violente dans le secteur de Mabang où, en juin, plusieurs avant-postes du Commandement des Nations Unies avaient résisté aux attaques de forces qui avaient parfois atteint l'importance d'un régiment. L'ennemi a lancé une série d'attaques poussées qui ont abouti à l'occupation d'un avant-

south-west of Mabang. The battle for the possession of this hill position began on the night of 17 July when a reinforced enemy battalion, supported by a heavy volume of artillery and tank fire, attacked United Nations Command forward positions. The enemy succeeded in occupying the crest of the hill on 18 July after stubborn fighting. For the next five days the struggle for the ground continued with United Nations Command elements regaining the crest of the hill on 22 July. The position was lost again on the same day to another enemy force after furious fighting. Hostile defence of the crest was determined and effective in subsequent United Nations Command attempts to regain lost ground. Another aggressive enemy force of battalion strength struck a United Nations Command-held outpost on high ground further to the east of the aforementioned action. This hostile attack was repulsed with heavy losses in a three-hour engagement during the early morning hours of 25 July. Ground action after 25 July in this area, as along the remainder of the front, was brought to a virtual standstill by the deluge of rains which made the movement of troops and supplies increasingly difficult.

Enemy action along the central and eastern fronts was characterized by scattered probes and determined resistance to United Nations Command patrolling. At the beginning of the period the enemy made a final bid for a disputed hill position northeast of Oemyon which was wrested from the enemy on 11 July. Seven unsuccessful enemy counter-attacks were launched against the position on 16 July. During the remainder of the period action consisted of minor raids and desultory patrol skirmishes.

Dissident activity in South Korea retained the pattern of small-scale foraging attacks and raids for food. Most of this activity has been concentrated in the Chiri-san Mountain area of southwest Korea which has long been a bandit stronghold. The guerrilla and bandit groups followed much the same pattern in previous summers by taking advantage of local harvests to replenish their food supplies for the coming fall and winter.

During the period there was a thinning out of enemy unit strength along the battle line. This was accomplished by a readjustment of unit boundaries which resulted in a withdrawal from contact of one Chinese communist army on the western front and a North Korean corps on the eastern front. These latter units have reverted to reserve positions in the immediate forward areas. By thus increasing his reserves, the enemy has improved his military capabilities, both offensive and defensive. There still, however, is no evidence of any early communist departure from their present defensive attitude.

Despite ten days of poor to marginal flying weather, United Nations Command fast carriers in the Sea of Japan operated against North Korean transportation facilities, supply routes, and supply storage areas. Jet and propeller-driven aircraft continued attacks against the major hydro-electric complexes on the east coast to forestall enemy repair efforts. Thermo-electric plants and transformer stations were also hit in an effort to complete a North Korean blackout. Close air support sorties were flown against enemy forces and positions. Among the different types of targets which were destroyed and/or damaged were: railroad bridges, rail-

poste situé sur une hauteur à neuf kilomètres au sud-ouest de Mabang. La bataille pour la possession de cette hauteur a commencé dans la nuit du 17 juillet, lorsqu'un bataillon ennemi renforcé, appuyé par un tir intense de l'artillerie et des chars, a attaqué les positions avancées du Commandement des Nations Unies. L'ennemi est parvenu à occuper la crête de la colline le 18 juillet après un combat acharné. Le 22 juillet, après cinq jours de lutte, les troupes du Commandement des Nations Unies ont reconquis la position, mais l'ont perdue de nouveau le même jour après un furieux combat livré par d'autres éléments ennemis. L'ennemi a défendu cette crête avec détermination et succès lorsque le Commandement des Nations Unies a tenté de reprendre le terrain perdu. Un autre bataillon ennemi a attaqué un avant-poste situé sur une hauteur à l'est du lieu où s'était déroulée l'action précédente. Cette attaque ennemie a été repoussée avec de lourdes pertes après trois heures de combat, à l'aube du 25 juillet. Après le 25 juillet l'action terrestre dans ce secteur, de même que sur le reste du front, a été virtuellement arrêtée par des pluies diluviennes qui ont rendu de plus en plus difficiles les mouvements de troupes et le ravitaillement.

L'activité de l'ennemi sur les fronts central et oriental a été caractérisée par des sondages sporadiques et par une résistance acharnée à l'action des patrouilles du Commandement des Nations Unies. Au début de la période considérée l'ennemi a tenté une dernière fois de reprendre une hauteur au nord-est d'Oemyon qui lui avait été arrachée le 11 juillet. Le 16 juillet, l'ennemi a lancé en vain sept contre-attaques contre la position. Par la suite il n'y a eu que des raids d'importance secondaire et quelques escarmouches de patrouilles.

L'activité des partisans ennemis en Corée du Sud a continué de consister en petites attaques et en raids pour leur ravitaillement. Elle s'est manifestée particulièrement dans la région du mont Chiri, dans le sud-ouest de la Corée, qui est de longue date un refuge de bandits. Les partisans ennemis et des groupes de bandits avaient déjà opéré ainsi au cours des étés précédents, profitant des moissons pour se réapprovisionner en vivres pour l'automne et l'hiver suivants.

Au cours de la période considérée l'ennemi a diminué le nombre des troupes de première ligne. Il l'a fait en modifiant les divers secteurs, ce qui lui a permis de retirer de la ligne du front une armée communiste chinoise sur le front occidental et un corps d'armée nord-coréen sur le front oriental. Ces unités ont été remises en réserve en deuxième ligne. En accroissant ainsi ses réserves, l'ennemi a amélioré ses possibilités d'action offensive et défensive. Cependant, rien n'indique encore que les communistes abandonneront bientôt leur attitude défensive actuelle.

En dépit des conditions atmosphériques mauvaises ou médiocres pendant dix jours, les avions des porte-avions rapides du Commandement des Nations Unies qui opèrent dans la mer du Japon ont attaqué les moyens de transport, les axes d'approvisionnement et les zones de dépôts de la Corée du Nord. Les avions à réaction et les avions à hélices ont continué leurs attaques contre les principales usines hydro-électriques de la côte orientale afin d'empêcher leur réparation. Des usines thermo-électriques et des transformateurs ont été également attaqués pour supprimer entièrement la production d'énergie électrique en Corée du

road by-pass bridges, highway bridges, locomotives, railroad cars, trucks, military buildings, warehouses, boats, gun positions, supply stacks, radar stations, transformer stations, oil tanks and thermo-electric plants. Also many cuts were made in railroad tracks, and numerous personnel casualties were inflicted.

United Nations Command carriers in the Yellow Sea furnished cover and air spot for the surface units on blockade patrols and anti-invasion stations. Support was furnished for friendly guerrilla operations. Their aircraft also flew reconnaissance missions and offensive strikes as far north as Hanchon, into the Chinnampo area, the Hwanghae Province, and in close support of the front-line troops. Results achieved were: the damage and/or destruction of numerous railroad bridges, highway bridges, railroad cars, trucks, military buildings, warehouses, boats, gun positions, bunkers, supply dumps, radar stations, transformer stations and power sub-stations.

Numerous enemy personnel casualties were inflicted and railroad and road cuts were made. Six United Nations Command naval aircraft were attacked, two of which were damaged, by MIG's which escaped in cloud cover.

United Nations Command naval aircraft based ashore in Korea flew close support missions and in support of the interdiction programme. Pilots reported destruction of weapons, bunkers, military buildings, personnel and supply shelters, supply stacks and warehouses.

Patrol planes based in Japan conducted daylight reconnaissance missions over the Sea of Japan, the Yellow Sea and the Tsushima Straits. They also flew day and night anti-submarine patrols and weather reconnaissance missions for surface units in the Japan and Yellow Seas. On 27 July, the Yellow Sea patrol aircraft on routine reconnaissance patrol received anti-aircraft fire from three unidentified surface vessels while in the Yellow Sea area. The aircraft received no damage.

The naval blockade continued along the Korean east coast from the bombline to Chongjin with surface units making day and night coastal patrols, firing on key rail targets along the coastal main supply route daily to maintain rail cuts, bridge cuts, and blocked tunnels at these several specific points. The siege by surface vessels continued at the major ports of Wonsan, Hungnam, and Songjin, subjecting the enemy forces at these ports to day and night destructive, harassing and interdiction fire. Fog along the east coast at Wonsan and to the north hampered spotting aircraft, shore fire-control parties, and the firing vessels themselves. The results

Nord. Ces avions ont également accompli des missions d'appui direct au sol. Au cours de leurs missions ils ont détruit ou endommagé des ponts de chemin de fer sur les voies principales et les voies d'évitement, des ponts routiers, des locomotives, des wagons, des camions, des bâtiments militaires, des entrepôts, des embarcations, des positions d'artillerie, des dépôts d'approvisionnement, des stations de radar, des transformateurs, des réservoirs d'essence et des usines thermo-électriques. Des voies ferrées ont été coupées en maints endroits. L'ennemi a subi de nombreuses pertes en personnel.

Les avions des porte-avions du Commandement des Nations Unies qui opèrent dans la mer Jaune ont effectué des missions de couverture et d'observation à l'intention des unités navales qui patrouillent pour maintenir le blocus et qui occupent les stations de défense contre les débarquements. Ils ont appuyé les opérations de commandos en territoire ennemi. Ils ont également effectué des missions de reconnaissance et d'assaut allant au nord jusqu'à Hanchon, dans la région de Chinnampo (province de Hwanghae), ainsi que des missions d'appui direct aux troupes de première ligne. Ils ont détruit ou endommagé de nombreux ponts de chemin de fer, des ponts routiers, des wagons, des camions, des installations militaires, des entrepôts, des embarcations, des positions d'artillerie, des casemates, des dépôts d'approvisionnement, des stations de radar, des transformateurs et des postes-relais d'énergie électrique.

De nombreuses pertes ont été infligées à l'ennemi; des voies ferrées et des routes ont été coupées. Six avions de l'aéronautique navale du Commandement des Nations Unies ont été attaqués (deux d'entre eux ont été endommagés) par des MIG qui ont ensuite disparu dans les nuages.

Les avions basés à terre de l'aéronautique navale du Commandement des Nations Unies ont effectué des missions d'appui direct au sol et ont contribué à l'exécution du programme d'interdiction. Au cours de leurs missions ils ont détruit des armes, des casemates, des installations militaires, des abris pour le personnel et le matériel, des dépôts d'approvisionnement et des entrepôts.

Les avions de grande reconnaissance stationnés au Japon ont accompli des missions de reconnaissance de jour au-dessus de la mer du Japon, de la mer Jaune et du détroit de Tsushima. Ils ont également effectué, de jour et de nuit, des missions de recherche des sous-marins et de reconnaissance météorologique au bénéfice des bâtiments de surface dans la mer du Japon et dans la mer Jaune. Le 27 juillet, un avion, qui exécutait une reconnaissance normale dans la mer Jaune, a essuyé le feu de l'artillerie antiaérienne de trois bâtiments de surface non identifiés. L'avion n'a pas été atteint.

Le blocus maritime a été maintenu le long de la côte orientale de la Corée, depuis la ligne de bombardement jusqu'à Chongjin; des bâtiments de surface ont effectué, de jour et de nuit, des patrouilles le long de la côte, bombardant quotidiennement des objectifs ferroviaires importants sur le principal axe côtier de ravitaillement afin que les voies ferrées et les ponts restent coupés et les tunnels obstrués en ces points stratégiques. Les bâtiments de surface ont continué le siège des ports principaux de Wonsan, Hungnam et Songjin en soumettant, de jour et de nuit, les forces ennemies qui y sont stationnées à des tirs de destruc-

included the destruction and/or damage of many locomotives, railroad cars, military buildings, gun positions, sampans, tanks, trucks, railroad bridges and a thermoelectric plant.

Railroad track cuts were observed, and numerous personnel casualties inflicted. A total of fourteen prisoners were taken from four small craft by blockading vessels. These include refugees who ventured out to surrender and fishermen who were captured.

Fire support vessels at the bomblines provided gunfire on call for the front-line troops. Results reported by spotters included bunkers, gun positions, mortar positions and military buildings. Trenches were reported cut in many places, and several troop casualties observed.

Enemy shore batteries were active almost daily against the blockading vessels and minesweepers all along the coast. In many instances friendly units were straddled although only two vessels suffered any damage. The ships were able to carry on routine operations. In each instance the battery was taken under counter fire. In many cases the minesweepers, while operating close inshore, received machine-gun and small-arms fire. There were no reports of damage or casualties.

On the Korean west coast, the United Nations surface units manned anti-invasion stations along the coast from Chinnampo to the Han River Estuary, in support of the friendly islands north of the battle line. Daylight firing into enemy positions started many fires and secondary explosions, destroying numerous houses and buildings occupied by the enemy. A friendly guerrilla raid was carried out with the support of surface and air units. Two hundred and twenty-five North Korean troops were killed and twenty-seven wounded. An estimated force of 156 North Korean troops in two sail junks and four twenty-five-man folding boats attacked and occupied the friendly island of Changnido at 0200 on 15 July. Friendly guerrilla units counterattacked that evening with the aid of surface and air units and reoccupied the island. Enemy losses were eighty killed in action, forty-one prisoners of war, thirty drowned and five unaccounted for.

Vessels of the Republic of Korea Navy conducted close inshore patrols and blockade along both coasts and assisted United Nations Command forces in minesweeping duties.

United Nations Command minesweepers continued operations to keep the channels, gunfire support areas, and anchorages free of mines. Sweepers also enlarged areas and swept close inshore as needed by the operating forces. Enemy fishing sampans were dispersed and driven ashore when encountered.

tion, de harcèlement et d'interdiction. Le brouillard sur la côte orientale au nord de Wonsan a gêné l'observation aérienne, les détachements à terre qui effectuaient le réglage du tir et les navires qui exécutaient les tirs. Cependant des locomotives, des wagons, des installations militaires, des positions d'artillerie, des sampans, des chars, des camions, des ponts de chemin de fer et une installation thermoelectrique ont été détruits ou endommagés.

Des voies ferrées ont été coupées et l'ennemi a subi de nombreuses pertes en personnel. Des bâtiments qui assurent le blocus ont fait prisonniers les quatorze membres de l'équipage de quatre embarcations; les uns étaient des réfugiés qui avaient pris la mer pour se rendre, les autres étaient des pêcheurs.

A proximité de la ligne de bombardement des bâtiments ont effectué des tirs de soutien, à la demande des forces terrestres de première ligne. Selon les observateurs, des casemates, des positions d'artillerie et de mortiers et des installations militaires ont été atteints; des tranchées ont été détruites en maints endroits, des hommes ont été tués ou blessés.

Les batteries côtières ennemies ont fait preuve d'une activité presque quotidienne contre les navires qui assurent le blocus et contre les dragueurs de mines tout le long de la côte. De nombreux ohus ont encadré des bâtiments amis mais deux navires seulement ont été atteints. Nos bâtiments ont pu effectuer leurs opérations normales. Dans chaque cas la batterie ennemie a été prise sous un feu de riposte. Alors qu'ils opéraient tout près du littoral les dragueurs de mines ont souvent essuyé le feu de mitrailleuses et d'armes légères. Ils n'ont signalé ni pertes ni dégâts.

Sur la côte occidentale de la Corée les bâtiments de surface du Commandement des Nations Unies ont occupé des stations de défense contre les débarquements, depuis Chinnampo jusqu'à l'estuaire du Han, pour appuyer les îles amies au nord de la ligne du front: les tirs exécutés de jour contre les positions ennemies ont provoqué de nombreux incendies et des explosions secondaires, détruisant des maisons et des bâtiments occupés par l'ennemi. Un raid de commandos a été effectué avec l'appui de bâtiments de surface et de forces aériennes. Deux cent vingt-cinq Nord-Coréens ont été tués et vingt-sept blessés. Deux jonques à voile, ayant à bord 156 Nord-Coréens, et quatre embarcations pliantes, ayant à bord vingt-cinq hommes chacune, ont attaqué et occupé l'île amie de Changnido le 15 juillet à 2 heures. Des commandos ont contre-attaqué dans la soirée avec l'appui de bâtiments de surface et de forces aériennes et ont reconquis l'île. L'ennemi a perdu quatre-vingts hommes tués en combat, quarante et un faits prisonniers et trente noyés; on ignore le sort des cinq autres ennemis.

Des bâtiments de la République de Corée ont effectué des patrouilles à proximité du littoral et des missions de blocus le long des deux côtes; ils ont également participé aux opérations de dragage de mines.

Les dragueurs de mines du Commandement des Nations Unies ont poursuivi leurs opérations, pour dégager des mines de toutes sortes les mouillages, les chenaux de navigation et les zones d'où les bâtiments effectuent les tirs d'appui. Les dragueurs de mines ont également élargi certaines zones et ont opéré tout près du littoral, selon les besoins des forces navales en opérations. Les sampans de pêche ennemis qui

Naval auxiliary vessels, Military Sea Transportation Service, and merchant vessels under contract provided personnel lifts and logistic support for the United Nations Command naval, air and ground forces in Japan and Korea.

Operation "Spreadout", the transfer of prisoners of war and internees from Kojé-do, was completed on 18 July with 37,000 persons lifted to new locations. Logistic support of these groups will continue.

Activity by the United Nations Command air forces was highlighted when, on the night of 30-31 July, medium bombers staged a maximum effort attack on the Oriental Light Metals Company, an aluminium alloy plant located within five miles of the Yalu River. This was the largest attack yet scheduled against a limited area target since the beginning of the conflict. Assessment of damage was not immediately possible since weather prevented complete photo reconnaissance of the target.

The medium bombers employed electronic aiming devices to bomb transportation targets, including marshalling yards at Chinnampo, Sandong-ni and Hamhung. They also struck at the Yangdok yard and the rail junction at Kowon north of Wonsan.

When reconnaissance showed repair operations at Chosen No. 2 hydro-electric plant which could put the plant back in service, the medium bombers attacked the installation with excellent results. The target was hit on 19 July and again on 21 July.

The medium bombers reported flak at most targets as meagre to moderate. Several enemy night fighters were sighted, but few attacks were made. On one occasion a Red fighter did attack a medium bomber over the east coast of Korea and the friendly bomber was given credit for damaging the attacking aircraft and probably destroying it.

Other United Nations Command aircraft destroyed enemy equipment, personnel shelters, vehicles and gun positions. While interceptors maintained air superiority and provided protection, fighter bombers conducted attacks on front-line targets and hit enemy positions and supply targets a few miles behind the lines. Night flying light bombers also blasted supply storage areas before conducting regular night armed reconnaissance missions along the main supply routes from Pyongyang to Wonsan and the lines running south to the battle area. Transport aircraft performed normal cargo operations and carried on training exercises with airborne combat units.

The interceptors, while flying screening cover for fighter bomber operations and reconnaissance missions in north-west Korea, engaged the Russian-built enemy MIG-15 jets on fifteen occasions, destroying two of them and damaging two others.

The MIG's were apparently willing to engage the United Nations Command interceptors only on a hit-and-run basis. On several occasions the enemy MIG's

ont été aperçus ont été dispersés et contraints de regagner la côte.

Les bâtiments auxiliaires des forces navales du Commandement des Nations Unies, le Military Sea Transportation Service, et des navires marchands sous contrat ont transporté du personnel et donné un appui logistique aux forces terrestres, maritimes et aériennes au Japon et en Corée.

Le transfert des prisonniers de guerre et des internés civils détenus dans l'île de Kojé (opération *Spreadout*) a été terminé le 18 juillet: 37.000 personnes étaient en cause. Ces prisonniers et internés continueront à dépendre des services logistiques.

L'activité des forces aériennes du Commandement des Nations Unies a été couronnée, dans la nuit du 30 au 31 juillet, par une attaque massive des bombardiers moyens contre les installations de la Compagnie orientale des métaux légers, usines de traitement de l'aluminium situées à huit kilomètres en-deça du Yalou. Ce fut l'attaque la plus importante déclenchée depuis le début de la guerre contre un objectif limité. Il n'a pas été possible d'évaluer immédiatement les dégâts, les conditions atmosphériques ayant empêché une reconnaissance photographique complète de l'objectif.

Les bombardiers moyens ont utilisé des viseurs électroniques pour bombarder des moyens de transport, notamment les gares de triage de Chinnampo, Sandong-ni et Hamhung. Ils ont aussi attaqué la gare de Jangdok et le nœud ferroviaire de Kowon au nord de Wonsan.

Des reconnaissances ayant permis de constater que les réparations en cours à l'usine hydro-électrique n° 2 de Chosen allaient aboutir à la remise en service de cette centrale, les bombardiers moyens l'ont attaquée avec d'excellents résultats, les 19 et 21 juillet.

Les bombardiers moyens ont déclaré que la DCA était, en général, faible ou modérée. Ils ont aperçu plusieurs chasseurs de nuit ennemis mais ont été rarement attaqués. Un avion de chasse ennemi a attaqué, au-dessus de la côte orientale de la Corée, un bombardier moyen qui a réussi à endommager son adversaire et l'a probablement détruit.

D'autres avions du Commandement des Nations Unies ont détruit de l'équipement, des abris pour le personnel, des véhicules et des positions d'artillerie ennemis. Les avions d'interception ont assuré la maîtrise de l'air et protégé les chasseurs-bombardiers qui ont attaqué avec succès des objectifs sur le front, ainsi que des positions et des dépôts ennemis à quelques kilomètres à l'arrière des lignes. Des bombardiers légers, en mission de nuit, ont détruit des dépôts d'approvisionnement avant d'effectuer des missions normales de reconnaissance tout au long des principaux axes d'approvisionnement, de Pyongyang à Wonsan, et entre le front et l'arrière. L'aviation de transport a exécuté des missions normales de transport et a fait des exercices avec des unités de combat aéroportées.

Les avions d'interception, en mission de protection des chasseurs-bombardiers et des avions de reconnaissance dans le nord-ouest de la Corée, ont engagé le combat en quinze occasions avec des avions à réaction MIG-15; ils en ont détruit deux et endommagé deux autres.

Les MIG n'étaient apparemment pas disposés à engager le combat avec les avions d'interception du Commandement des Nations Unies; ils voulaient se

initiated attacks on friendly interceptors but when the United Nations Command aircraft turned to do battle, the MIG's broke off.

The capability of the communist radar net was demonstrated on 16 July when a single MIG was apparently vectored onto a United Nations Command reconnaissance aircraft flying a weather reconnaissance mission over the Korean Bay. The MIG made six or seven firing passes, but was unable to damage the United Nations Command aircraft due to the evasive tactics used by the United Nations Command pilot while flying 100 to 400 feet above the water.

As ground activity increased during the period, the fighter bombers hit gun positions, vehicles, bunkers and supply targets in the front-line area and immediately behind enemy lines with tons of high explosives, rockets and .50 caliber ammunition. They spread napalm on troop concentrations to assist United Nations Command ground forces in the fight for key hill positions. Daily close support missions were flown with "Mosquito" aircraft spotting targets for the fighter bombers.

When weather permitted, fighter-bombers ranged deep into enemy territory to bomb tunnels, bridges, rolling stock, and supply buildings and to make rail cuts.

In attacks against a troop and supply centre at Osan-ni south of Wonsan on 23 July and in concentrated fighter bomber strikes against a locomotive repair shop near Pyongyang, numerous vehicles and military buildings were destroyed. In these attacks the fighter bombers also set fire to two fuel dumps.

United Nations Command fighter bomber strength was increased early in the period by the arrival in Japan of an additional fighter wing after a history-making flight from the United States to Japan. The flight proved the ease with which jet fighter units can be moved to any part of the world within a short time. In-flight refueling was utilized and additional tanker aircraft were positioned at points along the route to provide emergency fuel. Procedures developed during this operation will be further tested by training exercises and special missions utilizing air-to-air refuelling.

Targets for light bombers included a vehicle repair shop and oil storage area north of Haeju, the marshalling yard at Sinchon and supply storage areas at Chaeryong, Sariwon, Yongyu and Namchonjon. After attacking these targets the light bombers patrolled the main road and rail routes and destroyed communist trucks attempting movement of supplies under cover of darkness. The attacking aircraft were assisted by flare-dropping planes and were relieved on station by additional aircraft in order to maintain a constant patrol over selected routes.

borner à déclencher une attaque et à s'éloigner aussitôt. A plusieurs reprises, les MIG ont attaqué des avions d'interception mais ont rompu le contact dès que les avions du Commandement des Nations Unies ont voulu engager le combat.

On a pu se rendre compte, le 16 juillet, du degré d'efficacité du réseau de radar communiste: un MIG isolé a été, apparemment, guidé sur un avion de reconnaissance du Commandement des Nations Unies qui effectuait une mission de reconnaissance météorologique au-dessus du golfe de Corée. Le MIG a fait six ou sept passes de tir, mais sans parvenir à endommager l'avion du Commandement des Nations Unies dont le pilote se défendait par des évolutions à faibles altitudes (30 à 120 mètres) au-dessus de l'eau.

L'activité terrestre étant devenue de plus en plus intense au cours de la période considérée, les chasseurs-bombardiers ont lâché des bombes à grande puissance explosive sur des positions d'artillerie, des véhicules, des casemates et des dépôts de matériel en première ligne et à proximité du front; ils ont en même temps attaqué ces objectifs aux roquettes et à la mitrailleuse de 12,5 mm. Ils ont lancé des bombes au napalm sur des concentrations de troupes pour aider les forces terrestres du Commandement des Nations Unies dans leur lutte pour s'assurer des hauteurs stratégiques. Des missions quotidiennes d'appui direct au sol ont été effectuées par des chasseurs-bombardiers et des Mosquito qui leur indiquaient les objectifs.

Lorsque les conditions atmosphériques l'ont permis, les chasseurs-bombardiers se sont avancés profondément en territoire ennemi pour y bombarder des tunnels, des ponts, du matériel roulant et des entrepôts; ils ont également coupé des voies ferrées.

Au cours d'attaques contre un dépôt de troupes et d'approvisionnement à Osan-ni, au sud de Wonsan, le 23 juillet, et lors d'attaques massives par des chasseurs-bombardiers contre un atelier de réparation de locomotives près de Pyongyang, de nombreux véhicules et installations militaires ont été détruits et deux dépôts d'essence ont été incendiés.

Les effectifs des chasseurs-bombardiers du Commandement des Nations Unies ont été renforcés, au début de la période considérée, par l'arrivée au Japon d'un nouveau groupement de chasse qui a effectué, pour la première fois dans l'histoire, la traversée aérienne États-Unis-Japon. Cette traversée a montré la facilité avec laquelle des unités d'avions de chasse à réaction peuvent se rendre rapidement en n'importe quel point du monde. Les avions ont refait le plein d'essence en vol; des avions ravitailleurs supplémentaires patrouillaient en certains points de la route pour parer à toute éventualité. Les méthodes adoptées au cours de cette opération seront de nouveau éprouvées au cours d'exercices d'entraînement et de missions spéciales qui nécessiteront le ravitaillement d'avion à avion.

Les bombardiers légers ont eu pour principaux objectifs un atelier de réparation de véhicules et un dépôt de combustible au nord de Haeju, les ateliers ferroviaires de Sinchon et des dépôts d'approvisionnement à Chaeryong, Sariwon, Yongyu et Namchonjon. Après avoir attaqué ces objectifs les bombardiers légers ont patrouillé au-dessus des principales routes et voies ferrées, détruisant des camions de matériel qui effectuaient leur mission à la faveur de l'obscurité. Ces bombardiers étaient accompagnés d'avions qui lançaient des fusées éclairantes; ils étaient relevés sur

Late in the period, the light bombers started creating temporary road-blocks by spreading butterfly bombs at certain points. These drops were made shortly before daylight to stop enemy truck traffic so that fighter-bombers on first light missions could attack the vehicles.

During periods of bad weather, the light bombers were utilized on round-the-clock close support missions in the immediate front-line area and were vectored over obscured targets by ground controlled radar installations.

Combat cargo aircraft continued to lift supplies between Japan and Korea as well as passengers and air evacuees.

United Nations Command leaflet and radio warnings to civilians to move away from military targets in northern Korea are being disseminated with increased frequency so that needless loss of lives can be avoided. Enemy efforts to prevent these humanitarian warnings from reaching the people are further demonstrations of the characteristic communist disregard for the suffering their aggression has brought to the Korean people. In view of mounting evidence that communist authorities are compelling workers to serve on military construction projects or to work in war material factories, the United Nations Command warning messages urge workers to send their families to safety if they are unable to leave military target areas themselves. Paralleling these leaflets and radio broadcasts are continuous messages to North Korean and Chinese communist soldiers at the front, informing them of their leaders' prolonged obstruction of an armistice and urging them to abandon the communist cause.

place, afin d'assurer la présence constante de bombardiers au-dessus des routes désignées.

Vers la fin de la période envisagée, les bombardiers légers ont commencé à bloquer temporairement les routes en lançant de nombreuses bombes-papillons (bombes de deux kilos à fragmentation) sur des points déterminés. Cette opération a eu lieu peu avant l'aube, pour arrêter la circulation des camions ennemis et permettre ainsi aux chasseurs-bombardiers de les attaquer au cours des premières missions de jour.

Lorsque les conditions atmosphériques étaient mauvaises les bombardiers légers effectuaient, de jour et de nuit, des missions d'appui direct au sol, dans le voisinage du front; ils étaient guidés par radar au-dessus des objectifs qu'ils ne pouvaient pas apercevoir eux-mêmes.

Les avions de transport ont continué de transporter du personnel et du matériel entre le Japon et la Corée.

Le Commandement des Nations Unies invite sans cesse la population civile, par des tracts de plus en plus nombreux et des émissions radiophoniques de plus en plus fréquentes, à s'éloigner des objectifs militaires, afin d'éviter d'inutiles pertes en vies humaines. Les efforts de l'ennemi pour empêcher ces avertissements humanitaires de parvenir à la population indiquent une fois de plus le mépris caractéristique des communistes pour les souffrances qu'endure le peuple coréen du fait de leur agression. Il devient chaque jour plus évident que les autorités communistes contraignent les ouvriers à travailler aux constructions militaires ou dans les usines de matériel de guerre et, pour cette raison, le Commandement des Nations Unies a adressé à ces ouvriers des appels les invitant instamment à envoyer leurs familles en lieu sûr, s'ils ne peuvent quitter eux-mêmes les zones d'objectifs militaires. Outre ces tracts et ces émissions radiophoniques le Commandement des Nations Unies diffuse continuellement des messages à l'intention des soldats communistes chinois et nord-coréens sur le front, pour les informer que leurs chefs font toujours obstruction à la conclusion d'un armistice et pour les inviter instamment à abandonner la cause communiste.

DOCUMENT S/2836

Note dated 3 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting the fifty-first report of the United Nations Command in Korea, in accordance with the Security Council resolution of 7 July 1950 (S/1588)

[Original text: English]

[3 November 1952]

The permanent representative of the United States of America to the United Nations presents his compliments to the Secretary-General and has the honour to refer to paragraph 6 of the resolution of the Security Council of 7 July 1950 [S/1588], requesting the United States to provide the Security Council with reports, as appropriate, on the course of action taken under the United Nations Command.

Note, en date du 3 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre, conformément à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1588), le cinquante et unième rapport du Commandement des Nations Unies en Corée

[Texte original en anglais]

[5 novembre 1952]

Le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Secrétaire général et a l'honneur de se référer au paragraphe 6 de la résolution du 7 juillet 1950 [S/1588] par laquelle le Conseil de sécurité a demandé aux Etats-Unis d'Amérique de lui fournir des rapports d'importance et de fréquence appropriées concernant le déroulement

In compliance with this resolution there is enclosed herewith, for circulation to the members of the Security Council, the fifty-first report of the United Nations Command operations in Korea for the period 1 to 15 August 1952.

FIFTY-FIRST REPORT OF UNITED NATIONS COMMAND OPERATIONS IN KOREA FOR THE PERIOD 1 TO 15 AUGUST 1952

I herewith submit the fifty-first report of the United Nations Command operations in Korea for the period 1 to 15 August 1952, inclusive. United Nations Command communiqués Nos. 1343-1357 provide detailed accounts of these operations.

The plenary sessions of the armistice negotiations remained in recess until 3 August, at which time they were resumed. At this meeting the senior United Nations Command delegate asked the communists to present any new proposals they might have, and patiently listened to an intemperately worded communist harangue that merely repeated time-worn arguments and contained no new suggestions for solving the issue of repatriation of prisoners of war. Since no change in the communist delegation's attitude was indicated, the senior United Nations Command delegate proposed a recess until 11 August. After registering the usual protest that such a recess would unduly delay an armistice, the communists agreed to meet again on 11 August.

Meanwhile, during the period from 1 to 5 August, staff officer meetings were held daily to resolve questions on the details of wording to be used in the draft armistice agreement. Numerous minor changes in text proposed by the communists were accepted, but the United Nations Command proposal to amend paragraph 40(b) was rejected by the communists. This amendment was proposed for the practical purpose of overcoming a lack of qualified interpreters and consisted of an addition to the last sentence indicated in parentheses: "The Neutral Nations Supervisory Commission may provide itself and the Neutral Nations Inspection Teams with such of the above personnel and equipment of its own as it may desire; provided, however, that such personnel (except interpreters) shall be personnel of the same neutral nations of which the Neutral Nations Supervisory Commission is composed". The United Nations Command staff officers also formally requested that the communists take steps with the least possible delay to permit the exchange of parcels or collective shipments for prisoners of war as prescribed in article 72 of the Geneva Convention of 1949. This request was also delivered in written form in a letter from the senior United Nations Command delegate to the senior communist delegate. On 5 August, staff officers of both sides agreed that all questions of texts in the draft armistice agreement were resolved, and the communists delivered texts of the draft armistice agreement prepared by them in Korean, Chinese and English. Further details of wording were left to be resolved by the inter-

del'action entreprise sous l'autorité du Commandement des Nations Unies.

Conformément à cette résolution, le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique a l'honneur de communiquer ci-joint au Secrétaire général, pour qu'il le transmette aux membres du Conseil de sécurité, le cinquante et unième rapport du Commandement des Nations Unies sur les opérations effectuées en Corée du 1er au 15 août 1952.

CINQUANTE ET UNIÈME RAPPORT DU COMMANDEMENT DES NATIONS UNIES CONCERNANT LES OPÉRATIONS QUI SE SONT DÉROULÉES EN CORÉE PENDANT LA PÉRIODE DU 1er AU 15 AOÛT 1952

J'ai l'honneur de soumettre le cinquante et unième rapport du Commandement des Nations Unies sur les opérations effectuées en Corée pendant la période du 1er au 15 août 1952 inclus. Les communiqués nos 1343 à 1357 du Commandement des Nations Unies ont donné un compte rendu détaillé de ces opérations.

Les séances plénières de la conférence d'armistice, qui avaient été suspendues jusqu'au 3 août, ont été reprises à cette date. Dès la première réunion le chef de la délégation du Commandement des Nations Unies a prié les communistes de présenter toute proposition nouvelle qu'ils pourraient avoir à faire, puis il a écouté patiemment une violente harangue communiste qui répétait des arguments déjà entendus maintes et maintes fois, sans offrir aucune suggestion nouvelle pour résoudre la question du rapatriement des prisonniers de guerre. Comme la délégation communiste ne laissait entrevoir aucun changement dans son attitude, le chef de la délégation du Commandement des Nations Unies a proposé de suspendre les séances jusqu'au 11 août. Comme d'habitude, les communistes ont protesté contre cet ajournement, prétendant qu'il allait retarder indûment la conclusion de l'armistice, puis ils ont accepté de reprendre les séances le 11 août.

Entre temps, du 1er au 5 août, les officiers d'état-major se sont réunis quotidiennement pour résoudre certains points de détail dans la rédaction du projet de convention d'armistice. Les communistes ont proposé de nombreuses mais peu importantes modifications qui ont été adoptées; par contre, ils ont rejeté une proposition du Commandement des Nations Unies qui tendait à amender le paragraphe 40 b. Cet amendement visait à une fin purement pratique, à remédier au manque d'interprètes qualifiés et consistait à ajouter dans la dernière phrase les mots entre parenthèses: "La Commission de contrôle de nations neutres pourra de son côté se procurer pour elle-même et pour les équipes d'inspection des nations neutres le personnel de cette nature et le matériel dont elle désirera disposer; il est entendu, toutefois, que le personnel de cet ordre (à l'exception des interprètes) proviendra des nations neutres qui font partie de la Commission de contrôle de nations neutres". Les officiers d'état-major de la délégation du Commandement des Nations Unies ont également prié les communistes de prendre des mesures le plus rapidement possible pour permettre l'échange de colis individuels ou collectifs destinés aux prisonniers de guerre, comme le prescrit l'article 72 de la Convention de Genève de 1949. Cette demande a également été faite par écrit dans une lettre adressée au chef de la délégation communiste par le chef de la délégation du Commandement des Nations Unies. Le 5 août les officiers d'état-major des deux parties ont été d'accord pour déclarer que toutes les questions de rédaction

preters of both sides, and the staff officer meetings were then terminated by mutual agreement.

While the delegations were in recess, communications were maintained through the liaison officers who met almost daily. In addition to delivering letters dealing with requests for accounting for prisoners of war, information on locations of prisoners-of-war camps, a request for corrections to the draft armistice agreement, and protests regarding alleged violations of the neutral area at Panmunjom and the replies thereto, the liaison officers held several discussions of incidents that occurred. These incidents and the United Nations Command reactions are listed below:

2 August. United Nations Command shell fragments fell astride the outer perimeter of the conference site area. Inasmuch as the United Nations Command had conducted firing in that general area at the time and because of the possibility that some shell fragments might have fallen on the perimeter, the United Nations Command accepted responsibility for the incident.

4 August. Communists charged that three United Nations Command aircraft overflew the conference site. United Nations Command rejected the charge as false.

10 August. Communists charged that three United Nations Command aircraft overflew the conference site. United Nations Command accepted responsibility and expressed regret.

11 August. Communists charged that three United Nations Command aircraft overflew the conference site. United Nations Command noted that no witness positively identified markings of those planes but concluded that they were probably United Nations Command, and expressed regret.

12 August. Communists charged that United Nations Command aircraft overflew the conference site. Incident still under investigation by United Nations Command.

The plenary session held on the morning of 11 August saw a repetition of familiar communist arguments and threatened retaliation against any United Nations Command increase of military pressure. The communists also introduced Major General So Hui of the North Korean People's Army as the relief for Rear Admiral Kim Won Mu. After the senior United Nations Command delegate had restated the offer to repatriate 83,000 communist prisoners of war, and the position that the United Nations Command would not resort to forced repatriation, he observed that there seemed to be no reason for daily plenary sessions until the communists had some new proposals. After further repetitious statements by the communists the senior United Nations Command delegate proposed a recess until 19

du projet de convention d'armistice étaient résolues; les communistes ont communiqué les textes qu'ils avaient préparés eux-mêmes en coréen, en chinois et en anglais. Il restait encore à régler quelques détails de forme, dont la mise au point a été confiée aux interprètes des deux camps. Les parties ont alors décidé d'un commun accord de cesser les réunions des officiers d'état-major.

Durant la suspension des séances plénières les relations ont été assurées par les officiers de liaison qui se sont réunis presque journellement. Ils ont échangé des notes relatives au dénombrement des prisonniers de guerre, à l'emplacement des camps de prisonniers, à des corrections à apporter au projet de convention d'armistice et à des protestations contre de prétendues violations de la zone neutre de Panmunjom; en outre, ils ont discuté à plusieurs reprises au sujet de divers incidents. Ces incidents et les réactions du Commandement des Nations Unies à leur égard sont exposés ci-après:

le 2 août. Des éclats d'obus tirés par les forces du Commandement des Nations Unies sont tombés de part et d'autre de la limite extérieure de la zone de la conférence. Etant donné que les éléments du Commandement des Nations Unies ont effectué des tirs dans ce secteur à l'heure indiquée et qu'il est possible que quelques éclats d'obus soient tombés à la limite de la zone de conférence, le Commandement des Nations Unies a accepté la responsabilité de cet incident.

le 4 août. Les communistes ont prétendu que trois avions du Commandement des Nations Unies avaient survolé la zone de la conférence. Le Commandement des Nations Unies a rejeté cette accusation comme injustifiée.

le 10 août. Les communistes ont fait observer que trois avions du Commandement des Nations Unies avaient survolé la zone de la conférence. Le Commandement des Nations Unies a reconnu sa responsabilité et a exprimé ses regrets.

le 11 août. Les communistes ont déclaré que trois avions du Commandement des Nations Unies avaient survolé la zone de la conférence. Le Commandement des Nations Unies a noté qu'aucun témoin n'avait relevé, d'une manière certaine, l'immatriculation de ces avions; néanmoins, il a admis qu'il s'agissait probablement d'avions relevant de son autorité et il a exprimé ses regrets.

le 12 août. Les communistes ont accusé le Commandement des Nations Unies d'avoir laissé survoler la zone de la conférence. Le Commandement des Nations Unies a ouvert une enquête qui suit son cours.

A la séance plénière tenue dans la matinée du 11 août les communistes ont répété leurs arguments habituels et ont menacé d'user de représailles contre toute augmentation de la pression militaire exercée par le Commandement des Nations Unies. Ils ont présenté le général de division So Hui, de l'Armée populaire de la Corée du Nord, comme remplaçant du vice-amiral Kim Won Mu. Le chef de la délégation du Commandement des Nations Unies a offert de nouveau le rapatriement de 83.000 prisonniers de guerre communistes et il a confirmé la volonté du Commandement des Nations Unies de n'effectuer aucun rapatriement par la force; il a déclaré ensuite qu'il ne servirait à rien de continuer à tenir des séances plénières quotidiennes aussi longtemps que les communistes n'auraient pas de propositions

August to which the communists agreed with their usual professed reluctance.

During the period from 11 August to 15 August, liaison officers continued to meet, and the interpreters proceeded with regular meetings to finalize the draft armistice agreement.

An investigation of an incident which occurred on 27 July 1952 at Nonsan, United Nations prisoner-of-war camp No. 16, housing North Koreans who had indicated they would violently resist repatriation to communist control, produced the first evidence of possible pro-communist infiltrators into the non-repatriate camps. Testimony taken from anti-communist prisoners alleged that a group of North Koreans who had been shipped from Kojedo were posing as anti-communists in order to penetrate mainland camps to cause unrest and violence. It was further alleged that this group planned to assassinate anti-communist leaders and later take over control of entire compounds. This situation resulted in the seizure of the agitators by prisoner leaders who interrogated them and attempted to force confessions of planned resistance, by beating them into submission. One prisoner died as a result of injuries and seven were evacuated for treatment. While conclusive evidence is lacking, camp authorities felt it appeared definite that this incident was anti-communist counteraction against actual communist agitators.

A second incident on 30 July at Nonsan, which followed the general pattern of the 27 July foray, resulted in injuries to twenty-four North Korean prisoners. Interrogation of the injured by Counter Intelligence Corps and security personnel indicated that this incident was related to an internal struggle for power between pro-communist and anti-communist elements. Investigation by United States personnel did not substantiate previous allegations of assassination plots. It was becoming apparent, however, that some communist prisoners of war were in this camp with the deliberate purpose of creating trouble.

A series of scattered incidents occurring at other prisoner-of-war installations did not appear to be part of an over-all resistance movement. Instead, they seemed to be unrelated, varying in degree of violence, and purely local in nature.

As of 15 August, 24,088 civilian internees had been released during Operation "Homecoming". This cleared almost all of the population at Yongchon except for those civilian internees hospitalized in the Pusan-Tongnae area.

Enemy-initiated ground action during the period was more pronounced in the Yulsa area of the central front than elsewhere along the battle line. Determined resistance by United Nations Command outpost elements in this sector succeeded in blunting a series of company and battalion-size attacks in a week-long battle. Toward

nouvelles à présenter. Après avoir écouté les communistes répéter leurs arguments habituels, le chef de la délégation du Commandement des Nations Unies a proposé de suspendre les séances jusqu'au 19 août, ce que les communistes ont accepté, non sans avoir manifesté leur désapprobation usuelle.

Entre le 11 et le 15 août les officiers de liaison ont continué à se rencontrer et les interprètes se sont réunis régulièrement pour achever la rédaction du projet de convention d'armistice.

Le 27 juillet 1952 un incident avait eu lieu à Nonsan, au camp de prisonniers de guerre n° 16 où étaient enfermés des Nord-Coréens qui avaient manifesté leur intention de résister par la violence à toute tentative de les rapatrier en territoire communiste; l'enquête ouverte à la suite de cet incident a fourni une première preuve de l'infiltration probable d'éléments pro-communistes dans les camps où sont groupés les prisonniers qui s'opposent au rapatriement. Selon les témoignages de prisonniers anticommunistes, des Nord-Coréens, envoyés de l'île de Kojé, se faisaient passer pour des anticommunistes afin de pénétrer dans les camps de la Corée continentale et d'y provoquer des troubles et des violences; ils auraient aussi projeté d'assassiner les chefs anticommunistes pour prendre la direction d'enceintes entières. C'est pourquoi les chefs des prisonniers s'étaient emparés des agitateurs, les avaient interrogés et avaient essayé de leur faire avouer, au besoin en les brutalisant sans merci, leurs projets de résistance. Un prisonnier mourut des suites des blessures qu'il reçut alors et sept autres durent être évacués pour recevoir des soins. Bien que les autorités du camp n'aient pu recueillir aucune preuve concluante, elles ont estimé que cet incident devait être considéré comme une réaction anticommuniste devant les activités d'agitateurs communistes.

Au cours d'un deuxième incident à Nonsan, le 30 juillet, identique à celui du 27 juillet, il y a eu vingt-quatre blessés parmi les prisonniers nord-coréens. Les interrogatoires des blessés par le Service de contre-espionnage et par le personnel de sécurité ont révélé que cet incident avait eu pour cause une lutte intestine entre éléments procommunistes et anticommunistes en vue de s'assurer la domination du camp. L'enquête ouverte par les autorités compétentes n'a pas permis de vérifier l'exactitude des allégations antérieures relatives à des complots d'assassinat; cependant, il est devenu évident que quelques prisonniers de guerre communistes se trouvaient dans le camp à seule fin d'y créer des troubles.

Une série d'incidents épars, qui ont éclaté dans d'autres camps de prisonniers de guerre, ne semblaient pas être la preuve d'un mouvement général de résistance; au contraire, ils paraissaient être sans relation les uns avec les autres et de caractère purement local; ils ont été plus ou moins violents.

A la date du 15 août, 24,088 internés civils avaient été libérés au cours de l'opération "Retour dans les foyers". Il ne restait ainsi presque plus personne à Yongchon, à l'exception des internés civils hospitalisés dans la région de Pusan-Tongnae.

Durant la période considérée l'activité des forces terrestres ennemies a été plus prononcée dans le secteur de Yulsa, sur le front central, que partout ailleurs sur la ligne du front. Les avant-postes du Commandement des Nations Unies ont tenu en échec, pendant une semaine de combats acharnés, une série

the end of the period action flared on the western front where a bitter local contest took place over possession of two hills in the vicinity of Punji. No major change in forward enemy troop dispositions or front lines occurred during the period.

On the western front United Nations Command elements in a co-ordinated air-ground attack regained a disputed hill five and one-half miles south-west of Mabang on 1 August. This outpost, initially seized by the enemy on 17 July, was the scene of fierce fighting in late July which was interrupted, with the enemy still in possession, by heavy rains and floods. Later in the period ground action increased further to the south where the enemy in a company-strength attack forced the withdrawal of a United Nations Command outpost situated on a low-lying hill one and one-half miles south-east of Punji. Heavy fighting ensued and in the following two days the position changed hands five times with hostile elements in final possession. This communist gain was then nullified by a United Nations Command attack which forced hostile defenders from an immediately adjacent and dominating hill. United Nations Command elements on the latter position were subjected to repeated hostile attacks employing units of up to reinforced battalion strength on 12 and 13 August. These attacks, although strongly supported by mortar and artillery fire, were repulsed with heavy losses to the enemy.

Along the central and eastern front the predominant action occurred south-east of Yulsa. On the night 6-7 August an enemy battalion forced a slight withdrawal of a newly won United Nations Command outpost on high ground three miles south-east of Yulsa. An immediate United Nations Command counterattack regained the hill position one and one-half hours later. This was followed by a series of hostile company-size attacks, all of which were repulsed by United Nations Command elements in a stubborn defence. During a single day on 7 August, the enemy in support of one of these attacks fired over 5600 rounds of artillery and mortar fire. After four days of repeated failures the enemy made no further attempts to seize this position. On the east coast on 11 August, two enemy companies tried to take a United Nations Command hill position in the area north-north-east of Oemyon but after three hours of fighting the battered enemy force withdrew.

Aerial reconnaissance indicates that the forward movement of enemy supplies in the area south of the 39th parallel was impeded during the period by washed out bridges, flooded fords and many landslides, all of which resulted from heavy rains. These conditions will probably serve to reduce, but not seriously impair, the enemy's offensive capability. Available evidence indicates that the temporarily reduced volume of enemy supplies reaching front line areas, when added to stock-piles already accrued there, are sufficient to meet the communist logistical requirements for an appreciable

d'attaques dans lesquelles l'ennemi engageait un bataillon ou une compagnie. Vers la fin de la période, il y a eu une recrudescence d'activité sur le front occidental où de vifs engagements locaux ont eu lieu pour la possession de deux hauteurs dans le voisinage de Punji. L'ennemi n'a apporté aucun changement important, pendant cette période, à son dispositif avancé ni à ses lignes.

Sur le front occidental des éléments du Commandement des Nations Unies ont reconquis, le 1er août, par une attaque combinée des forces aériennes et terrestres, une hauteur à environ huit kilomètres au sud-ouest de Mabang. Cet avant-poste, qui avait été enlevé par l'ennemi le 17 juillet, était, à la fin du mois de juillet, le théâtre de combats acharnés que des pluies torrentielles et des inondations ont interrompu alors que la position était aux mains de l'ennemi. Plus tard, au cours de la période considérée, l'activité terrestre s'est intensifiée vers le sud, où une compagnie ennemie a attaqué et enlevé un avant-poste du Commandement des Nations Unies, situé sur une petite colline, à deux kilomètres au sud-est de Punji. De durs combats se sont alors engagés: au cours des deux jours suivants, la position a changé cinq fois de camp et est restée finalement à l'ennemi. Ce gain des communistes a été annulé par une attaque des forces du Commandement des Nations Unies qui ont délogé l'ennemi d'une position adjacente plus élevée. Les unités du Commandement des Nations Unies qui ont occupé cette position ont été à leur tour soumises à des assauts répétés de l'ennemi qui a lancé, les 12 et 13 août, des éléments allant jusqu'à un bataillon renforcé. Bien que ces attaques aient été appuyées par des tirs de mortiers et d'artillerie, elles ont été repoussées avec de lourdes pertes pour l'ennemi.

Sur les fronts central et oriental, l'activité principale a eu lieu au sud-est de Yulsa. Durant la nuit du 6 au 7 août, un bataillon ennemi a obligé à se replier les éléments qui tenaient un avant-poste récemment conquis par le Commandement des Nations Unies et situé sur une hauteur à cinq kilomètres au sud-est de Yulsa. Les forces du Commandement des Nations Unies ont immédiatement lancé une contre-attaque et reconquis la position une heure et demie plus tard. Cette opération a été suivie d'une série d'attaques dans lesquelles l'ennemi engageait en général une compagnie et qui ont été toutes repoussées grâce à une défense opiniâtre des forces du Commandement des Nations Unies. Dans la seule journée du 7 août l'ennemi a tiré plus de 5.600 obus d'artillerie et de mortiers pour appuyer ces assauts. Ayant essuyé échec sur échec pendant quatre jours, l'ennemi a renoncé à s'emparer de cette position. Sur la côte orientale, le 11 août, deux compagnies ennemies ont essayé de s'emparer d'une hauteur tenue par les forces du Commandement des Nations Unies au nord-nord-est d'Oemyon, mais elles ont dû se replier après trois heures de combat.

Les reconnaissances aériennes ont permis de constater que, durant la période considérée, les transports ennemis au sud du 39ème parallèle avaient été ralentis du fait des dégâts provoqués par les pluies: ponts effondrés, gués impassables, nombreux éboulements. Cette situation aura probablement pour conséquence de diminuer—sans toutefois les affecter sérieusement—les possibilités offensives de l'ennemi. Tout porte à croire que la quantité temporairement réduite des approvisionnements parvenant actuellement au front, ajoutée aux stocks qui y sont déjà

period of time. This is evidenced by the definite increase in the amount of artillery and mortar fire employed by the communists during the period. The combined fire attained a record daily average of 8,700 rounds with the unprecedented amount of 21,688 rounds fired in a single twenty-four-hour period. There still, however, is no firm indication of any early enemy change from his present defensive posture.

Naval aircraft from United Nations Command fast carriers operating in the Sea of Japan attacked enemy supplies and transportation facilities as part of the Navy effort in support of the United Nations Command interdiction programme. Jet and propeller-driven aircraft attacks were concentrated mainly against enemy supply storage and troop concentration areas south of Wonsan. Also, attacks were continued against major hydro-electric complexes, thermo-electric plants, and transformer stations along the east coast to deny North Korean industry much needed power for support of military operations. Results attained by these attacks included the destruction and damage of railroad bridges, highway bridges, railroad cars, trucks, military buildings, gun positions, warehouses, barracks, boats, supply areas, fuel dumps, and an ammunition dump. Railroad tracks were cut in numerous places and many troop casualties were inflicted. A fire aboard the United States ship *Boxer* resulted in major damage to several aircraft. Electrical circuits received the largest part of the ship's damage. Casualties were eight killed, one missing, and thirty-two personnel injured.

United Nations Command naval aircraft, from carriers and land bases, conducted offensive strikes and reconnaissance missions as far north as Hanchon, in the Chinnampo area, the Hwanghae Province, and in support of frontline troops. Cover and air-spot were furnished for the surface units as they conducted the sea blockade and patrolled at island anti-invasion stations. Attacks on electric sub-stations and transformer stations on the west coast were continued in order to destroy the power being utilized to support military operations in Korea. Three days of strikes on railroad and highway bridges resulted in all major bridges south of Chinnampo being rendered unserviceable. Other results achieved included destruction and damage of railroad bridges, highway bridges, military buildings, warehouses, bunkers, gun positions, transformer stations, boats, and electric sub-stations. Numerous enemy troop personnel casualties were inflicted and several railroad and road cuts were reported. Four engagements with MIG's in the Chinnampo area were reported, during which one MIG was destroyed.

Shore-based naval aircraft provided friendly front-line units with close support missions. Pilots reported destruction of numerous weapons, bunkers, military structures, personnel shelters, supply shelters, railroad cars and warehouses. Spans were dropped in three rail-

amassés, suffit aux besoins logistiques de l'ennemi pour un temps assez long. La meilleure preuve en est l'augmentation sensible des tirs d'artillerie et de mortiers effectués par les communistes au cours de cette période. Leur total a atteint la moyenne quotidienne record de 8.700 obus et, un jour, le chiffre sans précédent de 21.688 obus. Cependant, aucune indice certain ne permet de penser que l'ennemi s'apprête à modifier son attitude défensive actuelle.

Les avions des porte-avions rapides du Commandement des Nations Unies qui opèrent dans la mer du Japon ont attaqué des dépôts d'approvisionnement et des moyens de transport de l'ennemi, apportant ainsi leur part à la contribution des forces navales au programme d'interdiction du Commandement des Nations Unies. Les avions à réaction et les avions à hélice ont attaqué surtout les entrepôts et les concentrations de troupes de l'ennemi au sud de Wonsan; ils ont continué leurs attaques contre les installations hydro-électriques, les usines thermo-électriques et les transformateurs le long de la côte orientale, afin de priver l'industrie nord-coréenne de l'énergie électrique dont elle a tant besoin pour appuyer les opérations militaires. Du fait de ces attaques, des ponts de chemin de fer, des ponts routiers, des wagons, des camions, des installations militaires, des positions d'artillerie, des entrepôts, des baraquements, des embarcations, des dépôts d'approvisionnement, des dépôts de combustibles et un dépôt de munitions ont été détruits ou endommagés. Les voies ferrées ont été coupées en maints endroits et de lourdes pertes ont été infligées aux troupes ennemies. Un incendie à bord du *Boxer* (forces navales des Etats-Unis) a sérieusement endommagé plusieurs avions; les dégâts soufferts par le navire lui-même ont affecté surtout les installations électriques; il y a eu huit morts, un disparu et trente-deux blessés.

Les avions de l'aéronautique navale du Commandement des Nations Unies, embarqués et basés à terre, ont effectué des missions d'assaut et des missions de reconnaissance allant au nord jusqu'à Hanchon, dans la région de Chinnampo (province de Hwanghae), ainsi que des missions d'appui direct des troupes de première ligne. Ils ont également fait des missions de couverture et d'observation en faveur des bâtiments qui assurent le blocus et qui occupent les stations de défense contre les débarquements. Ils ont continué leurs attaques contre les sous-stations électriques et les transformateurs de la côte occidentale, afin de détruire toute l'énergie électrique que les communistes pourraient utiliser pour soutenir leurs opérations militaires en Corée. A la suite d'attaques répétées pendant trois jours contre les ponts ferroviaires et routiers, tous les ponts importants au sud de Chinnampo ont été mis hors d'usage. En outre, des ponts de chemin de fer, des ponts routiers, des constructions militaires, des entrepôts, des casemates, des positions d'artillerie, des transformateurs, des embarcations et des sous-stations électriques ont été détruits ou endommagés. De nombreuses pertes ont été infligées aux troupes ennemies et plusieurs voies ferrées et routes ont été coupées. Dans la région de Chinnampo ces avions ont engagé le combat à quatre reprises avec des MIG dont l'un a été abattu.

Les avions de l'aéronautique navale basés à terre ont effectué des missions d'appui direct au sol. Les pilotes ont signalé la destruction d'armes, de casemates, de constructions militaires, d'abris pour le personnel, d'abris pour le matériel, de wagons et d'entrepôts.

road and seven road bridges. Railroad and road cuts were made and numerous personnel and troop casualties inflicted.

Patrol planes based in Japan conducted daylight reconnaissance missions over the Sea of Japan, the Yellow Sea, and Tsushima Straits. They also flew anti-submarine patrols and weather reconnaissance missions for surface units in the Japan and Yellow Seas. On 13 August an aircraft on routine patrol over the Yellow Sea was attacked by two MIG's. The attacking aircraft made three firing passes killing one crew member and wounding four others.

The naval blockade continued along the Korean coast from the bomblines to Chongjin with surface units making day and night coastal patrols firing on key rail targets along the coastal main supply route daily to maintain rail cuts, bridge cuts, and blocked tunnels at several specific points. The siege by surface vessels continued at the major ports of Wonsan, Hungnam, and Songjin, subjecting the enemy forces at these ports to day and night destructive, harassing and interdiction fire. The communists were denied the use of coastal waters for shipping as all craft detected were taken under fire and either destroyed or driven ashore. Results obtained by these vessels included destruction and damage of trains, railroad cars, trucks, gun positions, sampans, military buildings, railroad bridges, highway bridges and bunkers. Several cuts were made in railroad tracks, and numerous personnel casualties were inflicted.

Gunfire support vessels at the east coast bomblines provided gunfire on call for the front-line troops. Results reported by spotters included destruction and damage of bunkers, guns, mortars, military buildings, sampans, an ammunition dump, and supply areas. Enemy shore batteries were active almost daily against the blockading vessels and minesweepers along the coast. During this period four vessels were hit. Damage to the one ship necessitated shore repair assistance; however, the other three ships were able to complete their own repairs, and continued operations. Personnel casualties were two killed and fifteen wounded.

In many cases the minesweepers, while operating inshore, received machine gun and small arms fire. There were no reports of damage or casualties.

On the Korean west coast, the United Nations Command surface units manned anti-invasion stations along the coast from Chinnampo to the Han River Estuary, in support of the friendly islands north of the battle line. Daylight firing into enemy positions started many fires and secondary explosions, destroying numerous military buildings. Two night attacks by 100 and 300 enemy troops against the friendly island Taksom were repulsed. Enemy casualties inflicted in repulsing the first raid totalled forty killed or wounded. The small, friendly island of Mudo was taken under fire by enemy shore batteries almost daily; however, little or no dam-

Trois ponts de chemin de fer et sept ponts routiers ont été partiellement détruits. Des voies ferrées et des routes ont été coupées; l'ennemi a subi de nombreuses pertes.

Les avions de grande reconnaissance basés au Japon ont fait des missions de reconnaissance de jour sur la mer du Japon, la mer Jaune et le détroit de Tsushima; ils ont également effectué des missions de recherche de sous-marins et des missions de reconnaissance météorologique pour les bâtiments de surface qui opèrent dans la mer du Japon et dans la mer Jaune. Le 13 août, alors qu'il patrouillait au-dessus de la mer Jaune, un avion a été attaqué par deux MIG qui ont fait trois passes de tir, tuant un membre de l'équipage et en blessant quatre autres.

Le blocus le long de la côte de Corée a été maintenu depuis la ligne de bombardement jusqu'à Chongjin; les bâtiments de surface ont effectué, de jour et de nuit, des patrouilles le long de la côte, bombardant quotidiennement des objectifs ferroviaires importants sur le principal axe côtier de ravitaillement pour que les voies ferrées et les ponts demeurent coupés et les tunnels obstrués, en ces points stratégiques. Les bâtiments de surface ont continué le siège des ports principaux de Wonsan, Hungnam et Songjin en soumettant, de jour et de nuit, les forces ennemies qui y sont stationnées à des tirs de destruction, de harcèlement et d'interdiction. Les communistes se sont vu interdire toute navigation dans leurs eaux territoriales, car toutes les embarcations aperçues ont été attaquées: elles ont été détruites ou contraintes de rentrer à la côte. Les bâtiments du Commandement des Nations Unies ont détruit ou endommagé des trains, des wagons, des camions, des positions d'artillerie, des sampans, des constructions militaires, des ponts de chemin de fer, des ponts routiers, et des casemates. Des voies ferrées ont été coupées en maints endroits et l'ennemi a subi des pertes sérieuses.

Sur la côte orientale, à proximité de la ligne de bombardement, des bâtiments ont effectué des tirs d'appui à la demande des forces terrestres de première ligne. Ils ont détruit ou endommagé des casemates, des canons, des mortiers, des constructions militaires, des sampans, un dépôt de munitions et des dépôts d'approvisionnement. Tout le long de la côte les batteries côtières de l'ennemi ont fait preuve d'une activité presque quotidienne contre les bâtiments qui assurent le blocus et contre les dragueurs de mines. Durant la période considérée quatre bâtiments ont été touchés. L'un d'eux n'a pu réparer ses dégâts par les moyens du bord; les trois autres ont pu le faire et ont continué leurs opérations. Il y a eu deux morts et quinze blessés.

Les dragueurs de mines ont fréquemment essuyé le tir de mitrailleuses et d'armes légères lorsqu'ils opéraient près du rivage. Ils n'ont signalé ni pertes ni dégâts.

Sur la côte occidentale de la Corée, les bâtiments de surface du Commandement des Nations Unies ont occupé des stations de défense contre les débarquements, échelonnées depuis Chinnampo jusqu'à l'estuaire du Han, pour appuyer les îles amies au nord de la ligne du front. Les tirs exécutés de jour contre les positions ennemies ont provoqué de nombreux incendies et des explosions secondaires qui ont entraîné la destruction de nombreuses installations militaires. Deux attaques de nuit, où l'ennemi a engagé respectivement 100 et 300 hommes contre l'île de Takson, ont été repoussées; le premier raid a coûté

age was received.

Vessels of the Republic of Korea Navy conducted close inshore patrols and blockade along both coasts and assisted United Nations Command forces in mine-sweeping duties.

United Nations Command minesweepers continued operations to keep the channels, gunfire support areas and anchorages free of mines of all types. Sweepers also enlarged areas and swept close inshore as needed by operating forces. Enemy fishing sampans were dispersed and driven ashore when encountered during sweeping operations.

Naval auxiliary vessels, Military Sea Transportation Service and merchant vessels under contract provided personnel lifts and logistic support for the United Nations Command naval air and ground forces in Japan and Korea.

The United Nations Command interceptors again demonstrated their superiority over the MIG-15's by destroying twenty-two enemy jets and damaging twenty-two others in the first eight days of the period. After approximately four months of reduced MIG sorties, the total for the first week in August rose sharply to more than 600, the highest since the period ending 4 April 1952.

The intensive aerial battles during the early days of the month, as compared to recent activity, could possibly be credited to the stepped-up offensive air strikes of United Nations Command fighter bomber units following a period of relatively poor weather.

The MIG pilots displayed an aggressiveness similar in pattern to that of the previous weeks; however, their attempts to close with United Nations Command aircraft was limited by an evident lack of experience or proficiency. In several instances, MIG pilots, using previously developed tactics to position themselves, lost their kills through poor gunnery, inept manoeuvres, and overeagerness. It is probable that new units comprised a substantial part of this communist effort.

Only once did the Russian-built MIG's get through the United Nations Command fighter screen to attack the fighter bombers. This was on 5 August, and on this occasion the fighter bombers damaged one of the faster MIG's without receiving any damage themselves.

The results of the increased activity demonstrated once again that the communist pilot-plane combination remains somewhat inferior to the United Nations Command fighter-interceptor and pilot. The first two weeks of August saw twenty-four MIG's destroyed, one probably destroyed pending film assessment and twenty-five others damaged.

à l'ennemi quarante morts ou blessés. Les batteries côtières ennemies ont bombardé presque quotidiennement la petite île de Mudo, qui n'a subi que des dégâts insignifiants.

Les unités navales de la République de Corée ont effectué des patrouilles à proximité du littoral et des missions de blocus le long des deux côtes; elles ont également participé aux opérations de dragage des mines.

Les dragueurs de mines du Commandement des Nations Unies ont poursuivi leurs opérations, pour dégager des mines de toutes sortes les monitages, les chenaux de navigation et les zones d'où les bâtiments effectuent les tirs d'appui. Ils ont élargi certaines zones et ont opéré près du rivage, selon les besoins des forces navales en opérations. En outre ils ont dispersé les sampans de pêche ennemis qu'ils ont trouvés sur leur route et les ont obligés à regagner la côte.

Les bâtiments auxiliaires des forces navales du Commandement des Nations Unies, le Military Sea Transportation Service et des navires marchands sous contrat ont assuré les transports de personnel et ont donné un appui logistique aux forces navales, aériennes et terrestres au Japon et en Corée.

Les avions d'interception du Commandement des Nations Unies ont de nouveau démontré leur supériorité sur les MIG-15, car ils en ont abattu vingt-deux et endommagé vingt-deux autres durant les huit premiers jours de la période considérée. Pendant quatre mois environ le nombre des sorties des MIG avait été réduit, mais au cours de la première semaine d'août il est monté brusquement à plus de 600, ce qui représente le chiffre le plus élevé depuis le 4 avril 1952.

Le grand nombre de combats aériens pendant les premiers jours du mois—par comparaison à l'activité des périodes précédentes—peut être attribué à l'augmentation du nombre des sorties des chasseurs-bombardiers du Commandement des Nations Unies après une période de conditions atmosphériques relativement mauvaises.

Les pilotes des MIG ont fait preuve de la même agressivité que les semaines précédentes; mais chaque fois qu'ils ont essayé d'engager le combat avec les pilotes du Commandement des Nations Unies ils ont laissé voir un manque évident d'expérience et de compétence. Dans plusieurs cas ils se sont mis en position d'attaque grâce à des tactiques éprouvées, mais ils n'ont pas réussi à abattre leur adversaire parce qu'ils tiraient mal, effectuaient des manoeuvres stupides ou manquaient de calme. Il est fort probable que la plupart d'entre eux étaient de jeunes pilotes.

Les MIG n'ont réussi qu'une seule fois—le 5 août—à traverser le réseau de protection des chasseurs du Commandement des Nations Unies et à attaquer les chasseurs-bombardiers; bien que moins rapides, ces derniers ont endommagé l'un des MIG sans avoir eux-mêmes subi de dégâts.

Les résultats enregistrés au cours de cette reprise d'activité aérienne ont montré de nouveau que les pilotes communistes ne savent pas aussi bien tirer parti de leurs avions de chasse que les pilotes du Commandement unifié. Au cours des deux premières semaines du mois d'août, vingt-deux MIG ont été abattus, un l'a été probablement (il faudra étudier le tir-photo pour lever le doute) et vingt-cinq autres ont été endommagés.

Fighter bombers successfully attacked supply targets, troop concentrations and cut rails in enemy rear areas. On close air support sorties immediately in front of United Nations Command troops they blasted enemy bunkers, destroyed gun positions of various calibres and inflicted numerous Red troop casualties.

On 4 August the fighter bombers attacked a military headquarters area located east of Pyongyang and destroyed eighty buildings, one fuel dump and six gun positions. The fighter bombers also hit troop concentrations south-east of the headquarters area where an undetermined number of Red troops were killed.

The light bombers continued their programme of hitting supply storage areas and then conducting armed reconnaissance of the main supply routes. Supply installations in the Sariwon, Chaeryong area were hit on several occasions.

The light bombers were also utilized on close support missions operating under the control of ground radar stations during the hours of darkness and when poor weather prevented visual attacks. They also continued the practice of creating temporary road-blocks by dropping butterfly bombs (four-pound fragmentation bombs).

Medium bombers bombed marshalling yards at Huichon, Hamhung, Osan-ni, Naewason-ni and Singosan to destroy transportation facilities and knock out supply transfer points.

On 5 August, medium bombers bombed the Hoehchang ore processing plant by use of electronic aiming devices. They rendered the plant unserviceable and destroyed 90 per cent of the buildings in the area.

On 11 August medium bombers struck the Hokusen steel mill and electric power installations at the factory. They destroyed forges, electric furnace buildings, destroyed or damaged machine shop buildings and demolished adjacent structures. Two days later they bombed a large supply centre near Auak. The medium bombers inflicted maximum damage to the dug-in and well dispersed supply stacks.

Close support missions were also flown under the control of ground radar installations.

The localized psychological warfare programme was continued through the use of special leaflets and radio broadcasts. On 3 August, twenty minutes in advance of a light bomber attack on Sinchon, radio broadcasts were made warning civilians in the area to stay clear of military targets. The radio warnings, which were repeated every five minutes prior to the attack, were preceded by leaflets which notified civilians that military targets would be destroyed and directed them to get away from supply targets and military equipment. The raid by the light bombers destroyed supply stacks and set fire to fuel storage areas. After the attack more leaflets were dropped pointing out the fact that United Nations Command air power would strike when and where it desired but that it was not the United Nations Command intention to injure innocent people. This operation was repeated one day later when Yonan was the target area.

Les chasseurs-bombardiers ont attaqué avec succès des dépôts d'approvisionnement et des concentrations de troupes et ils ont coupé des voies ferrées dans les zones de l'arrière. Au cours de missions d'appui direct sur les lignes ils ont détruit des casemates et des positions d'artillerie et ils ont infligé de nombreuses pertes aux troupes communistes.

Le 4 août, les chasseurs-bombardiers ont attaqué un quartier-général à l'est de Pyongyang: ils ont détruit quatre-vingts baraquements, un dépôt d'essence et six positions d'artillerie; ils ont également attaqué des concentrations de troupes au sud-est de ce quartier général, leur infligeant des pertes dont l'importance n'a pu être évaluée.

Les bombardiers légers ont continué leurs attaques contre les zones de dépôts d'approvisionnement à la suite desquelles ils ont effectué des reconnaissances armées le long des principaux axes de ravitaillement. Les dépôts dans la région de Sariwon-Chaeryong ont été atteints à plusieurs reprises.

Les bombardiers légers ont également fait des missions d'appui direct; ils étaient guidés du sol par radar pendant les heures de nuit et lorsque le mauvais temps rendait les bombardements à vue impossibles. Ils ont continué à provoquer sur les routes des embouteillages temporaires en lançant des bombes "papiillons" (bombes de deux kilos à fragmentation).

Les bombardiers moyens ont bombardé les ateliers ferroviaires de Huichon, Hamhung, Osan-ni, Naewason-ni et Singosan, afin de détruire le matériel de transport et les embranchements ferroviaires.

Le 5 août, des bombardiers moyens ont attaqué la fonderie de Hoehchang en utilisant des viseurs de bombardement électroniques. La fonderie a été mise hors d'usage et 90 pour 100 des bâtiments alentour ont été détruits.

Le 11 août, des bombardiers moyens ont attaqué avec succès l'aciérie de Hokusen et sa centrale électrique; ils ont détruit des forges, des fours électriques, des ateliers et des bâtisses adjacentes. Deux jours plus tard ils ont bombardé un grand dépôt d'approvisionnement près d'Anak, infligeant d'énormes dégâts aux stocks bien enterrés et dispersés.

Ils ont également fait des missions d'appui aérien direct avec l'aide du radar au sol.

L'exécution du programme localisé de guerre psychologique a été poursuivie à l'aide de tracts et d'émissions radiophoniques. Le 3 août, vingt minutes avant le déclenchement d'une attaque de bombardiers légers sur Sinchon, la population civile de la région a été invitée par radio à s'éloigner des objectifs militaires. Les avertissements par radio, répétés toutes les cinq minutes jusqu'au moment de l'attaque, avaient été précédés du lancement de tracts pour informer la population civile que des objectifs militaires allaient être bombardés et qu'elle devait s'éloigner des dépôts d'approvisionnement et des installations militaires. Les bombardiers légers ont détruit des stocks d'approvisionnements et incendié des stocks d'essence. Après l'attaque de nouveaux tracts ont été lancés pour préciser que les forces aériennes du Commandement des Nations Unies continueraient à frapper quand et où elles l'estimeraient utile, mais que le Commandement des Nations Unies ne voulait pas occasionner de souffrances à d'innocentes populations. La même procédure a été suivie le lendemain, lors de l'attaque de Yonan.

On and before 15 August, the seventh anniversary of the liberation of Korea and the expulsion of foreign armies from China, United Nations Command leaflets and radio broadcasts reminded enemy soldiers and civilians of the series of events by which alien communist dictatorship has enslaved northern Korea and China and nullified the people's hopes after the Second World War. These media noted that, for the third time, this anniversary of liberation finds the Korean people suffering under ruthless communist military aggression, and the Chinese people in the grip of unscrupulous alien exploitation. At the front, United Nations Command leaflets and loudspeaker broadcasts continue to keep enemy soldiers informed of the refusal of their communist leaders to work for an early and realistic armistice agreement that would halt their aggression. Continuous warnings, by leaflets and broadcasts, are being given to civilians in northern Korea, urging them to leave areas where military targets are located.

Le 15 août—septième anniversaire de la libération de la Corée et de l'expulsion de Chine des armées étrangères—et les jours précédents, des tracts et des émissions radiophoniques du Commandement des Nations Unies ont rappelé aux combattants et aux civils ennemis la suite d'événements qui avaient abouti à la mise en esclavage de la Corée du Nord et de la Chine par une dictature étrangère communiste, et qui avaient anéanti les espoirs conçus par le peuple à la fin de la deuxième guerre mondiale; ils rappelaient également que, pour la troisième fois, l'anniversaire de la libération voyait le peuple coréen souffrir du fait de la brutale agression militaire des communistes et le peuple chinois sous la coupe d'une exploitation étrangère sans scrupules. Sur le front, les tracts et les émissions du Commandement des Nations Unies continuent de mettre les combattants ennemis au courant de l'attitude de leurs chefs communistes, qui refusent de coopérer dans un esprit réaliste à l'élaboration rapide d'une convention d'armistice qui mettrait un terme à leur agression. Des tracts et des émissions radiophoniques invitent constamment les populations civiles à évacuer les régions où se trouvent des objectifs militaires.

DOCUMENT S/2837

Note dated 3 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting the fifty-second report of the United Nations Command in Korea, in accordance with the Security Council resolution of 7 July 1950 (S/1588)

[Original text: English]
[5 November 1952]

The permanent representative of the United States of America to the United Nations presents his compliments to the Secretary-General and has the honour to refer to paragraph 6 of the resolution of the Security Council of 7 July 1950 [S/1588], requesting the United States to provide the Security Council with reports, as appropriate, on the course of action taken under the United Nations Command.

In compliance with this resolution there is enclosed herewith, for circulation to the members of the Security Council, the fifty-second report of the United Nations Command operations in Korea for the period 16 to 31 August 1952.

FIFTY-SECOND REPORT OF UNITED NATIONS COMMAND OPERATIONS IN KOREA FOR THE PERIOD 16 TO 31 AUGUST 1952

I herewith submit the fifty-second report of the United Nations Command operations in Korea for the period 16 to 31 August 1952, inclusive. United Nations Command communiqués Nos. 1343-1358 provide detailed accounts of these operations.

The armistice negotiations continued in recess as mutually agreed until 19 August at which time the delegations reconvened. In his opening statement, the communist senior delegate again pointed to the repatriation of war prisoners as the sole obstacle to the con-

Note, en date du 3 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre, conformément à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1588), le cinquante-deuxième rapport du Commandement des Nations Unies en Corée

[Texte original en anglais]
[5 novembre 1952]

Le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Secrétaire général et a l'honneur de se référer au paragraphe 6 de la résolution du 7 juillet 1950 [S/1588], par laquelle le Conseil de sécurité a demandé aux Etats-Unis d'Amérique de lui fournir des rapports d'importance et de fréquence appropriées concernant le déroulement de l'action entreprise sous l'autorité du Commandement des Nations Unies.

Conformément à cette résolution, le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique a l'honneur de communiquer ci-joint au Secrétaire général, pour qu'il le transmette aux membres du Conseil de sécurité, le cinquante-deuxième rapport du Commandement des Nations Unies sur les opérations effectuées en Corée du 16 au 31 août 1952.

CINQUANTE-DEUXIÈME RAPPORT DU COMMANDEMENT DES NATIONS UNIES CONCERNANT LES OPÉRATIONS QUI SE SONT DÉROULÉES EN CORÉE PENDANT LA PÉRIODE S'ÉTENDANT DU 16 AU 31 AOÛT 1952

J'ai l'honneur de soumettre le cinquante-deuxième rapport du Commandement des Nations Unies sur les opérations effectuées en Corée pendant la période du 16 au 31 août 1952 inclus. Les communiqués nos 1343 à 1358 du Commandement des Nations Unies ont donné un compte rendu détaillé de ces opérations.

Comme convenu par les parties, les négociations d'armistice ont repris le 19 août, date à laquelle les délégations se sont de nouveau réunies. Dans sa déclaration d'ouverture le chef de la délégation communiste a souligné une fois de plus que le rapatriement

clusion of an armistice and insisted that all prisoners of war must be repatriated except for those Koreans whose homes are in the area of the detaining side. He charged the United Nations Command with the entire responsibility for non-attainment of an armistice in Korea. He then concluded by stating that increased United Nations Command military pressure would never change the communist determination that all war prisoners must be repatriated, but would only invite a United Nations Command defeat.

In reply, the United Nations Command senior delegate reviewed briefly the history of communist aggression in Korea and termed it a failure. He placed the responsibility for the continuation of hostilities on the communists and asserted that this left the United Nations Command no choice except to continue attacks with calamitous results for North Korea and the loss of more communist soldiers than the total number of non-repatriates still in dispute. He pointed out the gross inconsistency of the Chinese communist allegations that Chinese Red troops in Korea are volunteers with the communist refusal to agree to the right of these volunteers to exercise a free choice not to return to the North Korean side. Weighing the terrible damage to North Korea against the return of several thousand unwilling Chinese prisoners of war, he challenged the sincerity of the Chinese communist desire for an armistice. He then repeated the United Nations Command offer to settle the problem by repatriating 83,000 willing communist prisoners in exchange for over 12,000 United Nations Command captured personnel. He concluded by proposing another recess until 27 August if the communists were not willing to conclude an armistice on the foregoing basis.

The senior communist delegate, in an attempted rebuttal of the United Nations Command statement, charged that South Korea had started the Korean War at United States instigation, and restated his threat that the United Nations Command delay of an armistice would result in United Nations Command defeat. He repeated his statement that all prisoners must be repatriated and accused the United Nations Command of lying in its statements that any war prisoners would have to be repatriated by force. He charged the United Nations Command with forcing Chinese prisoners of war to act as special agents and asserted that he was prepared to prove this charge. He then registered the routine protest concerning recesses, stated that attempts to create discord between the Korean and Chinese people were useless and agreed to recess as proposed by the United Nations Command senior delegate.

On 27 August the delegations reconvened. The senior communist delegate immediately read a blustering tirade against United Nations Command treatment of its prisoners of war which he then handed to the United Nations Command senior delegate in letter form. He continued with a statement that differed from the

ment des prisonniers de guerre était le seul obstacle à la conclusion d'un armistice et il a insisté sur le fait que tous les prisonniers de guerre doivent être rapatriés, à l'exception de ceux des Coréens qui ont leur foyer dans la zone de la partie qui les détient. Il a rejeté sur le Commandement des Nations Unies l'entière responsabilité de l'impasse des négociations d'armistice et a déclaré, en terminant, qu'une pression militaire plus accentuée du Commandement des Nations Unies n'ébranlerait jamais la détermination des communistes de voir tous les prisonniers de guerre rapatriés et ne conduirait qu'à une défaite des forces du Commandement des Nations Unies.

En réponse, le chef de la délégation du Commandement des Nations Unies a retracé brièvement l'histoire de l'agression communiste en Corée, qu'il a qualifiée d'échec. Il a rejeté sur les communistes la responsabilité de la poursuite des hostilités et a affirmé que le Commandement des Nations Unies n'avait, de ce fait, d'autre choix que de continuer ses attaques, dont les résultats sont désastreux pour la Corée du Nord et qui entraînent la perte d'un nombre de soldats communistes plus élevé que celui des prisonniers qui ne seraient pas rapatriés et dont le sort est encore en discussion. Il a souligné combien sont incompatibles les allégations des communistes chinois, selon lesquelles les troupes chinoises en Corée sont composées de volontaires, et le refus des communistes d'admettre le droit de ces volontaires à décider librement s'ils ne veulent pas retourner sous l'autorité communiste. Opposant les dommages effroyables subis par la Corée du Nord au rapatriement contre leur gré de quelques milliers de prisonniers de guerre chinois, il a contesté la sincérité du désir d'armistice des communistes chinois. Il a ensuite répété l'offre du Commandement des Nations Unies de régler la question en rapatriant 83.000 prisonniers communistes qui en ont exprimé le désir en échange de quelque 12.000 hommes du Commandement des Nations Unies prisonniers. Il a proposé une nouvelle suspension des négociations jusqu'au 27 août si les communistes n'étaient pas prêts à conclure un armistice sur la base précitée.

Le chef de la délégation communiste, tentant de réfuter la déclaration du Commandement des Nations Unies, a accusé la Corée du Sud d'avoir déclenché la guerre à l'instigation des Etats-Unis et a réitéré sa menace que tout délai dans la conclusion d'un armistice conduirait à la défaite des forces du Commandement des Nations Unies. Il a répété que tous les prisonniers doivent être rapatriés et il a accusé le Commandement des Nations Unies de mentir lorsqu'il prétend qu'il faudrait avoir recours à la force pour rapatrier certains prisonniers de guerre. Il l'a également accusé d'obliger des prisonniers de guerre chinois à agir comme agents spéciaux, se déclarant prêt à le prouver. Il a ensuite protesté, comme d'habitude, contre la suspension des négociations et a précisé que toute tentative de créer la discorde entre les peuples coréen et chinois était vouée à l'échec; il a finalement donné son accord à l'ajournement proposé par le chef de la délégation du Commandement des Nations Unies.

Le 27 août, les délégations se sont réunies de nouveau. Le chef de la délégation communiste a immédiatement donné lecture d'une violente diatribe contre le traitement réservé par le Commandement des Nations Unies à ses prisonniers de guerre; il l'a ensuite remise, sous forme de note, au chef de la délégation

one he made the week before only by being somewhat milder and less offensive in expression.

The United Nations Command senior delegate answered by querying the communists as to when they proposed to reply to the United Nations Command request, made three weeks before, to permit receipt by United Nations Command personnel in communist custody of individual parcels or collective shipments of relief supplies. He stated the United Nations Command willingness to permit the communists reciprocal privileges, and noted that communist failure to give a satisfactory answer made the sincerity of their avowed adherence to the Geneva Convention open to question. He then offered to exchange lists of prisoners of war on the basis of numbers already stated, in order to put an end to the conflict. In the event of communist non-acceptance of this offer, he proposed a further recess until 4 September.

The communist senior delegate promptly claimed communist adherence to the principles of the Geneva Convention of 1949, accused the United Nations Command of attempting to divide the Korean and Chinese people and falsely charged the United Nations Command with brutal treatment of its prisoners designed forcibly to retain captured personnel. He stated that the matter of exchange of parcels was under study, and agreed to recess until 4 September.

During the periods while the main delegations were in recess, a series of meetings between liaison officers took place. On 17 August the communists protested two flights over the conference site by United Nations Command aircraft which occurred on 16 August. On 20 August the United Nations Command accepted responsibility for this violation but rejected earlier charges of overflight, alleged to have been made on 12 August, as unverified. On 23 August the United Nations Command liaison officer turned over to the communists a letter and maps giving new designations and locations of all United Nations Command prisoner-of-war camps. On 28 and 30 August, the communist liaison officer delivered strongly worded letters of protest from the senior communist delegate complaining of United Nations Command treatment of communist prisoners in its custody as reported by United Nations Command news media. No formal acknowledgment of these protests was made. On 31 August the communist liaison officer delivered a formal protest regarding the alleged strafing of communist prisoner-of-war Camp No. 8 at Kangdong. The communist note charged that the camp was distinctly marked and that as a result of United Nations Command strafing, six prisoners were killed and twenty-two wounded, sixteen seriously. The United Nations Command is investigating this report.

At a final meeting of interpreters on 29 August, agreement was reached on all major points of the wording of the Draft armistice agreement in English, Korean and Chinese except for the proper term for "United

du Commandement des Nations Unies. Puis il a fait une déclaration qui ne différait de celle de la semaine précédente que par un ton un peu moins violent et des termes moins blessants.

En réponse, le chef de la délégation du Commandement des Nations Unies a demandé à quel moment les communistes se proposaient de répondre au Commandement des Nations Unies qui avait demandé, trois semaines auparavant, que les prisonniers des communistes soient autorisés à recevoir des colis individuels ou collectifs de secours. Il a déclaré que le Commandement des Nations Unies était prêt à accorder aux communistes le même privilège et a souligné que l'absence d'une réponse satisfaisante des communistes permettait de douter de la sincérité de leur prétendue adhésion à la Convention de Genève. Il a ensuite offert d'échanger des listes des prisonniers de guerre sur la base des chiffres déjà cités, afin de mettre un terme au conflit. Si les communistes n'acceptaient pas cette offre les négociations pourraient être suspendues de nouveau jusqu'au 4 septembre.

Le chef de la délégation communiste a réaffirmé aussitôt l'adhésion des communistes aux principes de la Convention de Genève de 1949; il a accusé le Commandement des Nations Unies de tenter de diviser les peuples coréen et chinois; il l'a également accusé sans raison de soumettre ses prisonniers à un traitement brutal pour les contraindre à déclarer qu'ils ne voulaient pas être rapatriés. Il a déclaré que la question de l'échange de colis était à l'étude et il a accepté une suspension des séances jusqu'au 4 septembre.

Pendant les suspensions des négociations entre les délégations principales, les officiers de liaison se sont réunis à plusieurs reprises. Le 17 août, les communistes ont protesté contre deux survols du siège de la conférence, le 16 août, par des appareils du Commandement des Nations Unies. Le 20 août, le Commandement des Nations Unies a accepté la responsabilité de cette violation, mais a rejeté comme étant sans fondement apparent l'accusation portée à la suite d'un survol du siège qui aurait eu lieu le 12 août. Le 23 août, l'officier de liaison du Commandement des Nations Unies a remis aux communistes une note et des cartes indiquant les nouvelles désignations et les nouveaux emplacements de tous les camps de prisonniers de guerre du Commandement des Nations Unies. Les 28 et 30 août, l'officier de liaison communiste a remis des notes violentes de protestation du chef de la délégation communiste contre le traitement infligé aux prisonniers de guerre communistes, à en croire les moyens d'information du Commandement des Nations Unies lui-même. Il n'a pas été accusé réception officiellement de ces protestations. Le 31 août, l'officier de liaison communiste a remis une protestation officielle contre le prétendu mitraillage à basse altitude du camp de prisonniers de guerre communiste n° 8 à Kangdong. La note communiste déclarait que le camp était signalé de façon distincte et qu'à la suite du mitraillage effectué par des avions du Commandement des Nations Unies, six prisonniers avaient été tués et vingt-deux blessés, dont seize grièvement. Le Commandement des Nations Unies a ouvert une enquête à ce sujet.

Au cours d'une dernière réunion des interprètes, le 29 août, l'accord a été réalisé sur tous les points essentiels de la rédaction en anglais, en coréen et en chinois du projet de convention d'armistice, à l'except-

Nations Command" in the communist-prepared Korean version, and for "Korea" in the United Nations Command-prepared Chinese version. The communist interpreters stipulated that the agreed version was not to be considered absolutely final, but the United Nations Command interpreters avoided becoming involved in minor editorial changes suggested by the communists.

Throughout this period a series of scattered and relatively minor incidents occurred at pro-communist prisoner-of-war installations which apparently were inspired by leaders of the various enclosures attempting to test the degree of control being exercised by camp security forces. In each case the incident was handled quickly and expeditiously by camp authorities with a minimum of force. The interior operation of each of the enclosures is being subjected to the closest scrutiny to determine whether any pattern of planned resistance may be developing.

Throughout all of the camps, both those housing pro-communists and anti-communists, construction and general improvements are being carried out. With more than 25,000 civilian internees having been released to date under Operation "Homecoming", sufficient space was made available at Yongchon to accommodate about 8,000 North Korean non-repatriate prisoners of war originally housed at Pusan. The United Nations Command Prisoner-of-War Command intends to complete in the near future the movement of all pro-communist Korean patients from the Pusan hospital to Koje-do and pro-communist Chinese communist Force patients to Cheju-do. This will leave in the mainland camps only those prisoners who have indicated they would resist return to communist control.

Enemy ground action, restricted by weather that included "Typhoon Karen", decreased in intensity toward the end of the period. The most noteworthy fighting occurred on the western front south-east of Punji where a determined but out-fought enemy threw numerous unsuccessful attacks against United Nations Command elements defending a hill position won early in August. A general decrease in the enemy's expenditure of mortar and artillery fire was noted with a daily average of 6,000 rounds being fired compared to 8,700 rounds during the previous period. As the period ended, the ground action had diminished greatly with enemy-initiated action reduced to a minimum. Dissident elements in United Nations Command rear areas displayed slightly increased aggressiveness south-east of Taejon where three small-scale attacks were made against United Nations Command rail traffic causing several casualties and negligible delays in train schedules.

The western sector of the United Nations Command front was the scene of the heaviest fighting as communist troops launched repeated attacks against an outpost position south-east of Punji. This position was seized during the first week of August when United Nations Command forces, attempting to take a small hill mass to the south, occupied this commanding position in a counter-thrust which caught the enemy by surprise.

tion du terme "Commandement des Nations Unies" dans le texte coréen préparé par les communistes, et du terme "Corée" dans le texte chinois établi par le Commandement des Nations Unies. Les interprètes communistes ont précisé que la version approuvée ne devait pas être considérée comme absolument définitive, mais les interprètes du Commandement des Nations Unies ne se sont pas laissés entraîner à discuter les légères modifications de style suggérées par les communistes.

Au cours de la période considérée une série d'incidents sporadiques et sans gravité ont eu lieu dans des camps de prisonniers de guerre pro-communistes; ils avaient été inspirés, apparemment, par les meneurs des diverses enceintes, afin d'éprouver le contrôle exercé par les forces de sécurité du camp. Dans chaque cas les autorités du camp ont rapidement rétabli le calme en ayant le moins possible recours à la force. L'organisation et la vie de chacune des enceintes font l'objet d'une étude très attentive pour déterminer si une certaine résistance organisée n'y est pas mise sur pied.

Dans tous les camps—qu'ils abritent des pro-communistes ou des anticommunistes—les travaux de construction et les améliorations générales se poursuivent. Plus de 25.000 internés civils ayant été libérés à ce jour au titre de l'opération "Retour dans les foyers", on dispose à Yongchon d'un espace suffisant pour recevoir environ 8.000 prisonniers de guerre nord-coréens qui ne veulent pas être rapatriés et qui étaient autrefois détenus à Pusan. Les autorités chargées des prisonniers de guerre du Commandement des Nations Unies ont l'intention d'achever, dans un proche avenir, le transfert de tous les malades coréens procommunistes de l'hôpital de Pusan dans l'île de Koje, et des malades chinois procommunistes dans l'île de Cheju. Ainsi ne resteront dans les camps de la péninsule que ceux des prisonniers qui ont manifesté leur volonté de résister par des actes de violence à leur retour sous contrôle communiste.

L'activité terrestre ennemie, restreinte par les conditions atmosphériques, notamment par le typhon "Karen", a diminué d'intensité vers la fin de la période considérée. Les combats les plus importants ont eu lieu sur le front occidental, au sud-est de Punji, où l'ennemi a lancé, avec ténacité mais sans succès, de nombreuses attaques contre les éléments du Commandement des Nations Unies qui défendaient une hauteur conquise au début d'août. Les tirs d'artillerie et de mortiers de l'ennemi ont été moins intenses: la moyenne quotidienne a été de 6.000 projectiles contre 8.700 au cours de la période précédente. Vers la fin de la période considérée l'activité terrestre a diminué sensiblement, l'ennemi réduisant au minimum celle dont il avait l'initiative. Les éléments dissidents qui opèrent à l'arrière des lignes du Commandement des Nations Unies ont fait preuve d'un peu plus de mordant au sud-est de Taejon, où trois attaques de faible envergure contre la circulation ferroviaire ont provoqué quelques pertes et des retards négligeables dans l'horaire des trains.

Le front occidental a été le théâtre des combats les plus intenses, lorsque les troupes communistes ont lancé des attaques successives contre une position avancée au sud-est de Punji. Cette position avait été conquise au cours de la première semaine d'août: les forces du Commandement des Nations Unies, tentant de s'emparer de collines plus au sud, avaient occupé cette position dominante au cours d'une contre-

Two battalion strength attacks, one on 16 August, and another on 25 August, resulted in heavy enemy losses and failed to drive the United Nations Command elements from their positions. Despite weather-inflicted hardships, the enemy exhibited, during the past month, unusual determination in his efforts to seize United Nations Command outposts in this vicinity. No further hostile action in this direction has been attempted since 25 August, possibly as a result of high losses suffered in his many fruitless attempts.

The central sector's most prominent ground action centred around Talchon where opposing forces countered each other's every move. On 16 August a communist company, supported by a large volume of artillery and mortar fire, attacked United Nations Command positions four miles south-east of Talchon only to withdraw after an intense fire fight of one and one-half hours' duration. On 17 August an enemy unit attacked another outpost in this area and succeeded in seizing a portion of the position, but at the close of the day a United Nations Command unit was in possession of the terrain feature. While this engagement was in progress, a United Nations Command raiding party drove entrenched enemy defenders from their positions on top of a hill three miles south of Talchon. Later, the enemy, supported by over 1,400 rounds of mortar and artillery fire, assaulted this outpost forcing the United Nations Command unit there to retire. Another engagement of three and one-half hours' duration took place at this locale during the early morning hours of 27 August, when a United Nations Command raiding party unsuccessfully attempted to re-occupy this position. In an effort to thwart a United Nations Command psychological warfare broadcast, communist elements employed for the first time a searchlight in their forward areas just before dawn 20 August. The loudspeakers were four miles south of Sutaek and were broadcasting to elements of the 45th Division of the 15th Chinese communist Force Army. The remainder of the ground action in this sector was limited to patrol clashes and minor probes during which the enemy demonstrated his usual degree of stubbornness in all but a few instances.

On the eastern front, United Nations Command aggressiveness was evidenced during the early morning of 23 August when a raid was initiated on an entrenched communist unit in position north-west of Oemyon. The defenders were forced to withdraw after two and one-half hours of close infighting which included hand-to-hand combat. The enemy's ability to defend and screen his main battle positions was made apparent by the stubborn resistance encountered in the numerous patrol clashes which comprised the bulk of the ground action in the eastern sector.

There was a marked decrease in enemy vehicular traffic during the latter part of the period as a result of "Typhoon Karen" and heavy rains. Visual air reconnaissance of areas in North Korea indicated that the majority of the enemy's supply routes remained trafficable despite the considerable damage caused to bridging and road nets. Any impairment of the enemy's

attaque qui avait pris l'ennemi par surprise. Le 16 août et le 25 août, l'ennemi a lancé un bataillon à l'attaque; il a subi chaque fois de lourdes pertes et n'a pas réussi à déloger les forces du Commandement des Nations Unies. En dépit des difficultés provoquées par les conditions atmosphériques, l'ennemi a fait preuve, pendant le mois écoulé, d'une détermination inaccoutumée dans ses efforts pour s'emparer des avant-postes du Commandement des Nations Unies dans ce secteur. Depuis le 25 août il n'y a tenté aucune autre action semblable, probablement en raison des lourdes pertes qu'il a subies au cours de ses nombreuses attaques infructueuses.

Sur le front central l'activité terrestre la plus notable a eu lieu autour de Talchon, où toutes les initiatives prises de part et d'autre ont été repoussées. Le 16 août, une compagnie communiste, appuyée par un tir intense d'artillerie et de mortiers, a attaqué des positions du Commandement des Nations Unies à six kilomètres au sud-est de Talchon, mais elle a dû se retirer après un feu violent qui a duré une heure et demie. Le 17 août, une unité ennemie a attaqué un autre avant-poste dans le même secteur et a réussi à s'emparer d'une partie de la position; mais à la fin de la journée des éléments du Commandement des Nations Unies ont repris possession du terrain. Pendant cet engagement une unité du Commandement des Nations Unies a délogé de leurs tranchées les ennemis qui défendaient une hauteur à cinq kilomètres au sud de Talchon. Plus tard des éléments ennemis, appuyés par des mortiers et de l'artillerie qui ont tiré plus de 1.400 projectiles, ont attaqué cet avant-poste, obligeant les forces du Commandement des Nations Unies qui l'occupaient à se retirer. Un autre engagement, qui a duré trois heures et demie, a eu lieu au même point à l'aube du 27 août, lorsqu'une patrouille du Commandement des Nations Unies a tenté sans succès de reprendre cette position. Dans un effort pour contrecarrer une émission radiophonique du service de la guerre psychologique, en démasquant les haut-parleurs, les communistes ont employé pour la première fois un projecteur en première ligne, juste avant l'aube du 20 août. Les haut-parleurs se trouvaient à six kilomètres au sud de Sutaek, pour être entendus par des éléments de la 45ème division de la 15ème armée communiste chinoise. Le reste de l'activité terrestre dans ce secteur a été limité à des engagements de patrouilles et à des sondages de faible envergure, au cours desquels l'ennemi a presque toujours fait preuve de sa tenacité coutumière.

Sur le front oriental l'esprit offensif du Commandement des Nations Unies s'est manifesté, à l'aube du 23 août, par l'attaque d'une unité communiste retranchée dans une position au nord-ouest d'Oemyon. Les défenseurs ont été contraints d'évacuer la position après deux heures et demie de combat à courte distance et même au corps à corps. La capacité de l'ennemi à défendre et à couvrir ses positions principales a été démontrée par la résistance opiniâtre qu'il a offerte dans les nombreux engagements de patrouilles qui ont constitué l'essentiel de l'activité terrestre dans le secteur oriental.

La circulation routière ennemie a diminué sensiblement pendant la seconde partie de la période considérée à la suite du typhon "Karen" et de fortes pluies. Les reconnaissances aériennes à vue dans le nord de la Corée ont permis de constater que la majorité des axes de ravitaillement de l'ennemi demeuraient praticables en dépit des dégâts considérables causés aux

logistical position caused by the weather, particularly in view of the previously existing stockpiles of supplies in hostile forward areas, cannot be construed as an appreciable reduction in the enemy's capability for offensive action. As yet, however, there is no firm evidence to establish the conclusion that a major enemy offensive is imminent. To the contrary, both air and ground observations indicate a continued enemy defence. These observations are substantiated by the statements of the great majority of prisoners of war which also indicate a continued defensive attitude on the part of hostile ground forces in Korea.

United Nations Command naval jet and propeller-driven aircraft operating from fast carriers in the Sea of Japan ranged over the eastern half of North Korea striking the enemy from the bomblines to as far north as Chongjin. Poor to marginal flying weather in nine days of this period, a condition usually encountered during this season of the year, lessened the effect of the interdiction programme on transportation facilities which need almost daily attention in view of the enemy's rapid repair effort. Hence, the heaviest strike emphasis was directed against supply, fuel, and ammunition dumps, truck-loading areas and troop concentrations south of Wonsan in the bomblines area. Attacks continued against targets of strategic military importance to the enemy such as hydro-electric plants, electric transformer stations and industrial plants. Attacks on interdiction targets resulted in numerous rail cuts, and destruction or damage to rail and highway bridges, a locomotive, rail cars, trucks and boats. Close air support sorties were also flown opposite United Nations Command ground force positions along the eastern part of the bomblines. Naval aircraft flew across Korea to hit a troop building and supply area near Sukchon in conjunction with an Air Force attack. Six MIG's engaged twelve navy jets with no friendly claims or damage. The USS *Boxer*, recently damaged by fire, resumed launching aircraft against the enemy.

United Nations Command naval aircraft, land and carrier based, conducted offensive strikes and reconnaissance missions on the west coast as far north as Hanchon, in the Chinnampo area, the Hwanghae Province, and in support of front line troops. Cover and air-spot were furnished for the surface units as they conducted the sea blockade and patrolled at island anti-invasion stations. Attacks on electric substations and transformer stations on the west coast were continued. Two days of strikes on rail and highway bridges resulted in many major bridges south of Chinnampo being rendered unserviceable. Strikes on two troop concentrations resulted in an estimated 300 enemy killed. Other results included destruction or damage to gun positions, bunkers, barracks, warehouses, junks, railroad cars, trucks and a radar station. Numerous rail and road cuts were inflicted.

ports et aux routes. Etant donné notamment les stocks d'approvisionnements que l'ennemi a accumulés à proximité du front, la situation logistique défavorable dans laquelle il a pu être placé du fait des conditions atmosphériques ne porte pas atteinte de façon sensible à ses possibilités d'offensive. Cependant rien ne permet de conclure qu'une grande offensive ennemie soit imminente. Au contraire, les observations aériennes et terrestres montrent que l'ennemi garde une attitude défensive. Ces observations sont confirmées par les déclarations de la grande majorité des prisonniers de guerre qui indiquent également que les forces terrestres ennemies restent sur la défensive.

Les avions à réaction et les avions à hélice des porte-avions rapides du Commandement des Nations Unies qui opèrent dans la mer du Japon ont exécuté des missions sur la moitié orientale de la Corée du Nord, portant des coups à l'ennemi depuis la ligne de bombardement jusqu'à Chongjin. Pendant neuf jours de la période considérée, des conditions atmosphériques mauvaises ou médiocres—ce qui est généralement le cas à cet époque de l'année—ont diminué les effets du programme d'interdiction sur les moyens de transport de l'ennemi, car il demande à être exécuté tous les jours, étant donné les réparations rapides effectuées par l'ennemi. C'est pourquoi les plus fortes attaques ont été dirigées contre les dépôts d'approvisionnement, de carburant et de munitions, les zones de chargement des camions et les concentrations de troupes au sud de Wonsan, dans la région de la ligne de bombardement. Ces avions ont continué d'attaquer des objectifs d'importance stratégique tels qu'usines hydro-électriques, transformateurs et installations industrielles. Du fait des attaques effectuées au titre du programme d'interdiction, des voies ferrées ont été coupées en de nombreux points, des ponts ferroviaires et routiers, une locomotive, des wagons, des camions et des embarcations ont été détruits ou endommagés. Ces avions ont également effectué des missions d'appui direct au sol, le long de la partie orientale de la ligne de bombardement. Des avions de l'aéronautique navale ont traversé la Corée pour attaquer, près de Sukchon, en liaison avec des avions de l'Armée de l'air du Commandement des Nations Unies, une zone de concentration de troupes et de dépôts d'approvisionnement. Six MIG ont attaqué douze avions à réaction de l'aéronautique navale, qui n'ont annoncé ni victoires ni pertes. Le porte-avions américain *Boxer*, récemment endommagé par un incendie, a recommencé ses missions.

Les avions basés à terre et embarqués de l'aéronautique navale du Commandement des Nations Unies ont accompli des missions d'assaut et de reconnaissance sur la côte occidentale, allant au nord jusqu'à Hanchon, dans la région de Chinnampo (province de Hwanghae), ainsi que des missions d'appui au bénéfice des troupes de première ligne. Ils ont également effectué des missions de couverture et d'observation au profit des bâtiments de surface qui assurent le blocus de la côte et occupent les stations de défense contre les débarquements. Ils ont continué leurs attaques contre les sous-stations et les transformateurs électriques de la côte occidentale. De nombreux ponts importants au sud de Chinnampo ont été mis hors d'usage à la suite des attaques effectuées pendant deux jours contre des ponts ferroviaires et routiers. Environ 300 ennemis ont été tués lors de l'attaque de deux concentrations de troupes. Des positions d'artillerie, des casernes, des baraquements, des

Shore based naval aircraft provided friendly front line units with close air support, and flew strike and reconnaissance sorties deep into enemy territory. These attacks resulted in destruction or damage to numerous gun positions, mortar positions, bunkers, military buildings, supply shelters, warehouses, rail cars, and rail and highway bridges. In addition, numerous enemy troop casualties were inflicted.

Patrol planes based in Japan conducted daylight reconnaissance missions over the Sea of Japan, the Yellow Sea, and Tsushima Straits. They also flew anti-submarine patrols and weather reconnaissance missions for surface units in the Japan and Yellow Seas.

The naval blockade continued along the Korean east coast from the bomblines to Chongjin with surface units making day and night coastal patrols, firing on key rail targets along the coastal supply routes daily to maintain rail cuts, bridge cuts and blocked tunnels at several specific points. The siege by surface vessels continued at the major ports of Wonsan, Hungnam, and Songjin, subjecting the enemy forces at these ports to day and night destructive, harassing and interdiction fire. The communists were denied the use of coastal waters for shipping as all craft detected were taken under fire and either destroyed or driven ashore. Railroad track cuts and enemy casualties were inflicted by naval gunfire with destruction and damage reported to trains, rail cars, trucks, gun positions, sampans, military buildings, rail and highway bridges, and bunkers. Major surface units struck inland at Kyosen No. 4 hydro-electric plant to lay shells in the plant area.

Cruisers and destroyers at the east coast bomblines patrolled the area north to Wonsan daily and provided gunfire support on call for the front line troops on the eastern front. The shore fire control parties reported destruction and damage to guns, mortars, bunkers, supply areas, sampans and personnel shelters.

The typhoon which crossed Korea during this period caused high seas which tore many enemy mines loose from their moorings. From 19 to 23 August, thirty-seven mines were sighted, twenty-nine of which were destroyed by patrolling vessels. The remainder were sighted after being washed up on the beaches.

Enemy shore batteries were active almost daily against the blockading vessels and minesweepers along the coast. One destroyer was hit in the vicinity of Songjin with three men killed and another ten wounded. Damage to the ship was superficial and her operational readiness was not impaired. Minesweepers and

entrepôts, des jonques, des wagons, des camions et une station de radar ont été détruits ou endommagés. Des routes et des voies ferrées ont été coupées en maints endroits.

Les avions basés à terre de l'aéronautique navale ont effectué des missions d'appui aérien direct, ainsi que des missions d'assaut et de reconnaissance loin en territoire ennemi. Ils ont détruit ou endommagé des positions d'artillerie et de mortiers, des casemates, des constructions militaires, des abris pour le matériel, des entrepôts, des wagons et des ponts ferroviaires et routiers. En outre ils ont infligé de nombreuses pertes aux troupes ennemies.

Les avions de grande reconnaissance basés au Japon ont effectué des missions de reconnaissance de jour au-dessus de la mer du Japon, de la mer Jaune et du détroit de Tsushima. Ils ont également accompli des missions de recherche de sous-marins et des missions de reconnaissance météorologique au bénéfice des bâtiments de surface qui opèrent dans la mer du Japon et dans la mer Jaune.

Les unités navales ont maintenu le blocus de la côte orientale de Corée depuis la ligne de bombardement jusqu'à Chongjin; elles ont effectué, de jour et de nuit, des patrouilles le long des côtes, bombardant quotidiennement des objectifs ferroviaires importants sur le principal axe côtier de ravitaillement, pour que les voies ferrées et les ponts demeurent coupés et les tunnels obstrués en ces points stratégiques. Les bâtiments de surface ont continué le siège des ports principaux de Wonsan, Hungnam et Songjin en soumettant, de jour et de nuit, les forces ennemies qui y sont stationnées à des tirs de destruction, de harcèlement et d'interdiction. Ils ont interdit les eaux côtières à la navigation communiste; tous les navires ennemis repérés ont été détruits ou contraints de regagner la côte. Des voies ferrées ont été coupées par le tir des unités navales, qui a également causé à l'ennemi des pertes en vies humaines; des trains, des wagons, des camions, des positions d'artillerie, des sampans, des constructions militaires, des ponts ferroviaires et routiers et des casemates ont été détruits ou endommagés. Des bâtiments de fort tonnage ont bombardé, à l'intérieur des terres, l'usine hydro-électrique n° 4 de Kyosen.

Les croiseurs et les destroyers qui opèrent à hauteur de la ligne de bombardement, sur la côte orientale, ont exécuté quotidiennement des missions de surveillance dans le nord jusqu'à Wonsan, ainsi que des tirs de soutien à la demande des troupes en ligne. Les détachements à terre chargés du réglage du tir ont signalé que des canons, des mortiers, des casemates, des dépôts d'approvisionnement, des sampans et des abris pour le personnel avaient été détruits ou endommagés.

Le typhon qui a traversé la Corée au cours de la période considérée a provoqué des tempêtes en mer; de nombreuses mines ennemies ont brisé leurs amarres et sont parties à la dérive. Du 19 au 23 août, trente-sept mines ont été repérées; vingt-neuf ont été détruites en mer; les autres ont été aperçues sur les plages où elles avaient échoué.

Les batteries côtières ennemies ont fait preuve d'une activité presque quotidienne contre les navires qui assurent le blocus et contre les dragueurs de mines opérant le long de la côte. Un destroyer a été atteint près de Songjin; trois hommes ont été tués et dix autres blessés. Les dégâts matériels ont été superficiels

motor torpedo boats, while operating inshore, received enemy machine gun and small arms fire. A fleet tug on patrol east of Hungnam struck a mine and sank almost immediately. Ninety-two of the ninety-seven personnel aboard were recovered. Casualties were two killed, three missing, and four injured seriously.

On the Korean west coast, United Nations Command surface units manned anti-invasion stations along the coast from Chinnampo to the Han River Estuary, in support of the friendly islands north of the battle line. Daylight firing into enemy positions started many fires and secondary explosions, destroying numerous buildings. Patrols were made nightly, and mainland positions opposite friendly islands illuminated to deter any enemy attack plans. The small friendly islands of Mudo and Sosuapto were taken under enemy shore battery fire several times with little or no damage received. Surface vessels provided counter battery support.

Vessels of the Republic of Korea Navy conducted close inshore patrols and blockade along both coasts and assisted United Nations Command forces in mine-sweeping duties.

United Nations Command minesweepers continued operations to keep the channels, gunfire support areas and anchorages free of mines of all types. Sweepers also enlarged areas, and swept close inshore as needed by operating forces. Enemy fishing sampans were dispersed and driven ashore when encountered during sweeping operations.

United Nations Command naval auxiliary vessels, Military Sea Transportation Service and merchant vessels under contract provided personnel lifts and logistic support for the United Nations air and ground forces in Japan and Korea, and to the operating naval forces.

United Nations Command Air Force aircraft established a new record effort during a twenty-four hour period on 29 August. Fighter bombers climaxed a series of attacks on Pyongyang military targets and supply areas on this date in the operation against the North Korean capital. Protection from enemy MIG aircraft was provided by United Nations Command interceptors. The fighter bombers struck in three separate waves to destroy military supplies, industrial plants, troop billets, headquarters buildings, ammunition dumps and vehicle parks. United Nations Command fighter bombers were joined by naval aircraft operating from carriers located off the east coast of Korea. The joint effort by Air Force and Navy planes was closely co-ordinated to permit maximum coverage of all target areas. Prior to each strike, anti-aircraft defences were hit by fighter bombers.

et le bâtiment est resté en opération. Des dragueurs de mines et des vedettes lance-torpilles qui opéraient tout près de la côte ont essuyé le feu de mitrailleuses et d'armes légères. Un remorqueur de haute mer qui patrouillait à l'est de Hungnam a heurté une mine et a coulé presque immédiatement. Sur les quatre-vingt-dix-sept hommes d'équipage, quatre-vingt-douze ont été sauvés; les pertes se sont élevées à deux tués, trois disparus et quatre blessés graves.

Sur la côte occidentale de Corée, les bâtiments de surface du Commandement des Nations Unies ont occupé des stations de défense contre les débarquements échelonnés le long de la côte, de Chinnampo jusqu'à l'estuaire du Han, pour appuyer les îles amies au nord de la ligne du front. Les tirs exécutés de jour sur les positions ennemies ont provoqué de nombreux incendies et des explosions secondaires, et détruit de nombreuses constructions. Ces bâtiments ont également effectué des patrouilles de nuit et éclairé les positions ennemies sur le continent, face aux îles occupées par des forces amies, afin de déjouer tous plans d'attaque. Les petites îles amies de Mudo et Sosuapto ont été plusieurs fois prises sous le feu d'une batterie côtière ennemie mais elles n'ont subi que des dégâts insignifiants; les bâtiments de surface ont riposté.

Les unités navales de la République de Corée ont effectué des patrouilles à proximité du littoral et des missions de blocus le long des deux côtes; elles ont également participé aux opérations de dragage de mines.

Les dragueurs de mines du Commandement des Nations Unies ont poursuivi leurs opérations pour dégager des mines de toutes sortes les mouillages, les chenaux de navigation et les zones d'où les bâtiments effectuent les tirs d'appui. Les dragueurs ont élargi certaines zones et ont opéré près du rivage selon les besoins des forces navales en opérations. Les sampans de pêche ennemis rencontrés au cours des opérations de dragage de mines ont été dispersés et rejetés à la côte.

Les bâtiments auxiliaires des forces navales du Commandement des Nations Unies, le Military Sea Transportation Service et des navires marchands sous contrat ont assuré les transports de personnel et donné un appui logistique aux forces aériennes et terrestres au Japon et en Corée, ainsi qu'aux forces navales en opérations.

Les forces aériennes du Commandement des Nations Unies ont déployé le 29 août une activité sans précédent. Les chasseurs-bombardiers ont couronné ce jour-là une série d'attaques contre les objectifs militaires de Pyongyang et contre les dépôts d'approvisionnement autour de la capitale nord-coréenne. Les avions d'interception du Commandement des Nations Unies ont assuré la protection des chasseurs-bombardiers contre les MIG ennemis. Les chasseurs-bombardiers ont lancé trois vagues distinctes pour détruire les dépôts militaires, les installations industrielles, les cantonnements, les quartiers-généraux, les dépôts de munitions et des parcs de véhicules. Les chasseurs-bombardiers ont été renforcés par des avions de l'aéronautique navale basés sur des porte-avions naviguant au large de la côte orientale de Corée. L'effort commun des avions de l'armée de l'air et de l'aéronautique navale a été étroitement coordonné afin de couvrir le plus parfaitement possible toutes les zones d'objectifs. Chaque vague a été précédée d'une

Attacking fighter bombers gave particular attention to small, well-defended targets which had not been attacked in previous raids. Destruction of military targets was heavy, and included two ammunition dumps destroyed, three fuel storage areas destroyed and eight supply stacks destroyed.

United Nations Command medium bombers blasted military targets in the Pyongyang area on four occasions during the period. The largest strike was on 20 August when a mass attack was made on two separate supply storage areas comprising 400 acres of supply stockpiles with excellent results. Good photography of part of the target area showed 292 supply buildings destroyed and fifty-three damaged.

On 23, 26 and 30 August the medium bombers returned to Pyongyang to blast other military facilities which had been previously located through photo reconnaissance.

The Sunpongdong marshalling yard, located near the Yalu River, was attacked by medium bombers on 23 August. During the raid the friendly aircraft encountered concentrated and co-ordinated enemy fighter attacks. Most of the attacking fighters were propeller-driven types. One enemy fighter was shot down. No friendly aircraft were lost or seriously damaged in the operation.

Other medium bomber operations included an attack on the Nakwon Munitions Plant. This factory reportedly turned out 1,000 anti-tank grenades and 3,000 to 5,000 hand grenades daily. The attack destroyed the main factory building and fifteen other structures. On 27 August, aircraft were scheduled against the Sopo ordnance supply area and marshalling yard north-east of Pyongyang. Crews reported excellent results. The Chosen No. 1 hydro-electric plant was again bombed by medium bombers when reconnaissance of the area indicated that Communists forces were attempting to return the plant to operation. In addition, throughout the period, the all-weather medium bombers flew close support missions along the battle line.

United Nations Command Air Force operations were somewhat curtailed by poor flying weather during the period. Typhoon "Karen" passed through the battle area during the early part of the period and forced the evacuation of certain units to safer locations. No aircraft were damaged by the typhoon and damage at air installations was not serious.

By 20 August, the number of fighter and fighter bomber sorties returned to normal and on 21 August light bombers joined the fighter bombers to attack a cement plant east of Sariwon. However, the majority of fighter bomber sorties during the period were on close air support missions and general support missions.

A large portion of the light bomber effort was shifted to daylight formation bombing of military supply storage areas. Approximately one-third of their sorties were scheduled for night intruder missions and night

attaque des défenses antiaériennes de l'ennemi par des chasseurs-bombardiers.

L'effort des chasseurs-bombardiers a porté particulièrement sur des objectifs restreints et bien défendus, qui n'avaient pas été attaqués au cours des raids précédents. Les objectifs militaires ont subi de gros dégâts; deux dépôts de munitions, trois dépôts de carburant et huit dépôts d'approvisionnement ont été détruits.

A quatre reprises au cours de la période considérée, les bombardiers moyens du Commandement des Nations Unies ont bombardé des objectifs militaires dans la région de Pyongyang. L'attaque la plus importante a eu lieu le 20 août, lorsqu'une attaque massive a été lancée avec d'excellents résultats contre deux centres d'approvisionnement qui couvraient une superficie de 160 hectares. Une photographie très nette d'une partie de l'objectif a montré que 292 entrepôts d'approvisionnement avaient été détruits et cinquante-trois autres endommagés.

Les 23, 26 et 30 août, les bombardiers moyens sont retournés sur Pyongyang pour bombarder d'autres installations militaires repérées à la suite de reconnaissances photographiques.

Le 23 août, la gare de triage de Sunpongdong, située près du Yalou, a été attaquée par des bombardiers moyens qui ont dû faire face à des attaques massives et coordonnées de chasseurs ennemis. La plupart des chasseurs assaillants étaient des avions à hélice. Un chasseur ennemi a été abattu; aucun bombardier n'a été perdu ou sérieusement endommagé.

Les bombardiers moyens ont également attaqué l'usine de munitions de Nakwon, dont la production quotidienne se serait élevée à 1.000 grenades antichar et 3.000 à 5.000 grenades à main. Au cours de l'attaque le corps principal de l'usine et quinze autres bâtiments ont été détruits. Le 27 août, le dépôt de matériel d'artillerie et la gare de triage de Sopo, au nord-est de Pyongyang, ont été attaqués avec d'excellents résultats. L'usine hydro-électrique n° 1 de Chosen a été de nouveau un objectif des bombardiers moyens, une reconnaissance de la région ayant indiqué que les forces communistes tentaient de remettre l'usine en marche. En outre, durant toute la période considérée les bombardiers moyens opérant par tous les temps ont fait des missions d'appui direct sur les lignes.

À la fin de la période considérée les opérations des forces aériennes du Commandement des Nations Unies ont été quelque peu restreintes en raison des conditions atmosphériques défavorables. Le typhon "Karen" a traversé la zone de combat au début de cette période et a nécessité l'évacuation de certaines unités vers des positions mieux abritées. Aucun avion n'a été endommagé par le typhon et les dégâts causés aux installations aériennes n'ont pas été sérieux.

Le 20 août, le nombre des sorties des chasseurs et des chasseurs-bombardiers était redevenu normal; le 21 août, des bombardiers légers se sont joints aux chasseurs-bombardiers pour attaquer une usine de ciment à l'est de Sariwon. Cependant la majorité des sorties des chasseurs-bombardiers, au cours de la période considérée, ont été consacrées à des missions d'appui aérien direct et à des missions d'appui général.

Les bombardiers légers ont effectué principalement des bombardements de jour sur des dépôts de matériel militaire. Un tiers environ des sorties de ces avions a été consacré à des missions d'assaut de nuit et à des

reconnaissance of the main supply routes. The light bombers also flew missions in close support of United Nations Command ground forces. Bombing near the front lines was accomplished under control of radar installations.

United Nations Command interceptors patrolled the area between the Chongchon and Yalu Rivers during the nine days of marginal to operational weather, but observed enemy jet aircraft on only seven days. The enemy pilots apparently had lost some of their willingness to engage United Nations Command jet fighters. Seven Russian built MIG-15 aircraft were destroyed and eighteen damaged. No United Nations Command interceptors were lost in combat with the MIG's.

During the continued celebration of the seventh anniversary of Korean liberation, United Nations Command leaflets and radio broadcasts denounced Communist prolongation of the war which has nullified North Korean aspirations for full and true liberation. These media also reiterated the determination of the free nations to continue working for an armistice despite communist obstruction and meanwhile to continue vigorous action to defeat communist aggression. Repeated radio and leaflet warnings informed North Korean civilians of impending United Nations Command air attacks on military targets and urged them to evacuate their families to safety. With characteristic communist contempt for human life, the enemy is attempting to prevent these warnings from reaching the people, but many are nevertheless getting through to them.

The United Nations Command continued assisting the Republic of Korea to produce the maximum possible amount of its own foodstuffs. The fishing industry has been rehabilitated, boats and fishing tackle have been provided, ice plants have been repaired, and salt has been supplied to fisheries. The effectiveness of these measures has enabled South Korea not only to meet its own requirements, but also to export fish and other marine products which are above the needs of the country. Farmers have been encouraged to continue their activities despite wartime conditions and agriculture has suffered less than any other part of the Korean economy. Because of the fighting and the fact that military installations occupied some agricultural lands, the crop yield for 1951 was about 5 to 10 per cent less than pre-war yields. However, the harvest for 1952 is expected to be slightly higher than that for 1951. Fertilizer imports and technical assistance provided by the United Nations Command played a large part in sustaining agricultural output. There has actually been no serious shortage of food for refugees since the early emergency days when United Nations Command forces were confined in the Pusan perimeter. At that time transportation was barely sufficient to support military necessities. The flow of foodstuffs has varied with need, thus avoiding excessive storage costs. The import of food and its distribution to refugees and war sufferers presents a record of which all agencies concerned may well be proud. During the period from 25

reconnaissances de nuit sur les principaux axes de ravitaillement. Les bombardiers légers ont également effectué des missions d'appui direct au sol. A proximité de la ligne de bombardement, les bombardements ont été exécutés grâce au radar.

Durant les neuf jours au cours desquels les conditions atmosphériques ont été de passables à bonnes, les chasseurs d'interception du Commandement des Nations Unies ont exécuté des missions de surveillance dans la région comprise entre le Chongchon et le Yalou, mais ils n'ont aperçu des avions à réaction ennemis que pendant sept jours. Les pilotes ennemis étaient apparemment un peu moins désireux d'engager le combat avec les pilotes des avions à réaction du Commandement des Nations Unies. Sept MIG-15 ont été détruits et dix-huit endommagés. Aucun des avions d'interception du Commandement des Nations Unies n'a été perdu au cours des combats avec les MIG.

Au cours des manifestations qui ont continué de marquer le septième anniversaire de la libération de la Corée le Commandement des Nations Unies, par des tracts et des émissions radiophoniques, a accusé les communistes de prolonger la guerre et de réduire ainsi à néant les espoirs de libération totale et réelle de la population de la Corée du Nord. Par les mêmes moyens il a affirmé de nouveau la détermination des nations libres de continuer leurs efforts pour parvenir à la conclusion d'un armistice en dépit de l'obstruction communiste, et de poursuivre entre-temps leur action vigoureuse pour vaincre l'agresseur communiste. Des tracts et des émissions radiophoniques ont averti les civils nord-coréens lorsque le Commandement des Nations Unies allait lancer des attaques aériennes sur des objectifs militaires et les ont invités à évacuer les membres de leurs familles en lieu sûr. L'ennemi, faisait preuve en cela du mépris de la vie humaine qui caractérise les communistes, a tenté d'empêcher que ces avertissements n'atteignent la population; néanmoins nombre d'entre eux ont pu lui parvenir.

Le Commandement des Nations Unies a continué d'apporter son aide à la République de Corée pour lui permettre de produire elle-même la plus grande quantité possible des denrées alimentaires qui lui sont nécessaires. L'industrie de la pêche a été réorganisée: on lui a fourni des bateaux et des articles de pêche, les usines de fabrication de glace ont été remises en service et on a livré du sel aux pêcheries. L'efficacité de ces mesures a permis à la Corée du Sud non seulement de faire face à ses propres besoins mais encore d'exporter du poisson et autres produits de la mer. Les fermiers ont été encouragés à continuer leurs travaux, en dépit de la guerre, et l'agriculture est la branche de l'économie coréenne qui a le moins souffert. Par suite des opérations militaires et du fait que certaines terres de culture ont été occupées par des installations militaires, la récolte de 1951 avait été inférieure de 5 à 10 pour 100 à celle des années d'avant-guerre. Cependant, on espère que la récolte de 1952 sera légèrement supérieure à celle de 1951. Les importations d'engrais et l'assistance technique fournie par le Commandement des Nations Unies ont puissamment aidé à maintenir la production agricole. Depuis les premiers jours critiques où les forces du Commandement des Nations Unies s'étaient repliées dans le périmètre de Pusan, il n'y a pas eu de réelle pénurie de denrées alimentaires pour les réfugiés. A cette époque, les moyens de transport disponibles suffisaient à peine aux opérations militaires. L'approvisionnement en denrées alimentaires a varié selon

June 1950 to 30 June 1952 a total of 554,599 long tons of grain with a value of \$US75,194,140 was delivered to Korea through the United Nations Command.

les besoins, ce qui a évité des frais excessifs de stockage. L'importation et la distribution de denrées alimentaires aux réfugiés et aux victimes de la guerre constituent un record dont peuvent être fières toutes les organisations qui y ont participé. Du 25 juin 1950 au 30 juin 1952, un total de 563.508 tonnes de céréales, d'une valeur de 75.194.140 dollars, a été livré à la Corée par les soins du Commandement des Nations Unies.

DOCUMENT S/2839 & CORR.1

United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United States of America: draft resolution concerning the India-Pakistan question

[Original text: English]
[5 November 1952]

The Security Council,

Recalling its resolutions of 30 March 1951, 30 April 1951, and 10 November 1951,

Further recalling the provisions of the United Nations Commission for India and Pakistan resolutions of 13 August 1948 and 5 January 1949 which were accepted by the Governments of India and Pakistan and which provided that the question of the accession of the State of Jammu and Kashmir to India or Pakistan will be decided through the democratic method of a free and impartial plebiscite conducted under the auspices of the United Nations,

Having received the third report dated 22 April 1952 and the fourth report dated 16 September 1952 of the United Nations Representative for India and Pakistan,

Endorses the general principles on which the United Nations Representative has sought to bring about agreement between the Governments of India and Pakistan;

Notes with gratification that the United Nations Representative has reported that the Governments of India and Pakistan have accepted all but two of the paragraphs of his twelve-point proposals;

Notes that agreement on a plan of demilitarization of the State of Jammu and Kashmir has not been reached because the Governments of India and Pakistan have not agreed on the whole of paragraph 7 of the twelve-point proposals;

Urges the Governments of India and Pakistan to enter into immediate negotiations at the Headquarters of the United Nations in order to reach agreement on the specific number of forces to remain on each side of the cease-fire line at the end of the period of demilitarization, this number to be between 3,000 and 6,000 armed forces remaining on the Pakistan side of the cease-fire line and between 12,000 and 18,000 armed forces remaining on the India side of the cease-fire line, as suggested by the United Nations Representative in his proposals of 16 July 1952 (S/2783, annex 3) such specific numbers to be arrived at bearing in mind the principles or criteria contained in paragraph 7 of the United Nations Representative's proposal of 4 September 1952 (S/2783, annex 8);

Records its gratitude to the United Nations Representative for India and Pakistan for the great efforts which he has made to achieve a settlement and requests

Etats-Unis d'Amérique et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord: projet de résolution concernant la question Inde-Pakistan

[Texte original en anglais]
[5 novembre 1952]

Le Conseil de sécurité,

Rappelant ses résolutions du 30 mars 1951, du 30 avril 1951 et du 10 novembre 1951,

Rappelant, en outre, les dispositions qui figurent dans les résolutions de la Commission des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan, en date du 13 août 1948 et du 5 janvier 1949, dispositions qui ont été acceptées par les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan et qui prévoient que la question du rattachement de l'Etat de Jammu et Cachemire à l'Inde ou au Pakistan sera réglée par la voie démocratique d'un plebiscite libre et impartial, organisé sous les auspices de l'Organisation des Nations Unies,

Ayant reçu le troisième rapport du représentant des Nations Unies auprès de l'Inde et du Pakistan, en date du 22 avril 1952, ainsi que son quatrième rapport, en date du 16 septembre 1952,

Approuve les principes généraux sur la base desquels le représentant des Nations Unies s'est efforcé d'aboutir à un accord entre le Gouvernement de l'Inde et celui du Pakistan;

Constate avec satisfaction que le représentant des Nations Unies a fait savoir que les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan avaient accepté l'ensemble de ses douze propositions, à l'exception de deux paragraphes seulement;

Constate que l'accord ne s'est pas fait sur un plan de démilitarisation de l'Etat de Jammu et Cachemire parce que les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan n'avaient pas accepté l'ensemble du paragraphe 7 des douze propositions;

Invite les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan à entrer immédiatement en négociations, au Siège de l'Organisation des Nations Unies, afin d'aboutir à un accord sur les effectifs précis des forces armées à maintenir des deux côtés de la ligne de suspension d'armes à la fin de la période de démilitarisation, ces effectifs devant être de 3.000 à 6.000 hommes du côté pakistanais de la ligne de suspension d'armes et de 12.000 à 18.000 hommes du côté indien de la ligne de suspension d'armes, conformément à la proposition du représentant des Nations Unies, en date du 16 juillet 1952 (S/2783, annexe 3); en fixant ces effectifs, il conviendra de tenir compte des principes ou des critères énoncés au paragraphe 7 de la proposition du représentant des Nations Unies, en date du 4 septembre 1952 (S/2783, annexe 8);

Exprime sa reconnaissance au représentant des Nations Unies auprès de l'Inde et du Pakistan pour les grands efforts qu'il a déployés afin d'aboutir à

him to continue to make his services available to the Governments of India and Pakistan to this end;

Requests the Governments of India and Pakistan to report to the Security Council not later than thirty days from the date of the adoption of this resolution; and further

Requests the United Nations Representative for India and Pakistan to keep the Security Council informed of any progress.

un règlement et l'invite à demeurer à la disposition des Gouvernements de l'Inde et du Pakistan à cet effet;

Invite les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan à présenter un rapport au Conseil de sécurité, dans un délai maximum de trente jours à compter de la date de la présente résolution, et

Charge le représentant des Nations Unies auprès de l'Inde et du Pakistan de tenir le Conseil de sécurité au courant de l'évolution de la situation.

DOCUMENT S/2846

Letter dated 10 November 1952 addressed to the President of the Security Council from the Secretary-General of the United Nations

[Original text: English]

[13 November 1952]

I wish to inform you that I have today sent the following letter to His Excellency, Mr. Lester B. Pearson, President of the seventh session of the General Assembly of the United Nations:

"I wish to refer to our personal and confidential conversation on the 11th of September, in which I informed you that I had decided, after lengthy consideration over many months, to submit my resignation as Secretary-General of the United Nations.

"It had been my intention — as I informed you then — to take this step at the opening of the seventh session of the General Assembly. I have delayed until today, when the foreign ministers of the five permanent members of the Security Council are all present for the first time during this session, in the hope that this will facilitate agreement on my successor.

"I shall be grateful if you would propose as a new item on the agenda 'Appointment of the Secretary-General of the United Nations'."

(Signed) Trygve LIE
Secretary-General

Lettre, en date du 10 novembre 1952, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies

[Texte original en anglais]

[13 novembre 1952]

J'ai l'honneur de vous faire connaître que j'ai adressé, ce jour, la lettre ci-après à Son Excellence M. Lester B. Pearson, Président de la septième session de l'Assemblée générale des Nations Unies.

"J'ai l'honneur de vous rappeler notre conversation privée et confidentielle du 11 septembre, au cours de laquelle je vous ai fait savoir que j'avais décidé, après y avoir réfléchi depuis plusieurs mois, de me démettre de mes fonctions de Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

"J'avais l'intention, ainsi que je vous l'ai dit à ce moment-là, de faire connaître ma décision dès l'ouverture de la septième session de l'Assemblée générale. J'ai cru bon, pour le faire, d'attendre jusqu'à ce jour où les Ministres des affaires étrangères des cinq membres permanents du Conseil de sécurité se trouvent tous présents au Siège pour la première fois depuis l'ouverture de la session; j'espère ainsi faciliter un accord sur le choix de mon successeur.

"Je vous saurais donc gré de bien vouloir proposer l'inscription à l'ordre du jour de la question nouvelle suivante: "Nomination du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies".

(Signé) Trygve LIE
Secrétaire général

DOCUMENT S/2847

Letter dated 13 November 1952 addressed to the President of the Security Council from the President of the General Assembly

[Original text: English]

[13 November 1952]

I have the honour to inform you that the General Assembly at its 396th plenary meeting held on 13 November 1952, decided, on the recommendation of the General Committee, to include in the agenda of the seventh regular session the item entitled: "Appointment of the Secretary-General of the United Nations".

(Signed) Lester B. PEARSON
President of the General Assembly

Lettre, en date du 13 novembre 1952, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Président de l'Assemblée générale

[Texte original en anglais]

[13 novembre 1952]

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance qu'à sa 396ème séance plénière, tenue le 13 novembre 1952, l'Assemblée générale a décidé, sur la recommandation du Bureau, d'insérer à l'ordre du jour de sa septième session ordinaire la question intitulée: "Nomination du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies".

(Signé) Lester B. PEARSON
Président de l'Assemblée générale

Note dated 17 December 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting the fifty-third report of the United Nations Command in Korea, in accordance with the Security Council resolution of 7 July 1950 (S/1588)

[Original text: English]
[19 December 1952]

The permanent representative of the United States of America to the United Nations presents his compliments to the Secretary-General and has the honour to refer to paragraph 6 of the resolution of the Security Council of 7 July 1950 [S/1588], requesting the United States to provide the Security Council with reports, as appropriate, on the course of action taken under the United Nations Command.

In compliance with this resolution there is enclosed herewith, for circulation to the members of the Security Council, the fifty-third report of the United Nations Command operations in Korea for the period 1 to 15 September 1952, inclusive.

FIFTY-THIRD REPORT OF UNITED NATIONS COMMAND OPERATIONS IN KOREA FOR THE PERIOD 1 TO 15 SEPTEMBER 1952

I herewith submit the fifty-third report of the United Nations Command operations in Korea for the period 1 to 15 September 1952, inclusive. United Nations Command communiqués Nos. 1359-1373 provide detailed accounts of these operations.

On each of the first three days of September, liaison officers at both sides met, and the communists delivered a letter from their senior delegate addressed to the United Nations Command senior delegate. These letters were based on United Nations Command news reports of three incidents, occurring at United Nations Command prisoner-of-war camps, in which two prisoners were killed and twenty-eight were wounded. In each letter the communists charged the United Nations Command with barbarous and inhumane treatment of prisoners, lodged a stereotyped protest and threatened serious consequences. No reply was made to these letters which were obviously designed to further enemy propaganda purposes.

On 4 September, the delegations reconvened for another fruitless session. The communists opened with an abusive and insulting statement which contributed nothing towards solving the question of the disposition of those communist prisoners who have stated their determination forcibly to resist repatriation. In response to the communist charge that the United Nations Command was lying about the number of its war prisoners who were unwilling to return to their homes, the United Nations Command senior delegate recalled the standing and often repeated offers of the United Nations Command to permit the communists to verify the attitude of those prisoners. In a careful summary of the situation

Note, en date du 17 décembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre, conformément à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1588), le cinquante-troisième rapport du Commandement des Nations Unies en Corée

[Texte original en anglais]
[19 décembre 1952]

Le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Secrétaire général et a l'honneur de se référer au paragraphe 6 de la résolution du 7 juillet 1950 [S/1588] par laquelle le Conseil de sécurité a demandé aux Etats-Unis d'Amérique de lui fournir des rapports d'importance et de fréquence appropriées concernant le déroulement de l'action entreprise sous l'autorité du Commandement des Nations Unies.

Conformément à cette résolution, le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique a l'honneur de communiquer ci-joint au Secrétaire général, pour qu'il le transmette aux membres du Conseil de sécurité, le cinquante-troisième rapport du Commandement des Nations Unies sur les opérations effectuées en Corée du 1er au 15 septembre 1952.

CINQUANTE-TROISIÈME RAPPORT DU COMMANDEMENT DES NATIONS UNIES CONCERNANT LES OPÉRATIONS QUI SE SONT DÉROULÉES EN CORÉE PENDANT LA PÉRIODE DU 1er AU 15 SEPTEMBRE 1952

J'ai l'honneur de soumettre le cinquante-troisième rapport du Commandement des Nations Unies sur les opérations effectuées en Corée pendant la période du 1er au 15 septembre 1952 inclus. Les communiqués nos 1359 à 1373 du Commandement des Nations Unies ont donné un compte rendu détaillé de ces opérations.

Les officiers de liaison des deux parties se sont réunis les 1er, 2 et 3 septembre; les communistes ont remis chaque fois une note du chef de leur délégation, adressée au chef de la délégation du Commandement des Nations Unies. Ces notes étaient fondées sur les communiqués de presse publiés par le Commandement des Nations Unies à la suite de trois incidents survenus dans des camps de prisonniers de guerre et au cours desquels deux prisonniers ont été tués et vingt-huit blessés. Dans chacune des notes, les communistes ont accusé le Commandement des Nations Unies de traiter les prisonniers d'une façon barbare et inhumaine, ont élevé une protestation stéréotypée et ont prédit, sous une forme menaçante, des conséquences graves. La délégation du Commandement des Nations Unies n'a pas accusé réception de ces notes qui, de toute évidence, n'avaient qu'un but de propagande.

Le 4 septembre, les délégations ont tenu une nouvelle séance sans résultat. Les communistes l'ont ouverte par une déclaration injurieuse et insultante qui n'a contribué en rien à résoudre la question du sort des prisonniers de guerre communistes qui ont manifesté la volonté de résister par la force au rapatriement. En réponse à l'accusation communiste selon laquelle le Commandement des Nations Unies donnait un chiffre inexact en ce qui concerne le nombre des prisonniers de guerre qui ne désirent pas rentrer dans leurs foyers, le chef de la délégation du Commandement des Nations Unies a rappelé les offres répétées, et toujours valables, du Commandement des Nations

he reminded the communists of the devastation resulting in North Korea because of their refusal to conclude an armistice, and pointed out the fact that the number of communist casualties suffered during the delay in reaching an armistice over the issue of voluntary repatriation, equalled or exceeded the number of those prisoners at issue. Contrasting the striking disadvantages of continuing the conflict with acceptance of the reasonable proposals of the United Nations Command, he seriously questioned the communist desire for an armistice. He emphasized the inhumanity and illogic of the stubborn communist insistence upon the return of all prisoners. He called attention to the fact that by thus prolonging the conflict the communists callously imposed needless sacrifices on the North Koreans and clearly exposed the hypocrisy of their propaganda utterances. He ended his address by repeating the offer to conclude an armistice promptly upon communist agreement to return about 12,000 captured United Nations Command personnel in exchange for 83,000 communist personnel who are not opposed to repatriation. He then proposed a recess until 12 September unless the communists were prepared to exchange lists of prisoners to be repatriated.

In his customary, repetitious manner the communist senior delegate then made an answering statement in which he rehashed all his earlier false accusations and threats. Reaching new heights of mendacity seldom attained by even practised communist spokesmen, he charged the United Nations Command with the purpose of reducing Korea to a colony so as to invade China and instigate a world war, and attributed the United Nations action in the case of Korea to greed for war profits on the part of a few war-mongers and munitions merchants. He obstinately adhered to his demand for the return of all war prisoners and without adding the slightest note of progress, abruptly agreed to recess for another week.

Following this meeting there were no further developments until 11 September when the liaison officers held a meeting. The communists introduced two new liaison officers. United Nations Command liaison officers then accepted a letter of protest charging the United Nations Command with "persecuting to death" a prisoner who had committed suicide by hanging.

On 12 September, the delegations of both sides reconvened in a session that made no progress whatever, and resulted solely in agreement to recess again until 20 September. There was no noteworthy variation in the pattern followed at this meeting which was nearly an exact duplicate of earlier meetings.

On 15 September, liaison officers held a meeting at which the communists protested an alleged violation of the conference site. They charged the United Nations Command with scattering slanderous leaflets in the area and provocations against their military police. This charge is under investigation. In a formal letter of protest, similar to earlier letters, the communist senior delegate noted news reports of the death of one, and

Unies de permettre aux communistes de vérifier l'attitude de ces prisonniers. Dans une analyse détaillée de la situation, il a rappelé aux communistes les dévastations provoquées en Corée du Nord par leur refus de conclure un armistice et il a souligné le fait que le nombre des pertes communistes depuis le début des négociations sur la question du rapatriement volontaire des prisonniers de guerre était égal ou supérieur au nombre des prisonniers en cause. Opposant les inconvénients évidents que présente la continuation du conflit à l'intérêt des propositions raisonnables du Commandement des Nations Unies, il a sérieusement mis en doute le désir des communistes de conclure un armistice. Il a souligné combien était inhumaine et illogique l'insistance obstinée des communistes sur le retour de tous les prisonniers. Il a fait observer qu'en prolongeant ainsi le conflit les communistes imposaient sans pitié des sacrifices inutiles aux Coréens du Nord, et il a mis en évidence l'hypocrisie de leurs déclarations de propagande. Pour terminer il a renouvelé l'offre de conclure un armistice aussitôt que les communistes accepteraient de renvoyer environ 12.000 prisonniers de guerre en échange de 83.000 prisonniers communistes qui ne sont pas opposés à leur rapatriement. Il a proposé alors de suspendre les négociations jusqu'au 12 septembre, à moins que les communistes ne soient disposés à échanger des listes de prisonniers de guerre à rapatrier.

Selon son habitude, le chef de la délégation communiste a répondu par une déclaration au cours de laquelle il a répété, sans rien ajouter de nouveau, toutes ses fausses accusations et ses menaces. Poussant le mensonge à un degré rarement atteint, même par les porte-parole communistes expérimentés, il a accusé le Commandement des Nations Unies de vouloir réduire la Corée à l'état d'une colonie, en vue d'envahir la Chine et de provoquer une guerre mondiale, et il a attribué l'action des Nations Unies en Corée à la cupidité de quelques fauteurs de guerre et de quelques marchands de canons qui veulent réaliser des bénéfices de guerre. Il est resté intransigent sur sa demande de rapatriement de tous les prisonniers de guerre; il n'a pas fait la moindre proposition constructive et il a brusquement accepté de suspendre les négociations pendant une autre semaine.

Après cette séance il n'y a rien eu de nouveau jusqu'à la réunion des officiers de liaison le 11 septembre. Les communistes ont présenté deux nouveaux officiers de liaison. Les officiers de liaison du Commandement des Nations Unies ont accepté une note de protestation dans laquelle le Commandement des Nations Unies était accusé d'avoir persécuté, au point de le pousser à la mort, un prisonnier de guerre qui s'était pendu.

Le 12 septembre, les deux délégations ont tenu une séance au cours de laquelle aucun progrès n'a été accompli et dont le seul résultat a été la décision d'ajourner les réunions jusqu'au 20 septembre. Cette séance a été une répétition exacte des séances précédentes, et il ne s'y est rien passé qui soit digne d'être signalé.

Le 15 septembre, les officiers de liaison ont tenu une séance au cours de laquelle les communistes ont élevé une protestation contre une prétendue violation de la zone de la conférence. Ils ont accusé le Commandement des Nations Unies de lancer dans cette zone des tracts calomnieux et de chercher à créer des incidents avec leur police militaire. Cette accusation fait actuellement l'objet d'une enquête. Dans une protesta-

wounding of seven communist prisoners in a United Nations Command prisoner-of-war camp incident. United Nations Command liaison officers then delivered a letter from the United Nations Command senior delegate requesting immediate action on the part of the senior communist delegate properly to mark, or furnish correct locations of communist prisoner-of-war Camps Nos. 12 and 14, which United Nations Command photo reconnaissance revealed to be not in accordance with communist-furnished information.

Following a detailed, standard plan for all of the United Nations Command prisoner-of-war camps, construction improvements and winterization preparations continued on a large scale. The transfer of responsibility for prisoner-of-war installations from the Eighth Army to the newly-created Korean Communications Zone proceeded smoothly without any break in the continuity of administration and control.

From the decrease in the number of incidents of violence and the growing evidence of obedience and cooperation throughout pro-communist prisoner-of-war camps, it appears that efforts to contest the control of camp authorities have been suspended, at least temporarily. Of particular interest has been the attitude of the communist armistice delegation in attempting to propagandize on isolated incidents which the United Nations Command has openly and promptly released to the public. Unable to cope with a free press and apparently realizing that their propaganda efforts have become less and less effective, the communists have resorted to writing a separate letter of protest based on each United Nations Command news release concerning violence in prisoner-of-war camps. The general temper of these slanderous documents makes them unworthy of reply.

United Nations Command ground forces found the enemy increasingly active after a three-day lull occasioned by a tropical storm. This increased communist aggressiveness was demonstrated by a series of determined local attacks aimed at seizing disputed territory on the western, central and eastern fronts. During the night of 6-7 September, the enemy unleashed a series of attacks against several United Nations Command outposts on each of the three fighting fronts. These unusually intensive efforts met with initial successes only on the central front and even these limited gains were later partially negated by United Nations Command counterattacks. Hostile artillery and mortar fire reached the highest volume yet employed in the Korean conflict with 43,531 rounds falling across the battle line in a single day on 7 September. On at least two separate occasions in the Yulsa area upwards of 18,000 rounds of artillery and mortar were fired in support of local communist attacks. The daily average for the entire front amounted to a new high of approximately 12,000 rounds of artillery and mortar fire. In addition to repulsing numerous enemy probes and intercepting their patrols, United Nations Command forces conducted many raids. The small task forces involved generally endeavored to pierce the hostile counter-

tion officielle, semblable aux notes précédentes, le chef de la délégation communiste a fait état de communiqués de presse annonçant qu'un prisonnier communiste avait été tué et sept autres blessés lors d'un incident survenu dans un camp de prisonniers de guerre. Les officiers de liaison du Commandement des Nations Unies ont alors remis une note du chef de la délégation du Commandement des Nations Unies demandant que le chef de la délégation communiste prenne immédiatement des mesures pour faire marquer de façon distincte les camps de prisonniers de guerre nos 12 et 14, ou pour indiquer leur emplacement exact qui, d'après les photographies prises par les avions de reconnaissance du Commandement des Nations Unies, ne correspond pas aux renseignements fournis par les communistes.

Suivant un programme détaillé et uniforme pour tous les camps de prisonniers de guerre du Commandement des Nations Unies, les travaux de construction et d'aménagement en vue de l'hiver ont continué à un rythme accéléré. Le transfert d'autorité sur les installations de prisonniers de guerre, de la Eighth Army à la Korean Communications Zone, nouvellement créée, s'est effectuée sans heurts et sans aucune interruption dans l'administration ni dans le contrôle.

La diminution du nombre des incidents violents et les preuves de plus en plus nombreuses d'obéissance et de coopération dans les camps de prisonniers de guerre procommunistes montrent que les efforts faits pour défier l'autorité des commandants de camps ont cessé, du moins temporairement. Il faut noter, à ce propos, l'attitude de la délégation communiste aux négociations d'armistice, qui a essayé d'utiliser à des fins de propagande des incidents isolés que le Commandement des Nations Unies a ouvertement et rapidement fait connaître au public. Incapables de lutter contre une presse libre et comprenant sans doute que leurs efforts de propagande sont devenus de moins en moins efficaces, les communistes ont adopté la tactique d'envoyer une note de protestation à la suite de chaque communiqué de presse annonçant des actes de violence dans les camps de prisonniers de guerre. La nature de ces documents calomnieux est telle qu'ils ne méritent pas de réponse.

Les forces terrestres du Commandement des Nations Unies ont eu devant elles un adversaire de plus en plus actif après une accalmie de trois jours causée par une tempête tropicale. Cette agressivité accrue des communistes s'est manifestée par une série d'attaques locales résolues pour la possession de positions disputées sur l'ensemble du front. Dans la nuit du 6 au 7 septembre l'ennemi a lancé une série d'attaques contre plusieurs avant-postes du Commandement des Nations Unies, sur chacun des trois fronts. Ces actions, d'une intensité peu commune, n'ont eu un succès initial que sur le front central, et même ces gains limités ont été ensuite partiellement annulés par les contre-attaques des forces du Commandement des Nations Unies. Les tirs de l'artillerie et des mortiers ennemis ont atteint une densité sans égale depuis le début du conflit; en un seul jour, le 7 septembre, 43.531 projectiles sont tombés dans nos lignes. A deux reprises au moins, dans le secteur de Yulsa, plus de 18.000 obus d'artillerie et de mortier ont été tirés pour appuyer les attaques communistes locales. La moyenne quotidienne pour l'ensemble du front a atteint le nouveau chiffre record de 12.000 obus d'artillerie et de mortier. Les forces du Commandement des Nations Unies ont non seulement repoussé de nombreux sondages de l'ennemi et intercepté ses

reconnaissance screen or make the enemy disclose his defensive positions. The only significant change in front-line deployment of hostile forces occurred on the eastern front where a North Korean division was replaced, on a normal rotation basis, by another division formerly in reserve.

The western front was highlighted by repeated enemy attacks against a well-defended United Nations Command outpost south-east of Punji. The aforementioned position is the same one which ably repelled numerous hostile attacks during the latter part of August. The first of the recent attacks occurred on the night of 4-5 September and was estimated to be of battalion size. In conjunction with this attack the enemy hit another United Nations Command outpost four miles east of Punji with a reinforced company. Both of these attempts were repulsed with heavy loss to the attackers. Again on 6-7 September the enemy unleashed five artillery and mortar-supported attacks against United Nations Command elements in the Hungwang-Punji area. Of these attacks, an eight-hour battalion strength thrust proved outstanding. This effort, as did all others on the western front, terminated in an enemy withdrawal.

On the central front, action centred in the Yulsa sector where the enemy succeeded initially in forcing United Nations Command forces to relinquish two hill positions. It was during the fighting for possession of these positions that the enemy employed an unprecedented volume of artillery and mortar fire in support of local objective attacks within a limited area. The enemy began his attacks against the two hill positions south-east of Yulsa on 6-7 September. United Nations Command elements, although forced to relinquish both positions, immediately launched several counterattacks which ended in failure as a result of the determination of the defenders and their previously unequalled volume of supporting fire. One of these positions, a mile and a half south-east of Yulsa, was the scene of a bitter battle that ended with the enemy still in possession after two days of close-quarter fighting. United Nations Command elements succeeded in retaking the position on 9 September, only to relinquish it again later in the afternoon to a sharp and determined communist counterattack. On 14 September, the hostile defenders were again forced to give up the position to United Nations Command attacking elements. This seizure initiated another furious struggle for possession of the hill. The renewed battle which followed consisted of several attacks and counterattacks in which the strong point changed hands several times. At the close of the period the enemy was entrenched on the hill with the final outcome of the contest still in doubt. Three thousand yards to the east the other disputed outpost was retaken, after several unsuccessful attempts, by United Nations Command elements on 8 September. Here also an enemy attack again forced a slight United Nations Command withdrawal later the same day. On 9 September, a United Nations Command counter-attack carried to the top of the hill and, during the next two days, four company-strength hostile attacks were

patrouilles, mais elles ont accompli elles-mêmes plusieurs coups de main. Les petites unités généralement engagées dans ce genre d'opérations se sont efforcées de percer l'écran par lequel l'ennemi essaie d'arrêter les reconnaissances, ou d'obliger l'adversaire à dévoiler ses positions défensives. Le seul changement notable dans le dispositif ennemi de première ligne a eu lieu sur le front oriental où une division nord-coréenne a été remplacée par une autre division précédemment tenue en réserve; cette rotation était normale.

Sur le front occidental la principale activité a consisté en des attaques ennemies répétées contre un avant-poste bien défendu du Commandement des Nations Unies au sud-est de Punji. Cette position avait déjà repoussé de nombreuses attaques ennemies au cours des derniers jours du mois d'août. La première des attaques récentes a eu lieu dans la nuit du 4 au 5 septembre; l'ennemi y a sans doute engagé un bataillon. En même temps une compagnie renforcée a attaqué un autre avant-poste du Commandement des Nations Unies, à six kilomètres à l'est de Punji. Ces deux tentatives ont été repoussées avec de lourdes pertes pour l'adversaire. Dans la nuit du 6 au 7 septembre l'ennemi a déclenché cinq attaques, appuyées par de l'artillerie et des mortiers, contre des éléments du Commandement des Nations Unies dans le secteur de Hungwang-Punji. La plus importante de ces attaques a été la poussée effectuée par un bataillon pendant huit heures de combat. Cette action, comme d'ailleurs toutes celles qui ont été déclenchées sur le front occidental, s'est terminée par le repli des forces ennemies.

Sur le front central l'activité principale a été concentrée dans le secteur de Yulsa, où l'ennemi a obtenu un succès initial en obligeant les forces du Commandement des Nations Unies à abandonner deux hauteurs. C'est au cours des combats pour la possession de ces hauteurs que l'ennemi a tiré un nombre sans précédent d'obus d'artillerie et de mortier pour appuyer des attaques locales dans un secteur peu étendu. L'ennemi a lancé ses attaques contre les deux hauteurs au sud-est de Yulsa dans la nuit du 6 au 7 septembre. Les éléments du Commandement des Nations Unies ont dû abandonner ces deux positions mais ils ont immédiatement lancé plusieurs contre-attaques qui ont échoué en raison de l'attitude résolue des défenseurs et de l'intensité, sans égale jusqu'alors, de leurs tirs d'artillerie. L'une de ces hauteurs, située à trois kilomètres environ au sud-est de Yulsa, a été le théâtre d'une lutte acharnée et elle est restée aux mains de l'ennemi après deux jours de combat presque au corps à corps. Le 9 septembre les forces du Commandement des Nations Unies ont réussi à reconquérir la position, pour la perdre à nouveau dans l'après-midi à la suite d'une contre-attaque vigoureuse et acharnée des communistes. Le 14 septembre les défenseurs de la position ont dû l'abandonner aux forces du Commandement des Nations Unies. Ce changement de mains a donné lieu à de nouveaux combats acharnés pour la possession de la hauteur; à la suite de plusieurs attaques et contre-attaques la position a été occupée successivement par chacun des adversaires. A la fin de la période considérée l'ennemi était retranché sur la colline et l'issue de la lutte demeurait douteuse. A trois kilomètres plus au sud la deuxième hauteur disputée a été reconquise le 8 septembre, après plusieurs tentatives, par des unités du Commandement des Nations Unies. Là encore, une attaque ennemie a obligé les forces du Comman-

repulsed with the assistance of heavy defensive fire by United Nations Command artillery. The enemy made another bid, his strongest, to retake this position on 13 September when he committed a battalion to the task. This attack failed after a firefight of nearly four hours' duration and at the close of the period this position remained firmly in the possession of United Nations Command elements.

On the eastern front two enemy companies struck a United Nations Command outpost three miles southwest of Tupo on 6 September. The hostile force remained engaged for two and one-half hours before retiring after a futile effort. Earlier the same day a smaller but extremely aggressive enemy force assaulted another United Nations Command outpost four miles south-east of Tupo. In the ensuing fight which lasted nine hours, United Nations Command defenders withdrew slightly, only to counterattack and recapture the lost territory after inflicting heavy losses on the communist aggressors. Activity in other sectors remained comparatively light with the usual daily patrol contacts and small nightly probes initiated by hostile reconnaissance groups.

With the end of the rainy season, weather for the next several months will be suitable for major ground operations. As yet there is no substantial indication that the communists will utilize the improved weather conditions for launching a ground offensive. However, this more favourable weather has already been reflected by an increase in the enemy's vehicular traffic over recent levels which were reduced as a result of heavy rains. The increased trafficability of communist supply routes will facilitate the replenishment of any category of supplies in the forward areas which may have been temporarily reduced during the height of the wet weather. The unprecedented increase during this period in the hostile expenditure of artillery and mortar ammunition serves clearly to portray the enemy's favourable logistical position in regard to these essential items. The advent of better weather also witnessed an increase in the number and intensity of local enemy attacks. This more aggressive attitude by hostile elements is not considered as preliminary to an imminent offensive as evidenced by the enemy's failure to exploit initial gains where made. The enemy's interest in the terrain features which were attacked during the period stems from the defensive suitability of these positions or results from the recent seizure of several of them by United Nations Command elements.

United Nations Command naval jet and propeller-driven aircraft operating from fast carriers in the Sea of Japan ranged over North Korea striking pre-briefed targets and targets of opportunity from the bombline to the Manchurian border. Strikes were launched almost daily against enemy transportation facilities; supply and troop concentration centres; and factories, buildings, and warehouses of military significance. Three

dement unifié à se replier légèrement plus tard dans la journée. Le 9 septembre les forces du Commandement des Nations Unies ont lancé une contre-attaque qui leur a permis de s'emparer de la hauteur; au cours des deux jours suivants l'ennemi a lancé une compagnie à l'attaque à quatre reprises; ces assauts ont été repoussés par les forces du Commandement des Nations Unies, soutenues par de puissants tirs d'artillerie. Le 13 septembre l'ennemi a tenté son effort le plus vif pour reprendre cette position, lançant un bataillon à l'assaut. Cette dernière tentative a échoué après un duel d'artillerie qui a duré près de quatre heures; finalement, la hauteur est restée aux mains des forces du Commandement des Nations Unies.

Sur le front oriental deux compagnies ennemies ont attaqué, le 6 septembre, un avant-poste du Commandement des Nations Unies à cinq kilomètres au sud-ouest de Tupo. Elles se sont repliées après deux heures et demie de combat sans résultat. Un peu plus tôt, le même jour, une unité ennemie moins importante, mais extrêmement mordante, avait attaqué un autre avant-poste du Commandement des Nations Unies à six kilomètres au sud-est de Tupo. Au cours de combats qui ont duré neuf heures, les éléments qui défendaient la position ont d'abord dû se replier légèrement, mais uniquement pour contre-attaquer ensuite et reprendre le terrain perdu en infligeant de lourdes pertes aux forces communistes. Les autres secteurs sont restés relativement calmes; il n'y a eu que les habituels engagements de patrouilles quotidiens et quelques sondages de nuit peu importants par des éléments de reconnaissance ennemis.

La saison des pluies touche à sa fin et le temps permettra pendant plusieurs mois de monter des opérations terrestres importantes. Jusqu'à présent rien ne permet de conclure que les communistes chercheront à profiter de l'amélioration des conditions atmosphériques pour lancer une offensive des forces terrestres. Cependant, cette amélioration a déjà eu pour conséquence une augmentation de la circulation routière de l'ennemi, qui avait été réduite à la suite des pluies abondantes. De ce fait les communistes pourront regarnir leurs stocks d'approvisionnement auprès des lignes s'ils ont été temporairement diminués au plus fort de la saison des pluies. L'accroissement sans égal, au cours de la période considérée, des tirs d'artillerie et de mortier de l'ennemi montre clairement que sa situation logistique est favorable pour ce qui est des munitions. L'amélioration des conditions atmosphériques a également eu pour conséquence d'augmenter et d'intensifier les attaques locales déclenchées par l'ennemi. L'attitude plus agressive des forces ennemies n'est pas considérée comme le présage d'une offensive imminente car l'ennemi n'a pas cherché à exploiter les quelques gains qu'il a pu faire. L'intérêt que l'ennemi attache aux positions qui ont fait l'objet de ses attaques au cours de la période considérée découle de la valeur défensive de ces positions ou résulte de la conquête récente de plusieurs d'entre elles par les forces du Commandement des Nations Unies.

Les avions à réaction et les avions à hélice de l'aéronautique navale du Commandement des Nations Unies, embarqués sur les porte-avions rapides qui opèrent dans la mer du Japon, ont attaqué des objectifs déterminés, ainsi que des objectifs fortuits, depuis la ligne de bombardement jusqu'à la frontière mandchoue. Ils ont attaqué presque chaque jour les moyens de transport ennemis, des concentrations de troupes et des

full-effort strikes were launched during this period. The first was a joint Navy-Air Force strike against military targets in the North Korean capital of Pyongyang; the second was at the targets within visual distance of the Manchurian border, against the Musan iron mines and ore concentrating plants, and the synthetic oil refinery at Aoji; and the third at barracks, troop concentrations, and other targets in the Hoeryong area. Smoke caused by exploding fuel tanks and burning buildings prevented an accurate assessment of results of the Pyongyang and Musan-Aoji strikes. Pilot claims in the Hoeryong strike include destruction of many barracks and warehouses, with extensive damage to a pulp plant, a vehicle parking and supply area, ammunition and gunpowder storage area, two locomotives and a number of railroad cars, and a railroad station. Attacks continued during this period against hydro-electric plants, transformer stations, and industrial plants. Attacks on interdiction targets resulted in numerous rail cuts, destruction or damage to railroad and highway bridges, locomotives, railroad cars, trucks and boats. Close support sorties were flown in direct support of front-line troops.

United Nations Command land and carrier-based naval aircraft operating on the Korean west coast conducted offensive strikes against enemy installations as far north as Kangso in the Chinnampo area, in the Hwanghae Province, and in support of front-line troops. Attacks continued against enemy transportation facilities, gun positions, supply and storage areas, troop concentrations, transformer stations, warehouses and buildings of military significance, small boats, junks and sampans. On two occasions MIG-15's were engaged by United Nations Command conventional fighters. In one engagement a MIG-15 was shot down in the vicinity of the friendly island of Sokto.

Shore-based naval aircraft provided friendly front-line units with close air support, and flew strike and reconnaissance sorties deep into enemy territory. These sorties resulted in destruction or damage to numerous gun and mortar positions, bunkers, personnel and supply shelters, warehouses, railroad cars, railroad and highway bridges, and rail and road cuts. Numerous personnel and troop casualties were also inflicted.

Patrol planes conducted daylight reconnaissance missions over the Sea of Japan, the Yellow Sea, and Tsushima Straits. They also flew anti-submarine patrols and weather reconnaissance missions for surface units in the Japan and Yellow Seas.

centres d'approvisionnement, des usines, des constructions et des entrepôts présentant une importance stratégique. Trois attaques de grande envergure ont été lancées au cours de la période considérée. La première a été une action combinée de l'aéronautique navale et de l'armée de l'air contre les objectifs militaires de Pyongyang, capitale de la Corée du Nord; la deuxième visait, à faible distance de la frontière mandchoue, les mines de fer et des fonderies de Musan, ainsi que la raffinerie d'essence synthétique d'Aoji; la troisième attaque a été dirigée contre des casernements, des concentrations de troupes et d'autres objectifs dans la région d'Hoeryong. La fumée provoquée par l'explosion de réservoirs d'essence et l'incendie de bâtiments n'a pas permis d'évaluer exactement les résultats des coups portés à Pyongyang et à Musan-Aoji. Au retour de l'attaque d'Hoeryong les pilotes ont déclaré avoir détruit de nombreux casernements et entrepôts et avoir fortement endommagé une usine de pâte à papier, un parc de véhicules et un parc à matériel, un dépôt de munitions et une soule à poudre, deux locomotives, de nombreux wagons et une gare de chemin de fer. Au cours de la période considérée on a renouvelé les attaques contre les usines hydro-électriques, les transformateurs et les installations industrielles. A la suite d'attaques contre des objectifs qui relèvent du programme d'interdiction, des voies ferrées ont été coupées en maints endroits, des ponts ferroviaires et routiers, des locomotives, des wagons, des camions et des embarcations ont été détruits ou endommagés. Des missions d'appui direct ont été effectuées au profit des troupes en première ligne.

Les avions de l'aéronautique navale du Commandement des Nations Unies, basés à terre et embarqués sur les porte-avions qui opèrent dans la mer Jaune, ont effectué des missions d'assaut contre les installations ennemies, allant au nord jusqu'à Kangso, dans la région de Chinnampo (province de Hwanghae); ils ont fait, en outre, des missions d'appui au bénéfice des troupes de première ligne. Les attaques se sont poursuivies contre les moyens de transport de l'ennemi, les positions d'artillerie, les centres de ravitaillement et les dépôts d'approvisionnement, les concentrations de troupes, les transformateurs, les entrepôts et les installations militaires, les embarcations, les jonques et les sampans. En deux occasions, les chasseurs à hélice du Commandement des Nations Unies ont engagé le combat avec des MIG-15; dans l'un de ces engagements, un MIG-15 a été abattu près de l'île amie de Sokto.

Les avions basés à terre de l'aéronautique navale ont effectué des missions d'appui aérien direct ainsi que des missions d'assaut et de reconnaissance, loin en territoire ennemi. Au cours de ces missions de nombreuses positions d'artillerie et de mortiers, des casernes, des abris pour le personnel et pour le matériel, des entrepôts, des wagons, des ponts ferroviaires et routiers ont été détruits ou endommagés; des voies ferrées et des routes ont été coupées. En outre, de nombreuses pertes ont été infligées aux troupes ennemies.

Les avions de grande reconnaissance ont effectué des missions de jour au-dessus de la mer du Japon, de la mer Jaune et du détroit de Tsushima. Ils ont également effectué des missions de recherche des sous-marins et de reconnaissance météorologique au profit des bâtiments de surface qui opèrent dans la mer du Japon et dans la mer Jaune.

The naval blockade continued along the Korean east coast from the bomblines to Chongjin with surface units making day and night coastal patrols firing on key targets along the coastal main supply route daily to maintain rail cuts, bridge cuts and blocked tunnels at several points. The enemy was denied the use of the coastal waters for shipping, and fishing was curtailed. All craft detected were taken under fire and either destroyed or driven ashore. Enemy coastal movements were kept under surveillance. Naval gunfire accounted for destruction or damage to a number of locomotives, railroad cars, trucks, railroad and highway bridges, and sampans; also numerous rail cuts, tunnel blocks and personnel casualties were reported. Other targets destroyed or damaged included gun positions, bunkers, troop concentrations, industrial buildings, power plants, observation posts and supply areas.

Navy task elements at the east coast bomblines patrolled the area north to Wonsan daily and provided gunfire support on call from the front-line troops. Shore batteries were engaged and silenced in many instances, and shore fire-control parties reported destruction and damage to guns, mortars, bunkers and personnel shelters, and numerous enemy troop casualties.

Typhoon "Mary" following in the wake of typhoon "Karen" caused high seas that tore enemy mines loose from their moorings. As a result many more mines than usual were sighted and destroyed, particularly in the Wonsan area.

Enemy shore batteries were active almost daily against the blockading vessels along the Korean east coast. Many ships received near misses. While delivering call fire at the bomblines, one ship was hit by an enemy shore battery causing minor structural damage and one personnel casualty. Damage to the ship was superficial and her operational readiness was not impaired. Another ship, while on routine patrol north of Tanchon, received near misses which resulted in slight shrapnel damage; however, no personnel casualties were reported and the ship continued her patrol. In many cases minesweepers and motor torpedo boats, operating close to the shore, received machine-gun and small-arms fire. There were no reports of damage or casualties. In all cases the ships effectively suppressed the enemy shore battery fire.

United Nations Command surface units on the Korean west coast manned anti-invasion stations along the coast from Chinnampo to the Han River Estuary in support of the friendly islands north of the battle line. Daylight firing into enemy positions destroyed gun positions, communications and transportation facilities, supply build-ups and troop concentrations. Patrols were made nightly, and mainland positions opposite friendly islands were illuminated to deter any enemy attack plans.

Les unités navales ont maintenu le blocus de la côte orientale de Corée, depuis la ligne de bombardement jusqu'à Chongjin; elles ont effectué, de jour et de nuit, des patrouilles le long des côtes, bombardant quotidiennement des objectifs importants sur le principal axe côtier de ravitaillement pour que les voies ferrées et les ponts demeurent coupés, et les tunnels obstrués en ces points stratégiques. L'ennemi s'est vu interdire toute navigation dans les eaux côtières; tous les bateaux de pêche aperçus ont été détruits ou rejetés au rivage. Les mouvements de l'ennemi le long de la côte ont fait l'objet d'une surveillance constante. L'artillerie navale a détruit ou endommagé un grand nombre de locomotives, de wagons, de camions, de ponts ferroviaires et routiers et de sampans. En outre, des voies ferrées ont été coupées en maints endroits et des tunnels ont été obstrués; l'ennemi a subi de nombreuses pertes. D'autres objectifs, notamment des positions d'artillerie, des casemates, des concentrations de troupes, des bâtiments industriels, des centrales électriques, des postes d'observation et des dépôts d'approvisionnement, ont été détruits ou endommagés.

A proximité de la ligne de bombardement, sur la côte orientale, des bâtiments ont exécuté quotidiennement des missions de surveillance, allant au nord jusqu'à Wonsan, et ils ont effectué des tirs de soutien à la demande des troupes en ligne. Les batteries côtières ennemies ont été souvent réduites au silence; les détachements à terre chargés du réglage du tir ont signalé la destruction totale ou partielle de canons, de mortiers, de casemates et d'abris pour le personnel. En outre, l'ennemi a subi de nombreuses pertes.

Le typhon "Mary", qui a succédé au typhon "Karen", a provoqué une tempête en mer et de nombreuses mines ennemies sont parties à la dérive après avoir brisé leurs amarres. Aussi les unités navales ont-elles aperçu et détruit un plus grand nombre de mines que d'habitude, particulièrement dans la région de Wonsan.

Les batteries côtières ennemies ont fait preuve d'une activité presque quotidienne contre les navires qui assurent le blocus de la côte orientale de Corée. De nombreux bâtiments ont été encadrés par des obus. Tandis qu'il effectuait un tir d'appui, sur demande, à la ligne de bombardement, un bâtiment a été atteint par une batterie côtière ennemie; il a perdu un homme d'équipage, et il a subi de légers dégâts matériels qui n'ont pas amoindri ses possibilités d'action. Un autre bâtiment, en patrouille normale au nord de Tanchon, a été légèrement endommagé par des éclats d'obus tombés à proximité; il n'a subi aucune perte et il a continué sa mission. A plusieurs reprises, des dragueurs de mines et des vedettes lance-torpilles opérant près de la côte ont essuyé le feu de mitrailleuses et d'armes légères; ils n'ont signalé ni pertes ni dégâts matériels. Dans tous les cas les bâtiments ont réduit au silence les batteries côtières ennemies.

Sur la côte occidentale de Corée, les bâtiments de surface du Commandement des Nations Unies ont occupé des stations de défense contre les débarquements, échelonnées le long de la côte, de Chinnampo jusqu'à l'estuaire du Han, pour appuyer les îles amies au nord de la ligne du front. Les tirs exécutés de jour sur les positions ennemies ont détruit des positions d'artillerie, des moyens de communication et de transport, des centres d'approvisionnement et des concentrations de troupes. Ces bâtiments ont effectué des patrouilles toutes les nuits et ils ont éclairé les positions

Vessels of the Republic of Korea Navy conducted close inshore patrols and blockade along both coasts and assisted United Nations Command forces in mine-sweeping duties.

United Nations Command minesweepers continued operations to keep the channels, coastal areas and anchorages free of mines of all types. Enemy fishing sampans were dispersed and driven ashore when encountered during sweeping operations.

United Nations Command naval auxiliary vessels, Military Sea Transportation ships, and merchant vessels under contract provided personnel lifts and logistic support for the United Nations Command naval, air and ground forces.

The first two weeks of September were marked by swift air battles between United Nations Command interceptor aircraft and enemy MIG-15's on all but five days. During these engagements, United Nations Command pilots destroyed a total of thirty-eight MIG aircraft and damaged thirty-seven enemy jets. Other claims against the Russian-built jets were withheld pending assessment of gun camera film.

On 1 September, the United Nations Command interceptors engaged twenty-eight MIG aircraft and were able to damage two of them before the MIG's escaped to their sanctuary across the river in Manchuria. Weather closed in until 4 September, when the United Nations Command pilots reported sighting 110 MIG's over North Korea. In a series of engagements, United Nations Command pilots accounted for a total of twelve MIG's destroyed and three damaged. Eight of the MIG's exploded in the air, and only two pilots were observed to bail out. On the next day, one MIG spun in without a shot being fired by United Nations Command aircraft. A United Nations Command interceptor received minor damage as a result of a mid-air collision with a crippled enemy jet.

On only two occasions were the enemy aircraft able to penetrate the interceptor screen to attack the fighter bombers operating deep in enemy territory. On one occasion, MIG's attacked the United Nations Command fighter bombers while they were on their bomb run. In this encounter, six MIG's were destroyed and nine damaged.

The medium bombers dealt two smashing blows to hydro-electric installations in North Korea. The first of these took place on 4 September, just after typhoon "Mary" passed through Korea, against the Chosen No. 1 plant which the communist forces had been trying to repair.

ennemies sur le continent, face aux îles amies, afin de décoller tous les plans d'attaque de l'ennemi.

Les unités navales de la République de Corée ont effectué des patrouilles à proximité du littoral et des missions de blocus le long des deux côtes; elles ont également participé aux opérations de dragage de mines.

Les dragueurs de mines du Commandement des Nations Unies ont poursuivi leurs opérations pour dégager des mines de toutes sortes les mouillages, les chenaux de navigation et les zones d'où les bâtiments effectuent les tirs d'appui. Les sampans de pêche ennemis rencontrés au cours des opérations de dragage de mines ont été dispersés et rejetés à la côte.

Les bâtiments auxiliaires des forces navales du Commandement des Nations Unies, le Military Sea Transportation Service, et des navires marchands sous contrat ont assuré les transports de personnel et donné un appui logistique aux forces navales, aériennes et terrestres du Commandement des Nations Unies.

Les deux premières semaines de septembre, à l'exception de cinq jours, ont été marquées par de brefs combats aériens entre les avions d'interception du Commandement des Nations Unies et des avions ennemis MIG-15. Au cours de ces engagements les pilotes du Commandement des Nations Unies ont abattu trente-huit MIG et endommagé trente-sept avions à réaction ennemis. D'autres victoires remportées sur les avions à réaction de fabrication russe ne sont pas considérées comme officielles tant que les tirs photographiques effectués pendant les combats n'auront pas été étudiés.

Le 1er septembre, des avions d'interception du Commandement des Nations Unies ont engagé le combat avec vingt-huit MIG et en ont endommagé deux avant que les avions ennemis ne se réfugient dans leur "sanctuaire" en Mandchourie. Les conditions atmosphériques ne leur ont pas permis de sortir jusqu'au 4 septembre, date à laquelle les pilotes du Commandement des Nations Unies ont signalé 110 MIG au-dessus de la Corée du Nord. Dans une série d'engagements les pilotes du Commandement des Nations Unies ont détruit douze MIG et en ont endommagé trois autres. Huit MIG ont explosé en vol et deux pilotes seulement ont été vus sautant eu parachute. Le lendemain, le 5 septembre, un MIG est tombé en vrille sans qu'un seul coup de feu ait été tiré par un appareil du Commandement des Nations Unies. Un avion d'interception du Commandement des Nations Unies a été légèrement endommagé au cours d'une collision en plein ciel avec un avion à réaction ennemi désarmé.

A deux reprises seulement les avions ennemis ont pu percer l'écran protecteur des avions d'interception et attaquer les chasseurs-bombardiers qui opéraient loin en territoire ennemi. Dans l'un de ces cas les avions MIG ont attaqué les chasseurs-bombardiers du Commandement des Nations Unies au moment où ils s'apprétaient à lâcher leurs bombes; six MIG ont été détruits et neuf autres endommagés.

Les bombardiers moyens ont attaqué, par deux fois, avec d'excellents résultats, les usines hydro-électriques de la Corée du Nord. La première de ces missions, effectuée le 4 septembre, immédiatement après le passage sur la Corée du typhon "Mary", a eu pour objectif l'usine n° 1 de Chosen, que les forces communistes essayaient de remettre en état.

On 12 September, the medium bombers attacked the Suiho hydro-electric plant which was also undergoing intensive repair. Strike photography showed good patterns and hits on important facilities, but complete assessment of damage is not yet available. This plant had been under close surveillance by reconnaissance aircraft ever since the fighter bomber attack of 23 June 1952.

Other targets for the medium bombers included a 2,500 acre supply centre near Yangdok, which was hit by the medium bombers for the first time on 8 September. A large manufacturing and supply storage area in the north-east section of Pyongyang was also bombed with 145 buildings reported destroyed. The supply centre at Sopo-ri was attacked on 9 September, and observers reported good coverage of the target area.

The medium bombers also flew along the front line in close support of ground troops. Seven missions of this type were flown on the night of 12-13 September. In addition, leaflets designed to weaken the morale of North Korean civilians and enemy troops were dropped.

On 5 September, fighter bomber aircraft concentrated on destruction of targets at a mine and industrial centre north-east of Kunu-ri, where eight separate target areas were hit. Claims from this action and other targets scattered through North Korea included destruction of military buildings, warehouses, railroad cars, supply dumps, and completion of several rail and highway cuts.

Other strikes of the jet and propeller-driven fighter bombers were carried out against a troop billeting area south of Yonan, a military academy at Sakchu, mining facilities and supply storage areas at Kunu-ri and supply buildings at Sibyon-ni, Singye and Namchonjom. They scored rail cuts at Sinanju, hit a rail and bridge complex south of Kanggye in North Central Korea and cut rail lines between Pyongyang and Sukchon.

The fighter bombers struck at supply stockpiles near the front lines and set off five secondary explosions at a hidden ammunition dump near Kumsong. Claims on these and other general support sorties during the period included destruction at many bunkers, gun positions, military buildings, and numerous casualties among enemy troops.

In night and day attacks, United Nations Command light bombers hit military targets at Kangdong and in the Kyomipo and Sariwon areas. They struck a troop concentration and supply area near Sibyon-ni and also attacked military supplies north of Chorwon and troops in the Yonan area.

In attacks on interdiction targets the light bombers cratered highway junctions in the Sinmak, Ichon, Suan and Singosan areas. The light bombers continued the practice of patrolling the main supply routes after night attacks on supply targets. They utilized small fragmentation bombs to create temporary road blocks to

Le 12 septembre, les bombardiers moyens ont attaqué l'usine hydro-électrique de Suiho, où avaient également été entrepris d'actifs travaux de réparation. La photographie de l'objectif a révélé la précision du bombardement qui a atteint des installations importantes mais les dégâts n'ont pas encore été complètement évalués. Depuis l'attaque effectuée le 23 juin 1952 par les chasseurs-bombardiers cette usine avait été constamment surveillée par les avions de reconnaissance.

Un important dépôt d'approvisionnement s'étendant sur 1.000 hectares, près de Yangdok, a figuré parmi les autres objectifs de bombardiers moyens qui l'ont atteint pour la première fois le 8 septembre. Au nord-est de Pyongyang un vaste centre industriel, qui est en même temps un dépôt d'approvisionnement, a également été bombardé; 145 bâtiments ont été détruits. Le centre d'approvisionnement de Sopo-ri a été attaqué le 9 septembre; toute la zone de l'objectif a été atteinte, avec de bons résultats.

Les bombardiers moyens ont également effectué des missions d'appui direct des forces terrestres sur le front. Ils ont effectué sept de ces missions dans la nuit du 12 au 13 septembre. En outre, ils ont lancé des tracts destinés à affaiblir le moral des civils nord-coréens et des soldats ennemis.

Le 5 septembre, les chasseurs-bombardiers ont concentré leurs attaques sur un centre industriel et minier au nord-est de Kunu-ri; huit objectifs distincts ont été atteints. Au cours de cette action et d'autres raids contre des objectifs dispersés dans toute la Corée du Nord les chasseurs-bombardiers ont détruit ou endommagé des installations militaires, des entrepôts, des wagons et des dépôts d'approvisionnement; ils ont en outre coupé des voies ferrées et des routes en plusieurs points.

Les chasseurs-bombardiers, à réaction et à hélice, ont également attaqué un cantonnement de troupes au sud de Yonan, une école militaire à Sakchu, des installations minières et des dépôts à Kunu-ri, des entrepôts à Sibyon-ni, Singye et Namchonjom. Ils ont coupé des voies ferrées à Sinanju, bombardé des ponts de chemin de fer au sud de Kanggye, dans le centre de la Corée du Nord, et coupé des voies ferrées entre Pyongyang et Sukchon.

Les chasseurs-bombardiers ont attaqué des dépôts d'approvisionnement près du front et provoqué cinq explosions secondaires dans un dépôt de munitions camouflé, près de Kumsong. Au cours de ces attaques et d'autres missions d'appui ils ont détruit ou endommagé plusieurs casemates, des positions d'artillerie et des installations militaires. Ils ont infligé de nombreuses pertes aux troupes ennemies.

Au cours de missions de nuit et de jour, les bombardiers légers du Commandement des Nations Unies ont atteint des objectifs militaires à Kangdong et dans les régions de Kyomipo et de Sariwon. Ils ont bombardé une concentration de troupes et un dépôt d'approvisionnement près de Sibyon-ni, des approvisionnements militaires au nord de Chorwon et des troupes dans la région de Youan.

Au cours d'attaques effectuées au titre du programme d'interdiction les bombardiers légers ont coupé des intersections de routes dans les régions de Sinmak, d'Ichon, de Suan et de Singosan. Les bombardiers légers ont continué de patrouiller au-dessus des principaux axes de ravitaillement après leurs attaques de nuit contre les dépôts d'approvisionnement;

slow communist vehicles until fighter bombers on first-light missions could make their attacks.

On 12 September, in a continuation of the policy of warning civilians when military targets near populated areas were scheduled for attack, a loudspeaker aircraft warned the people of Schung, seventy-five miles northwest of Seoul, that military targets in the area would be destroyed. Within thirty minutes light bombers poured bombs into military supply targets at that point.

Combat cargo transports continued to fly logistical sorties, airlifting supplies and personnel in support of United Nations Command operations in Korea.

Reports from refugees fleeing communist tyranny indicate that United Nations Command warnings to North Korean civilians to avoid military targets are gratefully received, but that officials of the Communist police state are taking stringent measures to prevent these humanitarian messages reaching the people. In addition to warnings of a general nature, warnings to specific areas in which military targets are located were broadcast as much as thirty minutes in advance of bombing attacks. By means of news leaflets and news broadcasts, the United Nations Command continued efforts to penetrate the barrier of censorship and to combat communist distortion with factual information. A large portion of this information concerned developments at Panmunjom, reiterating United Nations sincere desires to achieve a realistic armistice and explaining the nature of the problem which blocks agreement.

Rear Admiral B. Hall Hanlon, United States Navy, on 30 August was appointed Commander-in-Chief, United Nations Command representative on the Combined Economic Board, vice Major General Thomas W. Herren. The Combined Economic Board consists of representatives of Commander-in-Chief, United Nations Command and the Republic of Korea Government, as provided in the Agreement on Economic Co-ordination between the Unified Command and the Republic of Korea signed 24 May 1952. General Herren, Commanding General, Korean Communications Zone, retains over-all responsibility for United Nations Command civil affairs activities in Korea. Admiral Hanlon has been appointed his Deputy for Civil Affairs. The Korean Communications Zone was established in July to relieve the Commanding General, Eighth Army, of logistical and territorial responsibilities not immediately related to the conduct of combat operations in Korea. All United Nations Command civil affairs activities in Korea, including relationships with the Republic of Korea Government and administration of the United Nations Command civilian relief and economic aid programme are, therefore, in the sphere of responsibilities of the Commanding General, Korean Communications Zone.

ils ont lancé de petites bombes à fragmentation afin de bloquer temporairement les routes et de ralentir la circulation des véhicules ennemis jusqu'aux attaques effectuées à l'aube par les chasseurs-bombardiers.

Le 12 septembre, selon sa coutume de prévenir les civils lorsque des objectifs militaires situés près de centres habités doivent être attaqués, le Commandement des Nations Unies a fait annoncer à la population de Schung (à 120 kilomètres au nord-ouest de Séoul), par un avion muni d'un haut-parleur, que des objectifs militaires aux environs de la ville allaient être détruits. Trente minutes plus tard, les bombardiers légers ont sévèrement bombardé les dépôts de matériel militaire de Schung.

Les avions de transport dans la zone d'opérations ont continué d'effectuer leurs missions d'appui logistique et de transport de matériel et de personnel des forces du Commandement des Nations Unies qui opèrent en Corée.

Selon les réfugiés qui fuient la tyrannie communiste, les civils nord-coréens apprécient vivement les avertissements que leur adresse le Commandement des Nations Unies pour les inciter à s'éloigner des objectifs militaires, mais les fonctionnaires du régime communiste prennent des mesures rigoureuses pour empêcher ces messages humanitaires d'atteindre la population. Outre des avis de caractère général, des avertissements destinés aux centres proches d'objectifs militaires ont été diffusés jusqu'à trente minutes avant les bombardements. Par des tracts et des communiqués radio-diffusés le Commandement des Nations Unies a poursuivi ses efforts en vue de percer le rideau de la censure et de combattre, par la diffusion d'informations véridiques, la déformation des faits à laquelle se livrent les communistes. Une grande partie de ces informations a été consacrée au déroulement des négociations de Panmunjom et a réaffirmé le désir sincère des Nations Unies de conclure un armistice sur des bases réalistes, et expliqué la nature du problème qui empêche la réalisation d'un accord.

Le 30 août, le contre-amiral B. Hall Hanlon (Etats-Unis) a été nommé représentant du Commandant en chef des forces des Nations Unies au Conseil économique mixte, en remplacement du général de division Thomas W. Herren. Aux termes de l'accord de coordination économique conclu le 24 mai 1952 entre le Commandement unifié et la République de Corée, le Conseil économique mixte est composé d'un représentant du Commandant en chef des forces des Nations Unies et d'un représentant du Gouvernement de la République de Corée. Les relations du Commandement des Nations Unies avec les autorités civiles et la population de la Corée restent du ressort du général Herren, commandant la Korean Communications Zone. L'amiral Hanlon a été nommé son adjoint pour les affaires civiles. La Korean Communications Zone a été créée en juillet, pour décharger le général commandant la huitième armée des questions logistiques et territoriales qui ne sont pas liées directement à la conduite des opérations militaires en Corée. L'ensemble des activités civiles du Commandement des Nations Unies en Corée, notamment les relations avec le Gouvernement de la République de Corée et l'administration du programme de secours et d'aide économique à la population civile sont, par conséquent, du ressort du général commandant la Korean Communications Zone.

Resolution concerning the India-Pakistan question adopted at the 611th meeting of the Security Council on 23 December 1952

[Original text: English]
[24 December 1952]

The Security Council,

Recalling its resolutions of 30 March 1951, 30 April 1951, and 10 November 1951,

Further recalling the provisions of the United Nations Commission for India and Pakistan resolutions of 13 August 1948 and 5 January 1949 which were accepted by the Governments of India and Pakistan and which provided that the question of the accession of the State of Jammu and Kashmir to India or Pakistan will be decided through the democratic method of a free and impartial plebiscite conducted under the auspices of the United Nations,

Having received the third report dated 22 April 1952 and the fourth report dated 16 September 1952 of the United Nations Representative for India and Pakistan;

Endorses the general principles on which the United Nations Representative has sought to bring about agreement between the Governments of India and Pakistan;

Notes with gratification that the United Nations Representative has reported that the Governments of India and Pakistan have accepted all but two of the paragraphs of his twelve-point proposals;

Notes that agreement on a plan of demilitarization of the State of Jammu and Kashmir has not been reached because the Governments of India and Pakistan have not agreed on the whole of paragraph 7 of the twelve-point proposals;

Urges the Governments of India and Pakistan to enter into immediate negotiations under the auspices of the United Nations Representative for India and Pakistan in order to reach agreement on the specific number of forces to remain on each side of the cease-fire line at the end of the period of demilitarization, this number to be between 3,000 and 6,000 armed forces remaining on the Pakistan side of the cease-fire line and between 12,000 and 18,000 armed forces remaining on the India side of the cease-fire line, as suggested by the United Nations Representative in his proposals of 16 July 1952 (S/2783, annex 3) such specific numbers to be arrived at bearing in mind the principles or criteria contained in paragraph 7 of the United Nations Representative's proposal of 4 September 1952 (S/2783, annex 8);

Records its gratitude to the United Nations Representative for India and Pakistan for the great efforts which he has made to achieve a settlement and requests him to continue to make his services available to the Governments of India and Pakistan to this end;

Requests the Governments of India and Pakistan to report to the Security Council not later than thirty days from the date of the adoption of this resolution; and further

Requests the United Nations Representative for India and Pakistan to keep the Security Council informed of any progress.

Résolution, concernant la question Inde-Pakistan, adoptée à la 611ème séance du Conseil de sécurité, tenue le 23 décembre 1952

[Texte original en anglais]
[24 décembre 1952]

Le Conseil de sécurité,

Rappelant ses résolutions du 30 mars 1951, du 30 avril 1951 et du 10 novembre 1951;

Rappelant, en outre, les dispositions qui figurent dans les résolutions de la Commission des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan, en date du 13 août 1948 et du 5 janvier 1949, dispositions qui ont été acceptées par les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan et qui prévoient que la question du rattachement de l'Etat de Jammu et Cachemire à l'Inde ou au Pakistan sera réglée par la voie démocratique d'un plébiscite libre et impartial, organisé sous les auspices de l'Organisation des Nations Unies;

Ayant reçu le troisième rapport du représentant des Nations Unies auprès de l'Inde et du Pakistan, en date du 22 avril 1952, ainsi que son quatrième rapport, en date du 16 septembre 1952;

Approuve les principes généraux sur la base desquels le représentant des Nations Unies s'est efforcé d'aboutir à un accord entre le Gouvernement de l'Inde et celui du Pakistan;

Constate avec satisfaction que le représentant des Nations Unies a fait savoir que les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan avaient accepté l'ensemble de ses douze propositions, à l'exception de deux paragraphes seulement;

Constate que l'accord ne s'est pas fait sur un plan de démilitarisation de l'Etat de Jammu et Cachemire parce que les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan n'avaient pas accepté l'ensemble du paragraphe 7 des douze propositions;

Invite les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan à entamer immédiatement des négociations, sous les auspices du représentant des Nations Unies auprès de l'Inde et du Pakistan, afin d'aboutir à un accord sur les effectifs précis des forces armées à maintenir des deux côtés de la ligne de suspension d'armes à la fin de la période de démilitarisation, ces effectifs devant être de 3.000 à 6.000 hommes du côté pakistanais de la ligne de suspension d'armes et de 12.000 à 18.000 hommes du côté indien de la ligne de suspension d'armes, conformément à la proposition du représentant des Nations Unies, en date du 16 juillet 1952 (S/2783, annexe 3); en fixant ces effectifs, il conviendra de tenir compte des principes et des critères énoncés au paragraphe 7 de la proposition du représentant des Nations Unies, en date du 4 septembre 1952 (S/2783, annexe 8).

Exprime sa reconnaissance au représentant des Nations Unies auprès de l'Inde et du Pakistan pour les grands efforts qu'il a déployés afin d'aboutir à un règlement et l'invite à demeurer à la disposition des Gouvernements de l'Inde et du Pakistan à cet effet;

Invite les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan à présenter un rapport au Conseil de sécurité, dans un délai maximum de trente jours à compter de la date de la présente résolution, et

Charge le représentant des Nations Unies auprès de l'Inde et du Pakistan de tenir le Conseil de sécurité au courant de l'évolution de la situation.

CHECK LIST OF DOCUMENTS

The following check list of documents sets forth in numerical order the dates of issue, titles and other relevant information on all Security Council documents issued during the period covered, as well as those documents of earlier date which were dealt with by the Security Council for the first time during its meetings held within the same period. Documents, the texts of

which have been reproduced in full in the *Official Records* of the meetings of the Security Council are not printed in this supplement, nor in most cases are those which have been issued but not discussed by the Council during the period covered. Documents printed herein, in the *Official Records* of meetings, or elsewhere, are so designated in the check list.

<i>Document No.</i>	<i>Date</i>	<i>Title</i>	<i>Page in this volume</i>	<i>Observations and references to other sources</i>
S/2796	2 October 1952	Report by the Secretary-General to the President of the Security Council concerning the credentials of the alternate representative of Pakistan on the Security Council		Mimeographed document only
S/2797	2 October 1952	Note dated 29 September 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting twelve communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2798	2 October 1952	Note dated 1 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting thirteen communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2799	3 October 1952	Note dated 2 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting four communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2800	6 October 1952	Note dated 3 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting five communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2801	6 October 1952	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and of the stage reached in their consideration		<i>Idem</i>
S/2802	8 October 1952	Note dated 1 October 1952 from the delegation of the Union of Soviet Socialist Republics transmitting a report of the International Scientific Commission for the Investigation of the Facts concerning Bacterial Warfare in Korea and China		Not dealt with
S/2803	8 October 1952	Note dated 7 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting eight communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		Mimeographed document only
S/2804	10 October 1952	Report by the Secretary-General to the President of the Security Council concerning the credentials of the alternate representative of the United Kingdom on the Security Council		<i>Idem</i>
S/2805	9 October 1952	Note dated 8 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting the forty-ninth report of the United Nations Command in Korea, in accordance with the Security Council resolution of 7 July 1950 (S/1588)		

<i>Document No.</i>	<i>Date</i>	<i>Title</i>	<i>Page in this volume</i>	<i>Observations and references to other sources</i>
S/2806	7 October 1952	Note dated 6 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting ten communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		Mimeographed document only
S/2807	9 October 1952	Note dated 8 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting six communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2808	10 October 1952	Note dated 9 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting three communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2809	15 October 1952	Report by the Secretary-General to the President of the Security Council concerning the credentials of the representatives of India to the Security Council		<i>Idem</i>
S/2810	14 October 1952	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and of the stage reached in their consideration		<i>Idem</i>
S/2811	13 October 1952	Note dated 10 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting four communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2812	15 October 1952	Letter dated 13 October 1952 from the Chairman of the Disarmament Commission to the Secretary-General transmitting the second report of the Disarmament Commission (DC/20)		Issued also as A/2226. See <i>Official Records of the General Assembly, Seventh Session, Annexes</i> , agenda item 17
S/2813	16 October 1952	Note dated 15 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting eight communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		Mimeographed document only
S/2814	14 October 1952	Note dated 13 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting nine communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2815	20 October 1952	Note concerning the approval of the report of the Security Council to the General Assembly (A/2167)		<i>Idem</i>
S/2816	20 October 1952	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and of the stage reached in their consideration		<i>Idem</i>
S/2817	20 October 1952	Note dated 16 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting three communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2818	20 October 1952	Note dated 15 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting five communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2819	20 October 1952	Note dated 17 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting three communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2820	21 October 1952	Note dated 20 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting eight communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>

<i>Document No.</i>	<i>Date</i>	<i>Title</i>	<i>Page in this volume</i>	<i>Observations and references to other sources</i>
S/2821	22 October 1952	Note dated 21 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting five communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		Micrographed document only
S/2822	23 October 1952	Note dated 22 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting seven communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2823	24 October 1952	Report by the Secretary-General to the President of the Security Council concerning the credentials of the alternate representative of Pakistan on the Security Council		<i>Idem</i>
S/2824	24 October 1952	Note dated 23 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting five communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2825	27 October 1952	Note dated 24 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting two communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2826	27 October 1952	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and the stage reached in their consideration		<i>Idem</i>
S/2827	28 October 1952	Note dated 27 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2828	30 October 1952	Note dated 28 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2829	30 October 1952	Note dated 29 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting two communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2830	31 October 1952	Note dated 30 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2831	4 November 1952	Note dated 31 October 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2832	4 November 1952	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and of the stage reached in their consideration		<i>Idem</i>
S/2833	4 November 1952	Letter dated 30 October 1952 addressed to the Secretary-General from the Chief of Staff of the Truce Supervision Organization in Palestine, transmitting a report on the decisions made during the period 1 November 1951 to 30 October 1952 by the Mixed Armistice Commissions	10	
S/2833/ Add.1	7 November 1952	Addendum dated 7 November 1952 to the letter dated 30 October 1952 addressed to the Secretary-General from the Chief of Staff of the Truce Supervision Organization in Palestine, transmitting a report on the decisions made during the period 1 November 1951 to 30 October 1952 by the Mixed Armistice Commissions	26	

<i>Document No.</i>	<i>Date</i>	<i>Title</i>	<i>Page in this volume</i>	<i>Observations and references to other sources</i>
S/2834	4 November 1952	Note dated 3 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		Mimeographed document only
S/2835	4 November 1952	Note dated 3 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting the fiftieth report of the United Nations Command in Korea, in accordance with the Security Council resolution of 7 July 1950 (S/1588)	27	
S/2836	5 November 1952	Note dated 3 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting the fifty-first report of the United Nations Command in Korea, in accordance with the Security Council resolution of 7 July 1950 (S/1588)	35	
S/2837	5 November 1952	Note dated 3 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting the fifty-second report of the United Nations Command in Korea in accordance with the Security Council resolution of 7 July 1950 (S/1588)	44	
S/2838	5 November 1952	Note dated 4 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting three communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		Mimeographed document only
S/2839 and Corr.1	5 November 1952	United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United States of America: draft resolution concerning the India-Pakistan question...	54	
S/2840	6 November 1952	Report by the Secretary-General to the President of the Security Council concerning the credentials of the representatives of Chile on the Security Council		Mimeographed document only
S/2841	6 November 1952	Note dated 5 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2842	10 November 1952	Note dated 6 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2843	11 November 1952	Note dated 7 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2844	11 November 1952	Note dated 10 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2845	12 November 1952	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and of the stage reached in their consideration		<i>Idem</i>
S/2846	13 November 1952	Letter dated 10 November 1952 addressed to the President of the Security Council from the Secretary-General of the United Nations	55	
S/2847	13 November 1952	Letter dated 13 November 1952 addressed to the President of the Security Council from the President of the General Assembly	55	

<i>Document No.</i>	<i>Date</i>	<i>Title</i>	<i>Page in this volume</i>	<i>Observations and references to other sources</i>
S/2848	14 November 1952	Note dated 12 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting three communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		Mimeographed document only
S/2849	17 November 1952	Note dated 13 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting two communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2850	17 November 1952	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and of the stage reached in their consideration		<i>Idem</i>
S/2851	17 November 1952	Note dated 14 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2852	18 November 1952	Note dated 17 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2853	19 November 1952	Note dated 18 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting three communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2854	20 November 1952	Note dated 19 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2855	21 November 1952	Note dated 20 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2856	25 November 1952	Note dated 21 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2857	25 November 1952	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and of the stage reached in their consideration		<i>Idem</i>
S/2858	26 November 1952	Letter dated 20 November 1952 addressed to the President of the Security Council from the Secretary-General, transmitting the text of a General Assembly resolution		<i>Official Records of the General Assembly, Seventh Session, Resolutions, No. 696 (VII)</i>
S/2859	25 November 1952	Note dated 24 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		Mimeographed document only
S/2860	28 November 1952	Note dated 25 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting three communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2861	28 November 1952	Note dated 26 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>

<i>Document No.</i>	<i>Date</i>	<i>Title</i>	<i>Page in this volume</i>	<i>Observations and references to other sources</i>
S/2862	2 December 1952	Note dated 28 November 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		Mimeographed document only
S/2863	2 December 1952	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and of the stage reached in their consideration		<i>Idem</i>
S/2864	2 December 1952	Note dated 1 December 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting two communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2865	4 December 1952	Note dated 2 December 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting three communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2866	5 December 1952	Note dated 3 December 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2867	8 December 1952	Note dated 4 December 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2868	8 December 1952	Note dated 5 December 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2869	9 December 1952	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and of the stage reached in their consideration		<i>Idem</i>
S/2870	10 December 1952	Note dated 8 December 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2871	12 December 1952	Note dated 9 December 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2872	12 December 1952	Note dated 10 December 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting one communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2873	17 December 1952	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and of the stage reached in their consideration		<i>Idem</i>
S/2874	15 December 1952	Note dated 11 December 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2875 and Corr.1	19 December 1952	Note dated 17 December 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting the fifty-third report of the United Nations Command in Korea in accordance with the Security Council resolution of 7 July 1950 (S/1588)	56	

<i>Document No.</i>	<i>Date</i>	<i>Title</i>	<i>Page in this volume</i>	<i>Observations and references to other sources</i>
S/2876	15 December 1952	Note dated 12 December 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		Mimeographed document only
S/2877	18 December 1952	Note dated 15 December 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2878	19 December 1952	Note dated 17 December 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting four communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2879	19 December 1952	Note dated 18 December 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2880	23 December 1952	Report by the Secretary-General to the President of the Security Council concerning the credentials of the alternate representative of Chile		<i>Idem</i>
S/2881	23 December 1952	Netherlands: amendment to the draft resolution submitted by the United Kingdom and the United States (S/2839)		Text in 611th meeting, para. 72
S/2882	23 December 1952	Report by the Secretary-General to the President of the Security Council concerning the credentials of the representative of Denmark on the Security Council		Mimeographed document only
S/2883	24 December 1952	Resolution concerning the India-Pakistan question adopted at the 611th meeting of the Security Council on 23 December 1952	66	
S/2884	23 December 1952	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and of the stage reached in their consideration		Mimeographed document only
S/2885	23 December 1952	Note dated 22 December 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2886	23 December 1952	Note dated 19 December 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2887	23 December 1952	Report by the Secretary-General to the President of the Security Council concerning the credentials of the representative of Colombia on the Security Council		<i>Idem</i>
S/2888	29 December 1952	Note dated 23 December 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America, transmitting three communiqués issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2889	29 December 1952	Note dated 24 December 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America, transmitting a communiqué issued by the Headquarters of the United Nations Command in Korea		<i>Idem</i>
S/2890	29 December 1952	Summary statement by the Secretary-General of matters of which the Security Council is seized and of the stage reached in their consideration		Mimeographed document only
S/2891	31 December 1952	Report by the Secretary-General to the President of the Security Council concerning the credentials of the alternate representatives of Colombia on the Security Council		<i>Idem</i>

REPERTOIRE DES DOCUMENTS

Dans le répertoire des documents ci-dessous figurent, par ordre numérique, la date de distribution, le titre et tous autres renseignements relatifs à tous les documents du Conseil de sécurité distribués pendant la période visée dans le présent supplément et aux documents antérieurs qui ont, pour la première fois, fait l'objet d'un examen par le Conseil au cours des séances tenues pendant la même période. Les documents dont le texte a été reproduit intégralement dans les *Procès-verbaux*

officiels des séances du Conseil, de même que la plupart des documents qui ont été distribués, mais n'ont pas fait l'objet d'un examen par le Conseil au cours de la période envisagée, ne figurent pas dans le présent supplément. On trouvera dans le répertoire, à propos des documents imprimés, des indications renvoyant au présent volume, aux *Procès-verbaux officiels* des séances ou à d'autres sources.

<i>Cote des documents</i>	<i>Dates</i>	<i>Titres</i>	<i>Pages dans ce volume</i>	<i>Observations ou références à d'autres sources</i>
S/2796	2 octobre 1952	Rapport du Secrétaire général au Président du Conseil de sécurité au sujet des pouvoirs du représentant suppléant du Pakistan au Conseil de sécurité		Document miméographié seulement
S/2797	2 octobre 1952	Note, en date du 29 septembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre douze communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2798	2 octobre 1952	Note, en date du 1er octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre treize communiqués publiés par le Quartier général des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2799	3 octobre 1952	Note, en date du 2 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre quatre communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2800	6 octobre 1952	Note, en date du 3 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre cinq communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2801	6 octobre 1952	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point où en est leur examen		<i>Idem</i>
S/2802	8 octobre 1952	Note, en date du 1er octobre 1952, adressée au Secrétariat par la délégation de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, pour transmettre un rapport de la Commission scientifique internationale chargée d'examiner les faits concernant la guerre bactérienne en Corée et en Chine		Non examiné
S/2803	8 octobre 1952	Note, en date du 7 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre huit communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		Document miméographié seulement
S/2804	10 octobre 1952	Rapport du Secrétaire général au Président du Conseil de sécurité au sujet des pouvoirs du représentant suppléant du Royaume-Uni au Conseil de sécurité		<i>Idem</i>
S/2805	9 octobre 1952	Note, en date du 8 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre, conformément à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1583), le quarante-neuvième rapport du Commandement des Nations Unies en Corée		

<i>Cote des documents</i>	<i>Dates</i>	<i>Titres</i>	<i>Pages dans ce volume</i>	<i>Observations ou références à d'autres sources</i>
S/2806	7 octobre 1952	Note, en date du 6 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre dix communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		Document miméographié seulement
S/2807	9 octobre 1952	Note, en date du 8 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre six communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		Idem
S/2808	10 octobre 1952	Note, en date du 9 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre trois communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		Idem
S/2809	15 octobre 1952	Rapport du Secrétaire général au Président du Conseil de sécurité au sujet des pouvoirs des représentants de l'Inde au Conseil de sécurité		Idem
S/2810	14 octobre 1952	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point où en est leur examen		Idem
S/2811	13 octobre 1952	Note, en date du 10 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre quatre communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		Idem
S/2812	15 octobre 1952	Lettre, en date du 13 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le Président de la Commission du désarmement pour lui transmettre le deuxième rapport de la Commission du désarmement (DC/20)		Publié également sous la cote A/2226. Voir les Documents officiels de l'Assemblée générale, septième session, Annexes, point 17 de l'ordre du jour
S/2813	16 octobre 1952	Note, en date du 15 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre huit communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		Document miméographié seulement
S/2814	14 octobre 1952	Note, en date du 13 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre neuf communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		Idem
S/2815	20 octobre 1952	Note concernant l'adoption du rapport du Conseil de sécurité à l'Assemblée générale (A/2167)		Idem
S/2816	20 octobre 1952	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point où en est leur examen		Idem
S/2817	20 octobre 1952	Note, en date du 16 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre trois communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		Idem
S/2818	20 octobre 1952	Note, en date du 15 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre cinq communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		Idem
S/2819	20 octobre 1952	Note, en date du 17 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre trois communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		Idem
S/2820	21 octobre 1952	Note, en date du 20 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre huit communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		Idem

<i>Cote des documents</i>	<i>Dates</i>	<i>Titres</i>	<i>Pages dans ce volume</i>	<i>Observations ou références à d'autres sources</i>
S/2821	22 octobre 1952	Note, en date du 21 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre cinq communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		Document mimeographié seulement
S/2822	23 octobre 1952	Note, en date du 22 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre sept communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2823	24 octobre 1952	Rapport du Secrétaire général au Président du Conseil de sécurité au sujet des pouvoirs du représentant suppléant du Pakistan au Conseil de sécurité		<i>Idem</i>
S/2824	24 octobre 1952	Note, en date du 23 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre cinq communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2825	27 octobre 1952	Note, en date du 24 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre deux communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2826	27 octobre 1952	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point où en est leur examen		<i>Idem</i>
S/2827	28 octobre 1952	Note, en date du 27 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2828	30 octobre 1952	Note, en date du 28 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2829	30 octobre 1952	Note, en date du 29 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre deux communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2830	31 octobre 1952	Note, en date du 30 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2831	4 novembre 1952	Note, en date du 31 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2832	4 novembre 1952	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point où en est leur examen		<i>Idem</i>
S/2833	4 novembre 1952	Lettre, en date du 30 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le Chef d'état-major de l'Organisation chargée de la surveillance de la trêve en Palestine, pour lui transmettre un rapport concernant les décisions prises par les Commissions mixtes d'armistice pendant la période s'étendant du 1er novembre 1951 au 30 octobre 1952	10	
S/2833/ Add.1	7 novembre 1952	Additif, en date du 7 novembre 1952, à la lettre, en date du 30 octobre 1952, adressée au Secrétaire général par le Chef d'état-major de l'Organisation chargée de la surveillance de la trêve en Palestine, pour lui transmettre un rapport concernant les décisions prises par les Commissions mixtes d'armistice pendant la période s'étendant du 1er novembre 1951 au 30 octobre 1952	26	

<i>Cote des documents</i>	<i>Dates</i>	<i>Titres</i>	<i>Pages dans ce volume</i>	<i>Observations ou références à d'autres sources</i>
S/2834	4 novembre 1952	Note, en date du 3 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		Document miméographié seulement
S/2835	4 novembre 1952	Note, en date du 3 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre, conformément à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1588), le cinquantième rapport du Commandement des Nations Unies en Corée	27	
S/2836	5 novembre 1952	Note, en date du 3 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre, conformément à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1588), le cinquante et unième rapport du Commandement des Nations Unies en Corée	35	
S/2837	5 novembre 1952	Note, en date du 3 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre, conformément à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1588), le cinquante-deuxième rapport du Commandement des Nations Unies en Corée	44	
S/2838	5 novembre 1952	Note, en date du 4 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre trois communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		Document miméographié seulement
S/2839 et Corr.1	5 novembre 1952	Etats-Unis d'Amérique et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord: projet de résolution concernant la question Inde-Pakistan	54	
S/2840	6 novembre 1952	Rapport du Secrétaire général au Président du Conseil de sécurité au sujet des pouvoirs des représentants du Chili au Conseil de sécurité		Document miméographié seulement
S/2841	6 novembre 1952	Note, en date du 5 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		Idem
S/2842	10 novembre 1952	Note, en date du 6 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		Idem
S/2843	11 novembre 1952	Note, en date du 7 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		Idem
S/2844	11 novembre 1952	Note, en date du 10 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		Idem
S/2845	12 novembre 1952	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point où en est leur examen		Idem
S/2846	13 novembre 1952	Lettre, en date du 10 novembre 1952, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies	55	
S/2847	13 novembre 1952	Lettre, en date du 13 novembre 1952, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Président de l'Assemblée générale	55	

<i>Cote des documents</i>	<i>Dates</i>	<i>Titres</i>	<i>Pages dans ce volume</i>	<i>Observations ou références à d'autres sources</i>
S/2848	14 novembre 1952	Note, en date du 12 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre trois communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		Document miméographié seulement
S/2849	17 novembre 1952	Note, en date du 13 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre deux communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2850	17 novembre 1952	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point où en est leur examen		<i>Idem</i>
S/2851	17 novembre 1952	Note, en date du 14 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2852	18 novembre 1952	Note, en date du 17 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2853	19 novembre 1952	Note, en date du 18 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre trois communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2854	20 novembre 1952	Note, en date du 19 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2855	21 novembre 1952	Note, en date du 20 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2856	25 novembre 1952	Note, en date du 21 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2857	25 novembre 1952	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point où en est leur examen		<i>Idem</i>
S/2858	26 novembre 1952	Lettre, en date du 20 novembre 1952, adressée par le Secrétaire général au Président du Conseil de sécurité pour lui transmettre le texte d'une résolution adoptée par l'Assemblée générale		<i>Documents officiels de l'Assemblée générale, septième session, Résolutions, no 696 (VII)</i>
S/2859	25 novembre 1952	Note, en date du 24 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		Document miméographié seulement
S/2860	28 novembre 1952	Note, en date du 25 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre trois communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2861	28 novembre 1952	Note, en date du 26 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>

<i>Cote des documents</i>	<i>Dates</i>	<i>Titres</i>	<i>Pages dans ce volume</i>	<i>Observations ou références à d'autres sources</i>
S/2862	2 décembre 1952	Note, en date du 28 novembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		Document mûnéographié seulement
S/2863	2 décembre 1952	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point où en est leur examen		<i>Idem</i>
S/2864	2 décembre 1952	Note, en date du 1er décembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre deux communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2865	4 décembre 1952	Note, en date du 2 décembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre trois communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2866	5 décembre 1952	Note, en date du 3 décembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2867	8 décembre 1952	Note, en date du 4 décembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2868	8 décembre 1952	Note, en date du 5 décembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2869	9 décembre 1952	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point où en est leur examen		<i>Idem</i>
S/2870	10 décembre 1952	Note, en date du 8 décembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2871	12 décembre 1952	Note, en date du 9 décembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2872	12 décembre 1952	Note, en date du 10 décembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2873	17 décembre 1952	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point où en est leur examen		<i>Idem</i>
S/2874	15 décembre 1952	Note, en date du 11 décembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2875	19 décembre 1952	Note, en date du 17 décembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre, conformément à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1588), le cinquante-troisième rapport du Commandement des Nations Unies en Corée		

<i>Cote des documents</i>	<i>Dates</i>	<i>Titres</i>	<i>Pages dans ce volume</i>	<i>Observations ou références à d'autres sources</i>
S/2876	15 décembre 1952	Note, en date du 12 décembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		Document miméographié seulement
S/2877	18 décembre 1952	Note, en date du 15 décembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2878	19 décembre 1952	Note, en date du 17 décembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre quatre communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2879	19 décembre 1952	Note, en date du 18 décembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2880	23 décembre 1952	Rapport du Secrétaire général au Président du Conseil de sécurité au sujet des pouvoirs du représentant suppléant du Chili		<i>Idem</i>
S/2881	23 décembre 1952	Pays-Bas: amendement au projet de résolution présenté par les Etats-Unis d'Amérique et le Royaume-Uni (S/2839)		Reproduit dans le compte rendu de la 61 ^{ème} séance, par. 72
S/2882	23 décembre 1952	Rapport du Secrétaire général au Président du Conseil de sécurité au sujet des pouvoirs du représentant du Danemark au Conseil de sécurité		Document miméographié seulement
S/2883	24 décembre 1952	Résolution, concernant la question Inde-Pakistan, adoptée à la 61 ^{ème} séance du Conseil de sécurité, tenue le 23 décembre 1952	66	
S/2884	23 décembre 1952	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point où en est leur examen		Document miméographié seulement
S/2885	23 décembre 1952	Note, en date du 22 décembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2886	23 décembre 1952	Note, en date du 19 décembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2887	23 décembre 1952	Rapport du Secrétaire général au Président du Conseil de sécurité au sujet des pouvoirs du représentant de la Colombie au Conseil de sécurité		<i>Idem</i>
S/2888	29 décembre 1952	Note, en date du 23 décembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre trois communiqués publiés par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2889	29 décembre 1952	Note, en date du 24 décembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre un communiqué publié par le Quartier général du Commandement des Nations Unies en Corée		<i>Idem</i>
S/2890	29 décembre 1952	Exposé succinct du Secrétaire général sur les questions dont est saisi le Conseil de sécurité et sur le point où en est leur examen		<i>Idem</i>
S/2891	31 décembre 1952	Rapport du Secrétaire général au Président du Conseil de sécurité au sujet des pouvoirs des représentants suppléants de la Colombie au Conseil de sécurité		<i>Idem</i>

(Continued from page 2 of cover)

Document No.	Title	Page
S/2875 and Corr.1	Note dated 17 December 1952 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting the fifty-third report of the United Nations Command in Korea, in accordance with the Security Council resolution of 7 July 1950 (S/1588)	56
S/2883	Resolution concerning the India-Pakistan question adopted at the 611th meeting of the Security Council on 23 December 1952	66
	Check list of documents	67

(Suite de la page 2 de la couverture)

Cotes des documents	Titres	Pages
S/2875	Note, en date du 17 décembre 1952, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre, conformément à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité (S/1588), le cinquante-troisième rapport du Commandement des Nations Unies en Corée	56
S/2883	Résolution concernant la question Inde-Pakistan, adoptée à la 611 ^{ème} séance du Conseil de sécurité, tenue le 23 décembre 1952	66
	Répertoire des documents	74

SALES AGENTS FOR UNITED NATIONS PUBLICATIONS. DEPOSITAIRES DES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

ARGENTINA — ARGENTINE
Editorial Sudamericana S.A., Alsina 500, Buenos Aires.

AUSTRALIA — AUSTRALIE
H. A. Goddard, 255a George St., Sydney.

BELGIUM — BELGIQUE
Agence et Messageries de la Presse S.A., 14-22 rue du Persil, Bruxelles.
W. H. Smith & Son, 71-75, boulevard Adolphe-Max, Bruxelles.

BOLIVIA — BOLIVIE
Libreria Selecciones, Casilló 972, La Paz.

BRAZIL — BRÉSIL
Livreria Agir, Rua Mexico 98-B, Rio de Janeiro; São Paulo, Belo Horizonte.

CANADA
Rymon Press, 299 Queen St. West, Toronto.
Pénedica, 4734 de la Roche, Montreal.

CAYMAN — CAYMAN
The Associated Newspapers of Cayman Ltd., Little House, Colombia.

CHILE — CHILI
Libreria Iruas, Moneda 822, Santiago.
Editorial del Pacifico, Alameda 57, Santiago.

CHINA — CHINE
The World Book Co. Ltd., 99 Chung King Road, 1st Section, Taipei, Taiwan.
Commercial Press, 211 Honan Rd., Shanghai.

COLOMBIA — COLOMBIE
Libreria Latina, Carrera 6a., 13-05, Bogotá.
Libreria América, Medellín.
Libreria Nacional Ltda., Barranquilla.

COSTA RICA — COSTA-RICA
Tres Hermanos, Apartado 1313, San José.

CUBA
La Casa Balga, O'Reilly 455, La Habana.

CZECHOSLOVAKIA — TCHÉCOSLOVAQUIE
Českoslávský Spisovatel, Národní Trh 9, Praha 1.

DENMARK — DANEMARK
Einer Munksgaard, Ltd., Nørregade 6, København, K.

DOMINICAN REPUBLIC — REP. DOMINICAINE
Libreria Dominicana, Mercedes 49, Ciudad Trujillo.

ECUADOR — ÉQUATEUR
Libreria Cientifica, Guayaquil and Quito.

EGYPT — ÉGYPTÉ
Libreria "La Renaissance d'Égypte," 9 St. Adly Pasha, Cairo.

EL SALVADOR — SALVADOR
Manuel Navas y Cia., 7a. Avenida sur 37, San Salvador.

ETHIOPIA — ÉTHIOPIE
Agence Éthiopienne de Publication, Box 128, Addis Abeba.

FINLAND — FINLANDE
Akateeminen Kirjakauppa, 2, Keskustie, Helsinki.

FRANCE
Editions A. Pydome, 11, rue Soufflot, Paris V.

GREECE — GRÈCE
"Eleftheroudelias," Place de la Constitution, Athènes.

GUATEMALA
Gaubaud & Cia. Ltda., 5a. Avenida sur 29, Guatemala.

HAITI
Libreria "A la Caravelle," Boite postale 111-B, Port-au-Prince.

HONDURAS
Libreria Panamericana, Calle de la Fuente, Tegucigalpa.

INDIA — INDIE
Oxford Book & Stationery Co., Scindia House, New Delhi, and 17 Park Street, Calcutta.
P. Varadachary & Co., 8 Linghi Chetty St., Madras 1.

INDONESIA — INDONÉSIE
Jepson Pambongnan, Gunung Setari 84, Djakarta.

IRAN
Ketab-Khanah Danesh, 293 Seedi Avenue, Tehran.

IRAQ — IRAK
Mechant's Bookshop, Baghdad.

ISRAEL
Blumstein's Bookstores Ltd., 35 Allenby Road, Tel Aviv.

ITALY — ITALIE
Colibri S.A., Via Marcelli 2a, Milano.

LEBANON — LIBAN
Libreria Universelle, Beyrouth.

LIBERIA
J. Momolu Kamara, Monrovia.

LUXEMBOURG
Libreria J. Schummer, Luxembourg.

MEXICO — MEXIQUE
Editorial Hermes S.A., Ignacio Maliscal 41, México, D.F.

NETHERLANDS — PAYS-BAS
N.Y. Martinus Nijhoff, Lange Voorhout 9, 's-Gravenhaga.

NEW ZEALAND — NOUVELLE-ZÉLANDE
United Nations Association of New Zealand, C.P.O. 1011, Wellington.

NORWAY — NORVÈGE
Johan Grundt Tanum Forlag, Kr. Augustsgt. 7A, Oslo.

PAKISTAN
Thomas & Thomas, Fort Messia, Feroz Road, Karachi, 3.
Publishers United Ltd., 176 Anarkali, Lahore.

PANAMA
José Menéndez, Plaza de Arango, Panamá.

PANAMA
Merano Hermanos, Atunición.

PERU — PÉROU
Libreria Internacional del Perú, S.A., Lima and Arequipa.

PHILIPPINES
Alemer's Book Store, 749 Rizal Avenue, Manila.

PORTUGAL
Livreria Rodrigues, 185 Rua Aurora, Lisboa.

SINGAPORE
The City Book Store, Ltd., Winchester House, Collyer Quay.

SWEDEN — SUÈDE
C. E. Fritze's, Kungl. Hovbalkhandel A-B, Fredsgatan 2, Stockholm.

SWITZERLAND — SUISSE
Libreria Payot S.A., Lausanne, Genève.
Hans Reinhardt, Kirchgasse 17, Zurich 1.

SYRIA — SYRIE
Libreria Universelle, Damas.

THAILAND — THAÏLANDE
Premas Mit Ltd., 55 Chakrawa Road, Wat Tai, Bangkok.

TURKEY — TURQUIE
Libreria Harbiri, 469 İhtilal Caddesi, Beyoğlu, Istanbul.

UNION OF SOUTH AFRICA — U. SUD-ANNAÏSE
Van Schaik's Bookstore (Pty.), Ltd., Box 724, Pretoria.

UNITED KINGDOM — ROYAUME-UNI
M.M. Stationery Office, P. O. Box 569, London, S.E. 1 (and at H.M.S.O. Shops).

U. S. OF AMERICA — ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Int'l Documents Service, Columbia Univ. Press, 2960 Broadway, New York 27, N. Y.

URUGUAY
Representación de Editoriales, Prof. M. D'Elia, Av. 18 de Julio 1333, Montevideo.

VENEZUELA
Distribuidores Escalar S.A., Ferrenquín a Cruz de Candelaria 178, Caracas.

YUGOSLAVIA — YOUGOSLAVIE
Društvo Proizvođača Jugoslovenske Knjige, Marsala Tita 22-11, Beograd.

United Nations publications can also be obtained from the following firms:

Les publications des Nations Unies peuvent également être obtenues aux adresses ci-dessous:

AUTRIA — AUTRICHE
B. Wüllerstorff, Waagplatz, 4, Salzburg.
Gerald & Co., 1, Graben 31, Wien.

GERMANY — ALLEMAGNE
Ulmer & Meuser, Hauptstrasse 101, Berlin-Schöneberg.
W. E. Starbeck, Frankenstrasse 14, Köln-Jülicherdorf.
Altes Horn, Spiegelgasse 9, Wiesbaden.

JAPAN — JAPON
Maruzen Company, Ltd., 6 Tori-Nichome Nishimbashi, Tokyo.

SPAIN — ESPAGNE
Libreria Bosch, 11 Ronda Universidad, Barcelona.

{538}

Orders and inquiries from countries where sales agents have not yet been appointed may be sent to: Sales and Circulation Section, United Nations, New York, U.S.A., or Sales Section, United Nations Office, Palais des Nations, Geneva, Switzerland.

Les commandes et demandes de renseignements émanant de pays où il n'existe pas encore de dépositaires peuvent être adressées à la Section des ventes et de la distribution, Organisation des Nations Unies, New-York (États-Unis d'Amérique) ou à la Section des ventes, Organisation des Nations Unies, Palais des Nations, Genève (Suisse).